



CRFJ - Centre de recherche français à Jérusalem

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ

MEAE - CNRS (UMIFRE 7 - UAR 3132)

Année 2025



L'illustration de couverture

Durant le workshop « Medieval Africa » coorganisé par le CRFJ, l'Académie des sciences d'Israël et l'Israel Institute for Advanced Studies, une visite au Saint-Sépulcre offre l'occasion d'un échange avec le prier de la communauté éthiopienne qui réside sur le toit de la chapelle d'Hélène.

Table des matières

Introduction et synthèse1

Contexte1

Les recherches au CRFJ : ordre de présentation dans ce rapport d'activité4

Envoi5

Tableaux de bord6

Fiche synthétique – CRFJ / UMIFRE 7 /UAR31326

Structure et moyens de l'UMIFRE7

Équipe de l'UMIFRE8

Aides à la mobilité internationale (AMI) réalisées pour l'année 20259

Aides à la mobilité internationale (AMI) retenues pour l'année 2026 – Liste provisoire9

Présentation synthétique du budget 2025 (en euros)11

Recherches12

Axe 1. Israël contemporain : société, État, normes, pratiques, fractures et frontières12

Axe 2. Cultures textuelles, iconographiques, matérielles et immatérielles : de l'âge du Fer à l'époque mandataire31

Axe 3. Archéologie préhistorique du Levant Sud54

Proposition d'axe transversal – Jérusalem : désoublier la pluralité68

Programme JORDIN (ANR dir. Baudouin Dupret)70

Principaux événements scientifiques en 202573

Colloque “Medieval Africa and the Global World” (13-16 janvier 2025)73

Atelier sur les responsa rabbiniques, « Workshop on rabbinic responsa : Jews in Politics in an Italian long Renaissance (JPOL) (24-25 février 2025)73

Colloque « Présence juive en France et son héritage culturel » (24-27 novembre 2025)75

Conférences en archéologie à l'université Ben Gourion à Beersheva (4 novembre 2025)76

Exposition de moulages archéologique, témoins de la coopération israélo-française, université hébraïque de Jérusalem (inauguration le 18 décembre 2025)77

Actions inter-UMIFRES77

Actions de formation78

Soutien à la jeune recherche locale en direction de la France78

Principales actions administratives79

Gestion ordinaire des entités laboratoire et EAF79

Actions à moyen terme, actions managériales en contexte de crise80

Points de vigilance80

Bibliographie83

Posters, rapports, panneaux d'exposition92

Publications (articles, chapitres...)93

Valorisation, presse écrite et audiovisuel103

Éléments de programmation pour 2026105

Introduction et synthèse

Contexte

Jusqu'à la mise en œuvre du cessez-le-feu entre Israël et le Hamas le 10 octobre 2025, l'activité du CRFJ en 2025 a été du même ordre qu'en 2024, à savoir soumise à des aléas d'insécurité, parfois de gestion de crise aiguë (impliquant la mise en œuvre de rapatriements...), et de missions entrantes permises ou non au gré d'un régime de « feux verts » (MEAE, Ambassade, CNRS ou autre organisme de recherche...) efficace mais contraignant. En outre, tout au long des années 2024 et 2025, au gré d'un phénomène qui ne paraît pas se démentir, même dans les phases d'amélioration des conditions de sécurité ou d'éclaircie politique, le CRFJ est la cible, depuis des bords politiques opposés, de pratiques avouées ou non de « désinvestissement » ou de « ghosting » de la part de chercheurs et d'institutions, fussent-ils traditionnellement liés à ce centre.

Malgré ce contexte, et grâce à une stratégie pragmatique de recentrement sur des axes de recherche nouvellement redéfinis, de soutien ponctuel à des événements que nous définissons comme « de petite taille et à haute valeur ajoutée » pouvant se tenir au CRFJ ou chez les partenaires institutionnels israéliens, en Israël ou en dehors du pays, d'appui à la structuration de domaines de recherche autour des chercheurs en poste au CRFJ, et enfin de raffermissement de quelques partenariats institutionnels en Israël, la programmation 2025 a été tout à fait honorable.

Programmation 2025

- 13-16 janvier : colloque international « Africa and the global Middle Ages », Israel Institute for Advanced Studies, Académie des Sciences, CRFJ. Conférence inaugurale, Académie des sciences : François-Xavier Fauvelle. Programme : « Africa and the Global Middle Ages ». Dernier jour: excursion à Tzipori.
- 22 janvier : conférence « Le Rhinocéros d'or, histoire du Moyen-Âge africain », F.-X. Fauvelle, IFJ, Institut Romain Gary.
- 14 février : séminaire hors les murs : *le St Sépulcre croisé : architecture et graffiti*, Estelle Ingrand-Varenne, F.-X. Fauvelle.
- 18 février : séminaire du CRFJ.
 - Baudouin Dupret : *Le droit en action en contexte musulman* : jalons pour une recherche sur les pratiques juridiques à Jérusalem
 - François-Xavier Fauvelle : le Saint-Sépulcre à la lumière de la Jérusalem d'Éthiopie (Lalibela), et réciproquement
 - Sylvain Bauvais : Évolution des productions et du commerce du fer au Levant Sud : 3000 ans d'histoire en contexte de dépendance.
- 24-27 février : workshop « Rabbinic Responsa : Jews in Politics in an Italian Long Renaissance », Serena Di Nepi, Pinchas Roth, et Pierre Savy, Université Bar Ilan, Université Gustave Eiffel, CRFJ.
- 31 mars : séminaire du CRFJ, The Hunt for Ancient Metalworkers and the Later Prehistory of the Sub-Himalayan Silk Road, Oliver Pryce, Iramat CNRS.
- 12-14 mai : atelier doctoral « l'épaisseur des mots », Prague, CRFJ, CEFRES Prague, IFRA Francfort

- 27 mai : séminaire CRFJ, L'emploi des Palestiniens en Israël après le 7-October, Gabriel Terrasson.
- 1-6 juin : mission Grapheast (Estelle Ingrand-Varenne), « Les graffitis de la façade du St Sépulcre : histoire connectée des épigraphies », ERC Grapheast, CESC CNRS, Université Poitiers, CRFJ.
- 16 juillet : séminaire hors-les-murs au Saint-Sépulcre avec Elise Mercier et François-Xavier Fauvelle.
- 15 octobre : séminaire du CRFJ : *Communautés juives modernes en diaspora : institutions, conflictualité, ressources juridiques*, Evelyne Oliel-Grausz.
- 18 octobre : séminaire hors-les-murs au Saint-Sépulcre avec Elise Mercier et François-Xavier Fauvelle.
- 25 octobre : séminaire hors-les-murs au Saint-Sépulcre avec François-Xavier Fauvelle et Romain Mensan.
- 4 novembre : conférence *The Making of Chaine Opératoire in the French Research Tradition* (The Making of Chaine Opératoire in the French Research Tradition), Nathan Schlanger, Ben Gurion University, École nationale des chartes/ UMR Trajectoires, Paris/ CRFJ.
- 4 novembre : conférence *Archaeological Heritage Management in the 21st Century : Historical Perspectives and Contemporary Challenges* (Archaeological Heritage Management in the 21st Century), Ben Gurion University, École nationale des chartes/ UMR Trajectoires, Paris/ CRFJ.
- 5 novembre. Conférence « Echoes in stone. Refracting the holy sepulchre from Ethiopia to Scotia », François-Xavier Fauvelle, Académie des Sciences, Vienne, Autriche.
- 12 novembre : Séminaire CRFJ sur les glissements autoritaires de l'Etat de droit :
 - Claude Klein, Professeur émérite en droit public à la Hebrew University of Jerusalem, ancien doyen de la faculté : *Constitution et réforme de la justice en Israël* ;
 - Michel Troper, Professeur émérite en droit public à l'université Paris-Nanterre et membre de l'Institut universitaire de France : *Typologie des procédés par lesquels le pouvoir peut mettre les mécanismes de l'État de droit au service de pratiques autoritaires*.
- 24-27 novembre : Colloque international « L'Héritage culturel des Juifs et des Juives de France », Université Bar Ilan, Université Gustave Eiffel, CRFJ.
- 18 décembre, Exposition "Casting Connections – The Making of Prehistoric Burial Archaeology in the Southern Levant, 1925–2025", 18 décembre, HUJI, CRFJ.

Tournées

Dans le même temps, le directeur et l'équipe ont effectué dans le pays, dans les limitations raisonnées dictées par les conditions de sécurité, un certain nombre de « tournées » : visites de sites archéologiques en compagnie de collègues israéliens et/ou français basés dans le pays ou et liés à des institutions israéliennes, dans le but de réaffirmer la permanence et la solidité des liens institutionnels. En voici un échantillon pour 2025 :

- 16 janvier : visite de Tzipori et Nazareth (colloque Medieval Africa).
- 23 janvier : visite de Tibériade avec l'archéologue Katia Cytryn, Hebrew University of Jerusalem.
- 26 janvier : visite de l'église syriaque St Marc à Jérusalem avec Michel Zambil.
- 30 mars : visite du site croisé de Château-Pèlerin avec l'archéologue Vardit Shotten-Halel.

- 22 juillet : visite des fouilles en cours au Parc archéologique Davidson, avec Youval Baruch, directeur adjoint de l'archéologie à l'Israel Antiquities Authority.
- 11 novembre : visite de la basilique de la Nativité à Bethlehem.

Les missions AMI : un nouveau portrait de groupe

Parallèlement, et afin de pallier, autant que possible, le risque récurrent et épuisant de missions de jeunes chercheurs reportées *sine die*, le dispositif des Aides à la Mobilité Internationales (AMI) avait été repensé en 2024, de façon à permettre une souplesse beaucoup plus grande entre la phase de candidature et la réalisation des missions – un processus qui pouvait s'étirer sur deux années académiques, voire trois, et supposait une visibilité parfaite sur la faisabilité des missions. Désormais, les candidatures AMI se font au fil de l'eau (<https://www.crfj.org/sejours-de-recherche-en-israel/>), deux mois avant la date souhaitée de la mission ; la candidature est évaluée de façon immédiate par le Conseil scientifique et le CRFJ ; elle donne lieu, si l'évaluation est positive, à une mise en œuvre dès le « feu vert » obtenu. L'efficacité d'un tel système est certes soumise à un nécessaire « alignement des planètes », mais du moins il ne préjuge pas de la faisabilité de la mission une année académique à l'avance, ni n'engendre le risque d'un report préjudiciable à l'étudiante ou l'étudiant. Un autre élément de souplesse a été acquis grâce à des AMI « sortantes » accordées à des doctorantes françaises basées en Israël (par exemple en contrat d'allocation de thèse ou de post-doctorat).

L'évolution du dispositif des AMI a engendré un indiscutable gain de souplesse, qui s'est cependant heurté à deux réalités : d'une part, beaucoup (environ un tiers) des chercheurs et chercheuses appartenant au « bassin académique » traditionnel du CRFJ (tel que reflété par exemple dans la liste des chercheurs et chercheuses associées : <https://www.crfj.org/chercheurs-associes/>), y compris des bénéficiaires potentiels d'AMI, se sont éloignés du CRFJ ; d'autre part, un certain nombre d'AMI mise en œuvre en 2025 n'ont été que la réalisation de reports datant de 2024. Néanmoins, les bénéficiaires d'AMI en 2025 dessinent un nouveau et très intéressant « portrait de groupe » de la jeune recherche qui n'hésite pas à rechercher et à afficher le soutien du CRFJ, un portrait très diversifié, davantage ancré dans les recherches sur Israël contemporain (dans toutes leurs facettes, telles qu'exprimées dans l'argumentaire de l'axe 1 du centre : <https://www.crfj.org/israeliens-et-palestiniens-societes-et-cultures-contemporaines/>) que ce n'était le cas jusqu'à présent, et plus féminin qu'auparavant.

À cet égard, le CRFJ peut se féliciter d'être un des rares lieux, en Israël aussi bien qu'en France ou ailleurs), et pour cela précieux, où *la légitimité de toute recherche est une idée partagée*, sans clivage, sans affichage de lettres de créance idéologiques, sans suspicion d'agenda caché.

Aides à la mobilité internationale (AMI) accordée par le CRFJ en 2025

- ABU SBITAN Dalia, « Writing Madness: Comparative Autopathographies in Israel, France, and the U.S ». Littérature comparée. AMI entrante du 1^{er} septembre au 30 novembre ; AMI sortante du 1^{er} au 31 décembre.
- ANTOINE Enora, « Industrie lithique de Mallaha ». Archéologie, Anthropologie. AMI entrante du 9 au 21 mars.
- ARTAUD Florian, « La territorialité des établissements monastiques latins du Levant (XIIe-XIIIe siècle) : organisation, réseau et dynamique ». Histoire du Moyen-âge. AMI entrante du 14 mai au 13 juin.

- BORVON Aurélia, « Étude sur les restes fauniques d'Eynan ». Archéozoologie. AMI entrante du 10 au 26 septembre.
- FORTIN Morgane, participation au groupe de recherche « » Contending with Crises. The Jews in XIVth century Europe », Université hébraïque. Histoire du droit et des institutions. AMI entrante du 1^{er} septembre au 30 novembre.
- FOURCHET Niels, « Approche archéologique des techniques de construction des premiers villageois du Levant Sud ». Archéologie du bâti. AMI entrante du 10 novembre au 8 décembre.
- HAKIM Kamélia. « Ethnographie des dimensions numériques du conflit israélo-palestinien ». Anthropologie politique et numérique. AMI entrante du 21 octobre au 18 novembre.
- EDREES Shihab. « Le droit de la famille en action à Jérusalem ». Sociologie, anthropologie. AMI entrante du 5 au 20 septembre.
- LEMLIGUI Sarah. « » Repenser l'aliyah nord-africaine : les migrations juives d'Afrique du Nord vers le Bilād aš-šām1 et l'Égypte au XIXème siècle ». Histoire. AMI entrante du 14 au 25 juillet. AMI sortante du 4 au 26 août.
- LENGART Judith. « Les représentations de la Shoah dans l'art vidéo en Israël, de la décennie 1970 à 2023 », Histoire de l'art, Histoire sociale, Anthropologie des images et Holocaust and Genocide Studies. AMI entrante du 1^{er} au 31 décembre
- MERCIER Élise, « Les inhumations dans les lieux de culte chrétien en Palestine, du VIIe au XIIIe siècles — Étude diachronique des différents aspects architecturaux, religieux et sociaux d'une pratique funéraire tolérée et privilégiée dans les églises ». Archéologie funéraire et l'archéologie du Proche-Orient. AMI entrante du 22 mai au 30 juillet.
- TERRASSON Gabriel, « Les chantiers de construction et le milieu du BTP en Israël. ». Anthropologie et étude comparative des sociétés contemporaines. AMI entrante du 2 avril au 3 juin.

Chercheurs et chercheuses associées

Dans un contexte de clivage idéologique aux répercussions globales, particulièrement dans le champ académique, concernant l'attitude à adopter au sujet de la coopération avec les institutions et les chercheurs israéliens, la liste des chercheurs associés du CRFJ a enregistré quelques défections. Celles-ci ont cependant été compensées par le désir, exprimé par des chercheurs et chercheuses tant israéliennes que françaises, de manifester leur soutien à la continuité et à la diversité de l'action du CRFJ en proposant leur association. Là aussi, ce double mouvement a eu pour effet de redessiner le « portrait de groupe » des recherches conduites au CRFJ et autour du CRFJ. Ces chercheuses et chercheurs, dont la liste est à jour sur le site Internet du centre (<https://www.crfj.org/chercheurs-associes/>), sont intégrés dans le présent rapport.

Les recherches au CRFJ : ordre de présentation dans ce rapport d'activité

De façon traditionnelle, les recherches accomplies en 2025 au CRFJ et autour du CRFJ seront présentées par axe, abordant successivement les :

- axe 1 (sur Israël contemporain <https://www.crfj.org/israel-contemporain-societe-etat-normes-pratiques-fractures-et-frontieres/>),

- axe 2 (histoire <https://www.crfj.org/cultures-textuelles-iconographiques-materielles-et-immaterielles-de-lage-du-fer-a-l-epoque-mandataire/>),
- et axe 3 (Archéologie préhistorique <https://www.crfj.org/archeologies-prehistorique-du-levant-sud/>).

Seront présentés séparément :

- d'une part, les recherches accomplies au sein du programme JORDIN dirigé par Baudouin Dupret, chercheur CNRS affecté au CRFJ ;
- d'autre part, un axe transversal sur Jérusalem, dont l'équipe propose la création au conseil scientifique.

Envoi

L'équipe scientifique et administrative du CRFJ est fière d'avoir réussi, compte tenu des circonstances – et quitte à ne trouver pour toute ressource mentale qu'une détermination combattive dans le travail, le sens du dévouement au service d'autrui, le désir acharné de faire survivre l'institution quand celle-ci est fragilisée – à sauver « l'essentiel », à savoir une vie de l'esprit exigeante et critique, une coopération sans honte avec les partenaires israéliens, l'investissement individuel et collectif dans des sujets « sensibles » et nécessaires, et le soutien à la jeune recherche. Elle est également heureuse que le lieu « CRFJ » ait permis à de nombreuses *rencontres* intellectuelles de se produire : celle entre les traditions juridiques du judaïsme et de l'islam permise grâce aux affectations de Baudouin Dupret et Evelyne Oliel-Grauszpar le CNRS ; celle de jeunes femmes (souvent des femmes, en effet) aux profils et sujets variés, débutant leur carrière dans un moment compliqué, mais qui demeurent fortes, énergiques, et plus que jamais attachées à l'échange des idées ; la rencontre entre générations : chercheuses retraitées, chercheurs en postes, étudiantes et jeunes chercheuses, qui partagent leur savoir, leurs expériences, en même temps que leurs repas ; rencontres heuristiques quand chacun se découvre des points d'accroches dans les travaux des autres, et que le partage a lieu, à l'occasion de visites et de tournées ou de séminaires. Le CRFJ n'a jamais cessé non plus, même en l'absence de campagnes de fouille depuis trois ans, de servir de « plateforme » pour les études archéologiques, qui y sont réalisées à l'étage dévolu à cette activité, par les chefs de missions français et israéliens et leurs collaborateurs et collaboratrices. Le CRFJ est ce lieu précieux qui, à la fois passerelle et plateforme de la recherche en SHS en Israël et à Jérusalem, s'attache à faire advenir de nouvelles connaissances, en protégeant autant que possible de toute animosité extérieure celles et ceux qui les produisent.

Tableaux de bord

Fiche synthétique – CRFJ / UMIFRE 7 /UAR3132	
Bref historique	Fondé en 1952 par Jean Perrot, la Mission archéologique française a dès cette date été soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ l'un de ses plus anciens centres à l'étranger. Son statut, sa dénomination et son ressort géographique ont cependant évolué au gré des orientations de la recherche et de la structuration institutionnelle qui l'entoure. 1964 : la Mission archéologique française devient la Recherche Coopérative sur Programme (RCP) 50, Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique. 1974 : la RCP 50 devient mission permanente du CNRS (MP3) sous le nom de Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les missions des archéologues français. 1985 : la MP3 prend le nom de Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ) et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales, étendant alors progressivement ses recherches sur le monde contemporain des espaces israélien et palestinien. 1990 : le CRFJ devient Unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000. 2004 : avec le statut de Formation de recherche en évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) pilotés par le CNRS et le MEAE. Il prend le nom de Centre de recherche français à Jérusalem. 2007 : le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAE, abritant l'Unité de service et de recherche (USR) 3132. 1er janvier 2022 : l'unité de service et de recherche (USR 3132) devient Unité d'appui et de recherche UAR 3132.
Zone géographique de compétence	La zone géographique de compétence du CRFJ est Israël ainsi que Jérusalem en tant que <i>corpus separatum</i>, conformément à la position défendue par la diplomatie française et européenne (Note diplomatique NDI-2019-0389029 du 25.06.2019). Le ressort disciplinaire du CRFJ est constitué de l'archéologie, des humanités et des sciences sociales. Le CRFJ a compétence sur Jérusalem pour toutes les études de sciences sociales, sans exclusive de recherches conduites par d'autres institutions. En revanche, le CRFJ ne pratique pas de fouilles dans Jérusalem-Est, conformément aux instructions européennes.

Localisation Contacts	Israël, Jérusalem CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem Email : crfj@cnrs.fr François-Xavier Fauvelle, Directeur. Tél : 06 08 07 18 60. Email : francoisxavier.fauvelle@gmail.com
Personnels permanents (administratif et recherche)	MEAE : 1 (directeur, départ le 31/08/2026) Chercheurs CNRS : 2 ITA CNRS : 2 ADL : VI : - Autres :
Budget de l'année écoulée	Dotation MEAE : 112.000 euros Dotation CNRS : 181.000 euros Financement MESRI : 30.000 euros (part recherche du post-doc) Financement ANR JORDIN : Recettes propres (TVA) : 36.026 euros Recettes Hébergement : 3.540 euros
Axes de recherche	Axe 1. Israël contemporain : société, État, normes, pratiques, fractures et frontières Axe 2. Cultures textuelles, iconographiques, matérielles et immatérielles : de l'âge du Fer à l'époque mandataire Axe 3. Archéologie préhistorique du Levant Sud

Structure et moyens de l'UMIFRE

Identification de l'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	CRFJ – 3 rue Shimshon – BP 547 – 9100401 Jérusalem. Email : crfj@cnrs.fr François-Xavier Fauvelle, Directeur. Tél: 06 08 07 18 60. Email : francoisxavier.fauvelle@gmail.com
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Le CRFJ occupe un bâtiment de style ottoman de 600 m ² sur 4 niveaux, dans le quartier résidentiel de Baka, à Jérusalem. Le sous-sol est consacré à la conservation temporaire et à l'étude du matériel archéologique ; au premier étage, la bibliothèque sert également de salle de séminaires et de conférences ; des bureaux (7), dont plusieurs partagés, sont mis à la disposition des chercheurs de l'équipe, des jeunes chercheurs ou des stagiaires en mobilité ; au 2 ^e étage du bâtiment, 2 nouvelles chambres-bureaux sont destinées spécifiquement à l'accueil des jeunes chercheurs. Depuis 2024, 1 bureau est consacré aux archives du centre. Vidéo de présentation : https://www.youtube.com/watch?v=GLfl1ZyfUY8

Bibliothèque	La bibliothèque est une salle polyvalente, salle de travail pour les jeunes chercheurs, les stagiaires et les chercheurs de passage, elle sert également de salle de séminaire et peut se transformer en salle de conférence pouvant accueillir une audience d'une quarantaine de personnes. Catalogue ici http://www.mabib.fr/crfj/
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	www.crfj.org.il https://www.youtube.com/channel/UC9r6oNAAw-PTI5qNkDgBIMQ
Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire, etc., le cas échéant)	Conseil Scientifique et Stratégique, C2S (réunion annuelle) Conseil de laboratoire (réunions biannuelles ou selon les besoins) Réunions de staff administratif (quasi quotidiennes)

Équipe de l'UMIFRE

Direction		
Prénoms - Noms	Date prise de fonction	Institution d'origine
François-Xavier Fauvelle francoisxavier.fauvelle@gmail.com Tél. : 06 08 07 18 60	1 ^{er} septembre 2023	Collège de France

Équipe administrative	
Prénoms - Noms	Fonctions
Lyse Baer	Secrétaire générale IT CNRS
Laurence Mouchnino	Technicienne en gestion administrative CNRS IT CNRS

Chercheurs affectés à l'UMIFRE			
Prénoms - Noms	Thématique	Axe de recherche	Dates des affectations
Sylvain Bauvais	Archéologie	Axe 2	01/09/2021 au 31/08/2025
Baudouin Dupret	Droit, islamologie, science politique	Axe 1	01/02/2025 au 31/08/2026 (prolongation demandée)
Evelyne Oliel-Grausz	Histoire moderne	Axe 2	01/09/2025 au 31/08/2026 (prolongation demandée)

Aides à la mobilité internationale (AMI) réalisées pour l'année 2025

- ABU SBITAN Dalia, "Writing Madness: Comparative Autopathographies in Israel, France, and the U.S". Littérature comparée. AMI entrante du 1^{er} septembre au 30 novembre ; AMI sortante du 1^{er} au 31 décembre.
- ANTOINE Enora, « Industrie lithique de Mallaha ». Archéologie, Anthropologie. AMI entrante du 9 au 21 mars.
- ARTAUD Florian, « La territorialité des établissements monastiques latins du Levant (XIIe-XIIIe siècle) : organisation, réseau et dynamique ». Histoire du Moyen-âge. AMI entrante du 14 mai au 13 juin.
- BORVON Aurélia, « Étude sur les restes fauniques d'Eynan ». Archéozoologie. AMI entrante du 10 au 26 septembre.
- FORTIN Morgane, participation au groupe de recherche « » Contending with Crises. The Jews in XIVth century Europe », Université hébraïque. Histoire du droit et des institutions. AMI entrante du 1^{er} septembre au 30 novembre.
- FOURCHET Niels, « Approche archéologique des techniques de construction des premiers villageois du Levant Sud ». Archéologie du bâti. AMI entrante du 10 novembre au 8 décembre.
- HAKIM Kamélia. « Ethnographie des dimensions numériques du conflit israélo-palestinien ». Anthropologie politique et numérique. AMI entrante du 21 octobre au 18 novembre.
- EDREES Shihab. « Le droit de la famille en action à Jérusalem ». Sociologie, anthropologie. AMI entrante du 5 au 20 septembre.
- LEMLIGUI Sarah. « Repenser l'aliyah nord-africaine : les migrations juives d'Afrique du Nord vers le Bilād aš-šām et l'Égypte au XIX^e siècle ». Histoire. AMI entrante du 14 au 25 juillet. AMI sortante du 4 au 26 août.
- LENGART Judith. « Les représentations de la Shoah dans l'art vidéo en Israël, de la décennie 1970 à 2023 », Histoire de l'art, Histoire sociale, Anthropologie des images et Holocaust and Genocide Studies. AMI entrante du 1^{er} au 31 décembre.
- MERCIER Élise, « Les inhumations dans les lieux de culte chrétien en Palestine, du VII^e au XIII^e siècles — Étude diachronique des différents aspects architecturaux, religieux et sociaux d'une pratique funéraire tolérée et privilégiée dans les églises ». Archéologie funéraire et l'archéologie du Proche-Orient. AMI entrante du 22 mai au 30 juillet.
- TERRASSON Gabriel, « Les chantiers de construction et le milieu du BTP en Israël. ». Anthropologie et étude comparative des sociétés contemporaines. AMI entrante du 2 avril au 3 juin.

Aides à la mobilité internationale (AMI) retenues pour l'année 2026 – Liste provisoire

- ABU SBITAN Dalia, « Writing Madness : Comparative Autopathographies in Israel, France, and the U.S ». Littérature comparée. AMI entrante du 1^{er} septembre au 30 novembre ; AMI « sortante » du 1^{er} janvier au 28 février 2026.
- ASSOUMANI Aïmana, « Constellation de savants soufis au XIX^e siècle : les érudits originaires de Ngazidja (Grande-Comore) : influences et interactions entre les mondes swahili et moyen-orientaux ». AMI entrante printemps 2026 (dates à préciser).

- DUSSART Clément, étude des graffitis du portail du Saint-Sépulcre, l'enquête sur l'origine des colonnes de l'Anastasis, en particulier en allant consulter les archives franciscaines des restaurations (archives de Couasnon conservées à l'économet de la Custodie entre autres), participation à la masterclass Épigraphie (23-24 mars). AMI entrante mars avril (dates à préciser).
- HADEF Chams, « Les insertions françaises dans le Sharb du commentaire de Rashi sur Bereshit par le Rabbin Joseph Renassia (Algérie -1941) ». EPHE, UHJ. AMI entrante, mai-juin (dates à préciser).
- LENGART Judith. « Les représentations de la Shoah dans l'art vidéo en Israël, de la décennie 1970 à 2023 », Histoire de l'art, Histoire sociale, Anthropologie des images et Holocaust and Genocide Studies. AMI entrante du 1^{er} au 31 décembre.

Présentation synthétique du budget 2025 (en euros)

Dotations 2025	CNRS	MEAE	RP
CNRS Dotation	181 000 €		
MEAE Dotation		112 000 €	
MESRI / InSHS Soutien recherches postdoctorales			30 000 €
ANR JORDIN préciput			13 500 €
ANR JORDIN recrutement postdoc et doc			373 500 €
<i>TOTAL RECETTES</i>	<i>181 000 €</i>	<i>112 000 €</i>	<i>417 000 €</i>

Recettes et dépenses budget CNRS Subvention d'état (SE)	RECETTES	DEPENSES
Dotation	181 000 €	
Versement budget MEAE		140 000 €
Activités scientifiques		9 033 €
Missions		17 900 €
Achats de livres		2 721 €
Traductions articles scientifiques		9 079 €
Fonctionnement et entretien Bât.		888 €
	<i>181 000 €</i>	<i>179 622 €</i>

Recettes et dépenses budget MEAE	RECETTES	DEPENSES
Dotation	112 000 €	
Subvention CNRS versées au budget MEAE	140 000 €	
Hébergement (chambres-bureaux)	3 540 €	
Remboursements TVA (sur factures payées)	36 086 €	
Loyer TTC		207 758 €
Fonctionnement général		34 881 €
Entretien bâtiment		18 844 €
AMI		34 015 €
Traductions		3 471 €
	<i>291 626 €</i>	<i>298 969 €</i>

Bilans estimés par le CRFJ avant publication clôture CNRS et avant établissement COFI MEAE

Recherches

Axe 1. Israël contemporain : société, État, normes, pratiques, fractures et frontières

Israël est une société neuve, changeante, diverse, ouverte et développée, multiethnique et multiconfessionnelle, perméable aux phénomènes transnationaux, bien que ces réalités soient souvent inaperçues en raison de l'urgence que l'actualité fait peser sur leur intelligibilité. Cette actualité, qu'il s'agisse des guerres avec les autres pays du Proche-Orient depuis 1948, des relations avec les Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza, des conflits politiques internes à la société israélienne, notamment eu égard à la situation des Arabes et d'autres minorités, ou encore du processus de colonisation dans les Territoires palestiniens, sclérose souvent l'analyse et brutalise les mots qui servent à la compréhension des situations. C'est pourquoi le CRFJ encourage et soutient toutes les recherches en histoire et sciences sociales du contemporain, telles que la sociologie, l'anthropologie, la géographie, l'économie, la démographie, les sciences politique et juridique, les études électorales, les études de genre, les sciences de l'éducation et de la communication, les études littéraires, l'histoire intellectuelle et l'histoire de la recherche, les études philosophiques et esthétiques, dès lors qu'elles visent, par l'observation et l'enquête, à mettre en lumière la diversité et la complexité de cette société, et à renouveler la documentation et la compréhension du présent. Eu égard à la diversité de la société israélienne, les études sur les minorités, en particulier palestinienne, les migrations juives et non juives, la dimension transnationale de la société israélienne, les différentes formes de judaïsme, d'islam et de christianisme, les nouvelles religiosité et identités, ainsi que les frontières, imbrications et conflictualités entre territoires israélien et palestinien et l'impact des conflits sur la société israélienne, sont particulièrement encouragées.

Baudouin Dupret, DR CNRS, est affecté dans cet axe depuis le 1^{er} février 2025. Shihab Idreess y est également recruté en tant que post-doctorant du programme JORDIN dirigé par Baudouin Dupret. Enfin, Caroline Taïeb, bénéficiaire d'une allocation postdoctorale du MESR durant la majeure partie de l'année, est également rattachée à cet axe. Pour une meilleure visibilité de son activité en tant qu'équipe, le programme JORDIN présente son compte rendu de façon distincte au sein du présent rapport.

Baudouin DUPRET, socio-anthropologie du droit dans les mondes musulmans (chercheur en poste CNRS-CRFJ)

Diplômé en droit, islamologie et science politique, Baudouin Dupret est directeur de recherche (DR1) au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), en poste dans le laboratoire Les Afriques dans le Monde (LAM) de Science Po Bordeaux jusqu'à son affectation au CRFJ. Il est également professeur invité à l'Université catholique de Louvain. Ses travaux s'inscrivent dans la perspective d'une théorie anthropologique du droit et des normes et portent principalement sur les sociétés musulmanes d'Afrique et d'Asie. Il a coédité plusieurs ouvrages, dont *Law at Work: Studies in Legal Ethnomethods* (Oxford University Press, 2015), *Legal Rules in Practice: In the Midst of Law's Life* (Routledge, 2020), *State Law and Legal Positivism: The Global Rise of a New Paradigm* (Leiden Brill, 2021) et *Droits et sociétés du Maghreb et d'ailleurs. En hommage à Jean-Philippe Bras* (Karthala, 2023). Il est l'auteur de plusieurs livres, dont *Le Jugement en action. Ethnométhodologie du droit, de la morale et de la justice*

en Egypte (Droz, 2006 ; traduit en anglais), *Practices of Truth: An Ethnomethodological Inquiry into Arab Settings* (Benamins, 2011), *La Charia. Des sources à la pratique, un concept pluriel* (La Découverte, 2014 ; traduit en castillan, anglais et arabe) et *Positive Law from the Muslim World: Jurisprudence, History, Practices* (Cambridge U.P., 2021). Ce dernier ouvrage vient de faire l'objet d'une version française corrigée et abrégée, publiée en décembre 2025, sous le titre *De la charia au droit musulman. Dynamique du positivisme en terre d'islam*, par Sciences Po Les Presses et Lefebvre Dalloz, dans la collection Humanités juridiques.

Il est arrivé à Jérusalem avec l'ambition de cartographier, documenter et ethnographier, dans les domaines de la famille et du foncier entre autres choses, les différents droits coexistant à Jérusalem, afin de rendre compte de leurs modes de fonctionnement ordinaire et de l'inscription de cet ordinaire dans un régime d'exception.

L'objectif de cette recherche est à la fois descriptif et analytique, elle s'attache à rendre compte de « ce qui existe », de ses racines historiques, de sa place dans les dynamiques locales et globales, de sa pratique quotidienne, afin de pouvoir en analyser la complexité et les dysfonctionnements. L'enjeu est évident : Jérusalem est au cœur des tensions et des conflits qui structurent la région. La capacité à observer et à décrire les coexistences et sources, passées et présentes, de conflits juridiques et judiciaires conditionne étroitement la possibilité d'élaborer un régime de « consociativité », qui dépasse la juxtaposition conflictuelle et s'ouvre au vivre-ensemble.

La recherche s'est organisée autour de trois axes. Premièrement, il a entrepris la cartographie historique et spatiale de l'interlégalité jérusalémite. La complexité du droit du statut personnel, doublée dans le cas de Jérusalem de l'imbroglio généré par la décolonisation, la création d'Israël, les guerres, les conquêtes et les annexions, les politiques de colonisation et de ségrégation, est saisi par le biais d'un travail historique et comparatif précis visant cartographier les droits applicables, leur champ d'application territorial, les populations concernées et les zones d'intersection. Cette même cartographie s'est imposée avec encore plus de force en matière foncière. Le régime foncier de Jérusalem-Est n'est en effet pas homogène et sa documentation encore moins. Ce qu'on désigne aujourd'hui sous le terme de géographie juridique permet de considérablement améliorer la compréhension des évolutions du droit foncier et de ses différents régimes dans le temps et l'espace.

Deuxièmement, il s'est lancé dans l'analyse et la critique de ce qu'il appelle la « positivisation » des droits de la famille et du foncier. Par positivisation du droit, il entend l'élaboration intentionnelle et délibérée de normes, soutenues par un pouvoir souverain sous la forme de l'État, constitutives du « devoir-être » social, systémiques et autoréférentielles. Cette positivisation a eu tendance à affecter tous les domaines du droit, dont les droits d'inspiration religieuse, comme en témoigne la constitution des bases de données des tribunaux de la charia. Instrument d'ingénierie sociale et politique, la positivisation du droit n'est nulle part aussi flagrante qu'à Jérusalem-Est, où l'on peut même parler d'« arme juridique », comme en témoignent l'adoption de législations *ad hoc* et les entreprises de dépossession par le biais du cadastrage.

Troisièmement, il a entrepris une ethnographie des juridictions et administrations en action. En combinant histoire pragmatique et sociologie des pratiques juridiques, il s'est mis à observer les pratiques des juridictions et administrations jérusalémites. Il s'agit de décrire le langage, les catégories et les interprétations dans chaque contexte institutionnel concret. Une attention particulière – à la fois synchronique et diachronique – est accordée aux documents administratifs et judiciaires et à l'articulation du droit des livres et du droit en action. Cette approche doit être complétée par des enquêtes ethnographiques pour savoir comment les différents acteurs de ces champs sont engagés dans une activité judiciaire aux contours éventuellement politiques.

S'agissant du droit de la famille, il a fallu, eu égard à la fragmentation extrême du paysage judiciaire, opérer une sélection de juridictions dans lesquelles conduire une observation participante et textuellement documentée. S'agissant du droit foncier, c'est davantage l'inventaire des différentes formes de reconnaissance, directe ou indirecte, des droits de propriété qu'il a entrepris, en même temps qu'il s'est attaché à l'observation des procès.

L'étude comparative des pratiques des juridictions religieuses (islamiques, chrétiennes, juives) de la famille s'impose avec force dans le cas de Jérusalem. Soutenue par le programme ANR JORDIN, cette recherche consiste en enquêtes de terrain à l'intérieur des tribunaux. Un post-doctorant et une doctorante travaillent spécifiquement dessus (voir la section de ce rapport consacrée à ce programme). Cela devrait déboucher sur plusieurs articles et ouvrages, dont, à titre personnel, une ethnométhodologie comparée de procédures de divorce devant un tribunal de chacune des grandes confessions et, à titre collectif, un recueil d'études sur les mots et les pratiques du contentieux familial à Jérusalem. Une collaboration étroite est entreprise avec Frank Alvarez-Pereyre, chercheur associé au CRFJ (voir ci-dessous), dans le cas spécifique des juridictions rabbiniques.

En parallèle, il s'est attaché à analyser une autre question d'actualité majeure : les relations du droit à la discrimination (pas tant le recours au droit pour lutter contre les discriminations que le recours au droit comme instrument de discrimination). L'usage discriminatoire du droit peut prendre deux formes. D'un côté, il y a l'hypothèse d'un droit distinguant intrinsèquement entre une catégorie de sujets de droit et une autre. C'est l'hypothèse d'un droit « intensionnellement » (avec un s, au sens logique du terme) discriminatoire, c'est-à-dire dont la logique est fondée sur la discrimination entre les membres d'un groupe et les autres. D'un autre côté, il y a l'hypothèse d'un droit dont le principe n'est pas discriminatoire, mais bien les applications. C'est, en quelque sorte, l'hypothèse d'un droit « extensionnellement » discriminatoire, c'est-à-dire dont les interprétations et la pratique le sont alors que la lettre ne l'est pas. Il convient de noter que tout droit est, par définition, discriminatoire, dans la mesure où il détermine des catégories de gens auxquelles il s'applique et d'autres auxquelles il ne s'applique pas, mais que le droit israélien – et c'est particulièrement vrai à Jérusalem – est doublement exorbitant à cet égard : inclusivement, en ce sens qu'il est seul ou presque à avoir une conception ethno-confessionnelle universelle de ceux qui ont vocation à en être les ressortissants ; et exclusivement, dès lors qu'il écarte de sa définition une fraction importante de personnes qui ont pourtant des attaches familiales, foncières et historiques avec son territoire.

Dalia ABU SBITAN, études littéraires et humanités médicales des écritures de la folie dans la littérature contemporaine (bénéficiaire d'AMI, chercheuse associée)

Docteure en littérature française et comparée de l'Université Sorbonne Nouvelle, je mène une recherche consacrée aux écritures de la folie dans la littérature contemporaine française et américaine. Ma thèse, dirigée par Alexandre Gefen et Christine Lorre, s'inscrit au croisement des études littéraires, des humanités médicales et de l'histoire culturelle. Mes travaux portent sur les formes autopathographiques et autofictionnelles de la folie, en s'intéressant à la manière dont les auteur·rice·s négocient, mettent en récit et reconfigurent l'expérience de la souffrance psychique dans l'écriture. Rattachée au laboratoire THALIM (UMR 7172), Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité (XX^e–XXI^e siècles), j'ai enseigné les littératures et théories postcoloniales à l'Université Sorbonne Nouvelle, ainsi que l'anglais des affaires à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Mes publications, en français et en anglais, paraissent dans des revues et ouvrages consacrés à la littérature contemporaine et aux représentations de la folie, parmi lesquels *La Revue Chameaux*, *Les Cahiers Linguaték*, ainsi que *The Bloomsbury Handbook to J.M. Coetzee*, issu de mes travaux antérieurs sur l'œuvre de J.M. Coetzee. Mes

recherches interrogent la manière dont la littérature permet de penser la souffrance psychique non seulement comme pathologie, mais comme expérience située, traversée par des rapports de pouvoir, des héritages culturels et des contextes de crise. Inscrite dans un dialogue transnational entre traditions françaises et américaines, ma recherche s'ouvre désormais de manière centrale aux littératures israéliennes, palestiniennes et hébraïques, dans une réflexion plus large sur les liens entre écriture, soin et violence historique en contexte de conflit.

L'année 2025 a constitué une étape décisive dans ce parcours. Grâce au soutien du CRFJ, j'ai pu finaliser la rédaction de ma thèse entre septembre et octobre 2025, dans un environnement intellectuel particulièrement stimulant. La soutenance a eu lieu le 12 janvier 2026. Parallèlement, j'ai avancé un article comparatif consacré à l'œuvre autobiographique de Judy Adini, mise en regard avec celle de Gisèle Pineau, autour des écritures féminines de la folie et du soin. J'ai également rédigé deux communications scientifiques comparatives, acceptées en 2025 dans des colloques internationaux en 2026, portant sur les circulations transnationales des récits de la folie entre Israël, la Palestine, la France et les États-Unis : « Young, Mad, and Writing Back » (65^e congrès de la SAES, Université de Poitiers) et « Can We Read Together Across a Fractured Land? » (Columbia University Global Center for Peace Innovation, Paris). Ces travaux marquent une inflexion importante de mes recherches vers une réflexion sur la souffrance psychique dans des contextes de violence politique et de guerre, en Israël, en Palestine et dans des contextes anglophones et francophones, en vue d'un projet postdoctoral centré sur la folie et la douleur psychique en situation de conflit.

La mission réalisée grâce à l'Aide à la Mobilité Internationale du CRFJ s'est déroulée de septembre à décembre 2025 à Jérusalem. Le Centre de Recherche Français à Jérusalem m'a offert un cadre de travail idéal, à la fois accueillant, stimulant et remarquablement équipé, qui a constitué un véritable ancrage intellectuel tout au long du séjour. Son objectif principal était de constituer un corpus et un réseau de travail autour des autobiographies et œuvres autofictionnelles israéliennes portant sur la folie, le traumatisme et la vulnérabilité psychique.



Figure 1 : Entretien avec l'auteure israélienne Judy Adini à Jérusalem (novembre 2025).

J'ai mené un travail de recherche approfondi à la Bibliothèque nationale d'Israël, où j'ai

consulté des ouvrages relevant de la littérature comparée, des littératures irlandaise, israélienne, hébraïque et palestinienne, ainsi que des études critiques sur l'autobiographie et la maladie mentale. En parallèle, j'ai conduit plusieurs entretiens avec des acteurs majeurs du champ : Adi Look (fondatrice du projet Soteria pour femmes à Jérusalem), Naama Sifrony (auteure, psychanalyste lacanienne et journaliste), Judy Adini (auteure de *Beit Gidul*, récit autobiographique de la folie) et Assaf David (Institut Van Leer), entre autres. Ces échanges ont nourri une réflexion à la croisée de la littérature et du soin, et ont jeté les bases d'un projet postdoctoral sur la souffrance psychique en contexte de guerre. Dans ce cadre, j'ai également donné deux interventions en hébreu : un séminaire à l'Institut Van Leer sur la littérature et l'empathie dans le contexte jérusalémite, et une conférence à destination de psychologues et travailleurs sociaux au centre communautaire Reut, consacrée à l'histoire du concept de folie et aux enjeux contemporains du soin. Cette mission a été déterminante tant pour l'aboutissement de ma thèse que pour l'orientation future de mes recherches, en ancrant durablement mon travail dans un dialogue entre littérature, pratiques de soin et réalités politiques du terrain israélo-palestinien, et en ouvrant des perspectives concrètes de collaboration entre la France, les États-Unis et Israël, notamment à travers des liens établis avec l'Institut Van Leer de Jérusalem et le Center for Peace Innovation de l'Université Columbia.

Frank ALVAREZ-PEREYRE, linguistique et anthropologie des rites et du droit au sein du judaïsme, réflexions sur la notion d'écocide (chercheur associé)

Frank Alvarez-Pereyre est directeur de recherche émérite au CNRS. Linguiste et anthropologue, ses travaux relèvent majoritairement de l'ethnolinguistique, de l'ethnomusicologie et, plus récemment, de l'anthropologie du droit. À côté des recherches à caractère monographique qu'il a conduites en terrains européens puis sur les langues et les traditions liturgiques des communautés juives, il s'est attaché en continu à la problématique de l'interdisciplinarité, d'un double point de vue épistémologique et méthodologique. Ses travaux les plus récents ont concerné plus particulièrement la thématique de l'écocide. Relevant de l'UMR 7206 *Éco-Anthropologie* du Muséum national d'histoire naturelle, du CNRS et de l'Université Paris-Cité, membre du comité de rédaction de la revue *Droit et Cultures*, Frank Alvarez-Pereyre est chercheur associé au CRFJ depuis 1996. Les recherches de Frank Alvarez-Pereyre portent depuis quelques années sur les thématiques de l'Anthropocène et de l'écocide (au sein d'un programme pluriannuel commandité par le ministère français de la justice). Dans ce cadre, ses travaux relèvent plus spécifiquement de la linguistique, pour l'étude de textes à vocation juridique qui, produits par diverses institutions et organismes, concernent la question de l'écocide.

Ses recherches s'inscrivent également, depuis le début 2025, dans le cadre de l'ANR NGII « Pertinence actuelle des anciens rites : la confrérie Ngii des *Fang* d'Afrique centrale ». Sa contribution consiste en l'élaboration et la mise en œuvre de méthodologies interdisciplinaires pour des recherches qui mobilisent la linguistique, l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire, la philosophie, la muséographie. Frank Alvarez-Pereyre a également commencé à contribuer au programme pluriannuel que dirige Baudouin Dupret sur les tribunaux religieux des trois monothéismes à Jérusalem : au titre de ses travaux en matière de droit interne hébraïque. Il a par ailleurs poursuivi ses enseignements : dans le cadre du Séminaire doctoral qu'il anime sur une base hebdomadaire au Musée de l'Homme, mais également au titre de l'enseignement annuel d'une semaine qu'il a coordonné durant dix ans au MNHN, jusqu'en 2024 compris (sous le titre « Linguistique, sociolinguistique, ethnolinguistique : la langue dans tous ses états »). Enfin, il a mis en chantier la rédaction d'un ouvrage préparé en collaboration, qui fera suite aux ouvrages parus en 2011 et 2019 sous les titres respectifs *L'Idolâtrie ou la*

question de la part (Paris, Presses Universitaires de France) et *Le monothéisme juif et le paradoxe de l'existence* (Paris, Éditions du Cerf).

Lisa ANTEBY-YEMINI, anthropologie du féminisme juif orthodoxe en Israël, aux États-Unis et en France (chercheuse associée)

Lisa Anteby-Yemini est anthropologue, chargée de recherche CNRS à l'IDEAS – Institut d'Ethnologie et d'Anthropologie Sociale (UMR 7307) à Aix-Marseille Université. Spécialiste des migrations et des diasporas, en particulier des migrations juives et non-juives en Israël, elle a notamment mené des recherches sur les immigrants éthiopiens ainsi que sur les demandeurs d'asile érythréens et soudanais en Israël. Elle étudie également l'anthropologie du judaïsme et ses travaux actuels portent sur les questions de genre et religion, en particulier sur les nouvelles fonctions religieuses féminines dans l'islam et le judaïsme. Dans ce cadre, elle collabore avec le Gender Studies Program à l'Université Bar-Ilan et a co-organisé avec Ronit Irshai (directrice du programme) une rencontre au CRFJ sur ce thème (juin 2022). En tant que membre de l'ANR PredicMo, *Des grammaires de la prédication : fabrique, cartographie, mise en scène Moyen-Orient/Europe (XIX^e-XXI^e siècles)* dirigée par Norig Neveu (CNRS, IREMAM, AMU) pour 2024-2027, Lisa Anteby-Yemini débute un terrain sur les prédicatrices juives orthodoxes en Israël. Elle vient de co-publier avec plusieurs collègues un premier état des lieux de la recherche sur Israël en France (« Israel Studies in France », *Journal of Israel History*, 2024). Également vice-présidente de l'Association Française d'Études sur Israël (<https://afei.hypotheses.org>), elle est chargée de la lettre d'information qui signale les plus récents travaux de chercheurs français sur Israël.

Durant l'année 2025, j'ai rédigé un long article de synthèse concernant les travaux existants sur le féminisme juif orthodoxe (Israël, États-Unis, France) pour un ouvrage sur les Spiritualités Féminines. Ce domaine est lié aux terrains que j'ai mené en 2025 sur les prédicatrices juives orthodoxes en Israël qui s'efforcent de rejudaïser un public féminin non-religieux (*kirouv*) ou de renforcer la foi chez celles qui sont déjà pratiquantes (*hizouk*). Il s'agit d'étudier leur usage des nouveaux média (réseaux sociaux, sites internet), les moyens de diffuser leur message (cours, podcasts, retraites dans la nature, pèlerinages), les techniques utilisées (développement personnel, langage et activités du bien-être et des spiritualités alternatives, éco-féminisme), leurs itinéraires et formations, et les processus de transnationalisation, afin de comprendre l'émergence de nouveaux rôles féminins et de figures de leaders religieuses dans une religion conservatrice. Cette recherche est menée dans le cadre de l'ANR PredicMo (*Des grammaires de la prédication : fabrique, cartographie, mise en scène Moyen-Orient/Europe XIX^e-XXI^e siècles*) et d'un projet collaboratif avec R. Irshai, Directrice du programme d'études de genre à l'Université Bar-Ilan. J'ai aussi menée une réflexion sur le « tournant religieux » dans la société israélienne après le 7 octobre, où des sentiments de trauma, de deuil, de désillusion et de besoin de spiritualité ont donné lieu à des processus de religiosité accrue (observance du *shabat* ou de l'alimentation cachère, fréquentation de la synagogue) ; un article est en cours de rédaction sur notamment les transformations dans les discours, les stratégies et les méthodes de prédication de certains hommes et femmes du courant juif orthodoxe israélien après le 7/10. Je mène également des recherches sur les Israéliens-Ethiopiens aux États-Unis et sur l'émergence d'une nouvelle « diaspora israélienne-éthiopienne » en Amérique du Nord, en essayant d'examiner les profils des émigrants et leurs motifs, leurs organisations communautaires et les diverses associations, leurs relations avec la population juive ou non-juive et les minorités noires ou ethniques, et les trajectoires professionnelles et processus d'insertion dans la société d'accueil. J'ai aussi participé au colloque de lancement du programme ReligiS (Université de Strasbourg, oct. 2025) et à des réunions de trois Work Packages dont je fais partie (« Situer le culte »,

« Mondialisation et nationalisation du religieux », « Le religieux face aux changements globaux : environnement, genre et santé ») dans lesquels je développerai des activités en lien avec mes terrains. Enfin, je prépare une journée d'étude (prévue au printemps 2026) avec d'autres collègues, l'Association Française d'Etudes sur Israël (AFEIL) et des partenaires universitaires sur « Le devenir des études sur Israël en France après le 7 octobre ».

Michèle BAUSSANT, anthropologie des exils et des mémoires (chercheuse associée)

Michèle Baussant est directrice de recherches au CNRS en anthropologie, rédactrice en chef et directrice de la revue *Ethnologie Française*. Son laboratoire actuel est l'Institut des sciences sociales du politique (ISP, UMR7220). Elle est également chercheuse associée au Centre français de recherche en sciences sociales (CEFRES) à Prague. Anthropologue, spécialiste des questions mémorielles liées aux exils et aux déracinements dans le cadre des colonisations et décolonisations, ses travaux de recherche se situent à l'articulation entre deux champs principaux, respectivement : 1) les modes de gestion du passé des anciens empires intra et extra-européens – avec au cœur la question des anciennes minorités devenues « indésirables » comme nœud ou « restant » qui lie diverses entités nationales en « négatif » ; 2) les déplacements de population.

Les travaux de Michèle Baussant se sont déployés en 2025 sur deux terrains : l'un consacré aux héritages mémoriels (et leurs manifestations diverses, tant symboliques que sur le plan politique ou économique) liés aux Juifs des pays d'Islam, l'autre à la question des nouveaux juifs en Europe centrale – avec quatre années de terrain en République Tchèque. Elle a débuté récemment un terrain sur les effets du 7 octobre 2023 et des conflits israélo-palestiniens et plus largement régionaux, en France et en Europe Centrale, sur les positionnements civiques et sur les dynamiques mémorielles. Elle est membre de plusieurs projets de recherche (Projet ANR "Consommations alimentaires à l'arrière pendant la Première guerre mondiale (1913-1923)" - dans lequel figure une équipe israélienne de Ben Gurion (Nir AVIELI et Rafi Groslik) -, AMIPAS, Institut Convergences Migrations. Elle a coorganisé plusieurs conférences avec des chercheurs de Ben Gurion University, Hebrew University, de Ca Foscari University, du Nehemia Levtzion Center for Islamic Studies, de Ben Zvi Institute et de la Jack, Joseph and Morton Mandel School for advanced studies in the Humanities sur les questions mémorielles en Israël ainsi que sur les Juifs d'Egypte. Elle a également déposé deux projets européens, en tant que PI ou en tant que PI pour la France avec des partenaires d'universités israéliennes (Tel Aviv University, Avner Ben Amos et Ben Gurion University, Julia Lerner).

Elsa BENAMOUZIG, ethnographie de la cuisine de Shabbat (chercheuse associée)

Elsa Benamouzig est diplômée de l'École normale supérieure de Lyon en études anglophones. Ses recherches ont porté sur le concept d'imperfection, d'abord dans la poésie de Leonard Cohen puis sur les représentations des masculinités juives dans les films de divorce hollywoodiens. Elle est également titulaire d'un master en recherche-crédation du programme ArTeC (Université Paris 8 – Université Paris Nanterre), au sein duquel elle a développé un projet autour des liens entre cuisine, mémoire et migrations, intitulé *Mets et Mémoires*, ayant donné lieu à une exposition à Berlin.

Elle prépare des candidatures de thèse pour son projet de recherche actuel, « La Table de Shabbat : recettes pour une patrie portative », qui explore les liens entre mémoire, transmission et appartenances diasporiques à travers les gestes, récits et nourritures associés au repas de Shabbat, sous la direction de Jessica Roda (Georgetown University). À la croisée de l'anthropologie, de l'histoire orale et de la création artistique, cette recherche mobilise enquêtes

ethnographiques, archives familiales, entretiens et pratiques plastiques (cuisine, dessin, écriture, calligraphie, photographie) pour interroger la table comme espace de recomposition identitaire, de résistance culturelle et de réinvention du foyer en contexte d'exil. Conduite entre Jérusalem, Paris et d'autres lieux de vie du judaïsme diasporique, cette recherche s'inscrit dans une approche interdisciplinaire, attentive aux pratiques culturelles situées, aux récits intimes et aux formes de transmission non institutionnelles.

Eve BENHAMOU, histoire de la politique française à l'égard du conflit israélo-palestinien (chercheuse associée)

Eve Benhamou est docteure en Histoire des relations internationales de l'Université Sorbonne Nouvelle. Sa thèse, soutenue en 2025, porte sur la politique française à l'égard du conflit israélo-palestinien sous les présidences de Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Hollande. Elle y explore l'évolution de cette politique, d'une position d'« équilibre » vers un progressif « tournant stratégique » qu'elle situe au début des années 2000. Dans le cadre de ses recherches doctorales, elle a bénéficié d'une bourse d'aide à la mobilité internationale du CRFJ (2020-2021), qui lui a permis de mener une partie de sa campagne d'entretiens d'histoire orale à Tel-Aviv et à Jérusalem. Elle est actuellement post-doctorante au Centre interdisciplinaire sur les enjeux stratégiques (CIENS) à l'École normale supérieure, où elle travaille sur un nouveau projet de recherche portant sur la France, Israël et le dossier du nucléaire iranien. Elle a enseigné l'histoire à l'Université Sorbonne Nouvelle, à Sciences Po Aix et à l'ENS-Ulm.

Sylvaine BULLE, sociologie des liens entre religion, écologie et démocratie (chercheuse associée)

Sylvaine Bulle est professeure de sociologie, rattachée au Laboratoire d'Anthropologie Politique (EHESS-CNRS, UMR 8177). Ses travaux en sociologie du politique portent sur la conflictualité politique et environnementale en France et en Israël. Elle mène actuellement un programme de recherches sur le lien entre religion, écologie et démocratie tels qu'ils s'expriment dans différents objets de recherche et phénomènes religieux et politiques (messianisme, écologie radicale, luttes minoritaires et spiritualisation des territoires). Elle est membre du programme comparatif Religis et collabore depuis plusieurs années avec le Van Leer Institute of Jerusalem. Elle coanime également le séminaire « Israël au temps contemporain » de l'EHESS depuis 2019 et encadre plusieurs doctorant-es en sociologie et études politiques à l'EHESS.

Les travaux réalisés par Sylvaine Bulle en 2025 concernent une sociologie d'Israël, à partir d'enquêtes personnelles et le démarrage du programme personnel de recherche « Terre, environnement et démocratie en Israël ». Trois volets sont en cours : la lutte pour la réappropriation d'une minorité arménienne, une sociologie des attachements et des nouvelles écologies dans la reconstruction des kibboutzim, une sociologie morale de la violence religieuse et de son eschatologie. Elle travaille également sur l'antisionisme académique en France.

Kamelia HAKIM, anthropologie des dimensions numériques du conflit israélo-palestinien (bénéficiaire d'une AMI, chercheuse associée)

Kamelia Hakim est doctorante en anthropologie à l'Université d'Aix-Marseille. Sa thèse, intitulée « Ethnographie des dimensions numériques du conflit israélo-palestinien » s'inscrit dans une approche de l'ethnographie combinant science des données, anthropologie numérique

et politique. Sa recherche porte sur les formes de mobilisation politique en ligne et hors ligne, les régimes d'émotion qui les accompagnent et les modes d'affrontement entre partisans de la colonisation israélienne et leurs détracteurs palestiniens, israéliens et internationaux à partir de la guerre de Gaza amorcée en octobre 2023. Elle s'attache à montrer comment, en contexte de guerre et de violences, ces pratiques transforment et politisent les savoirs, devenant des ressources de mobilisation et des instruments politiques. Elle se focalise sur les pratiques numériques des populations israéliennes et palestiniennes à Jérusalem, où se concentrent en grande partie les acteurs et organisations luttant contre ou assurant la promotion de la colonisation. Titulaire d'une bourse d'aide à la mobilité internationale du CRFJ, elle a mené un premier séjour de recherche en Israël-Palestine en octobre 2025. Sa première publication dans un ouvrage collectif apparaîtra en 2026 aux éditions du Cerf.

Shihab IDREES, Anthropology of Law, Family, and Fatherhood (Postdoctoral Researcher, CNRS-CRFJ)

Shihab Idrees is an anthropologist specialising in parenting, fatherhood, and family life in Palestinian society in Israel. He is the author of "Daffawi: Self-Orientalism and Identity Work among Palestinians in Israel" (Identities), based on his MA thesis research, and holds an MA and a PhD in Anthropology from the University of Haifa. He is currently preparing peer-reviewed journal articles and a book project on Palestinian parenting under neoliberal conditions. He is involved in community-based initiatives on contemporary fatherhood, including work with Arab fathers' groups.

Shihab Idrees currently is a postdoctoral researcher in anthropology with the CNRS, based at the Centre de recherche français de Jérusalem (CRFJ), and a member of the ANR-funded project JORDIN – Ordinary Justice in Extraordinary Conditions, coordinated by Baudouin Dupret. Building on his doctoral research on Palestinian parenting under neoliberal conditions in Israel, his work within JORDIN examines how fatherhood, parental responsibility, and family normativity are produced through the everyday practices of Sharia courts in Israel. His research focuses on Sharia courts in Jerusalem, analysing judicial practices, legal language, and procedural routines that regulate family relations. Methodologically, he conducts qualitative ethnographic research based on interviews with Sharia judges and practicing lawyers, as well as case-based analysis of court files and selected rulings. Through this work, he contributes to the project's analysis of ordinary justice, legal pluralism, and the institutional governance of family life.

Muriel KATZ, psychologie clinique des répercussions de la Shoah sur les survivants et leurs descendants (chercheuse associée)

Muriel Katz est maître d'enseignement et de recherche en psychologie clinique à l'université de Lausanne (UNIL) ; elle est aussi psychologue-psychothérapeute FSP. Elle a séjourné au CRFJ comme chercheuse associée en 2016-2017. À l'UNIL, elle est membre du Laboratoire de recherche en psychologie des dynamiques intra- et inter-subjectives (LARPSYDIS). Ses recherches portent principalement sur les répercussions subjectives, groupales, familiales et institutionnelles de la violence de masse (génocide, répression politique, etc.). Pour explorer ces différentes répercussions, elle se réfère à la psychanalyse et à la psychanalyse groupale, familiale et institutionnelle en particulier. Entre 2020 et 2024 elle a conduit un projet de recherche financé par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique intitulé *From enforced disappearance of persons to the victims' relatives' complicated grief : observing the historicization process* (projet n. 10001C_189400). Il a donné lieu entre autres à un ouvrage

intitulé *Rompre le silence d'État* (2024, éd. Antipodes). Muriel Katz est également l'initiatrice et une des membres fondatrices du Réseau de recherche international « Groupe(s), Transmission et Violence de masse » (GeTraVim).

En automne 2025, elle a consacré ses recherches principalement à l'analyse approfondie d'un corpus d'entretiens relevant d'un projet de recherche à propos des répercussions de la Shoah sur les survivants, les rescapés et leurs descendants. Le projet est articulé autour de plusieurs questions de portant à la fois sur la transmission entre générations, sur la généalogie et sur la mise en récit de l'histoire familiale. L'étude est conduite en collaboration avec la Chaire d'Histoire des Juifs et du Judaïsme ; sa concrétisation sur le terrain a été financée entre autres par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Judith LENGART, représentation du traumatisme de la Shoah dans l'art vidéo en Israël (bénéficiaire d'une AMI, chercheuse associée)

Judith Lengart est doctorante en cotutelle internationale entre l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) à Paris et l'Université Hébraïque de Jérusalem. Elle est rattachée au Centre d'Histoire et de Théorie des Arts (Cehta), au Centre de Recherches sur les Arts et le Langage (CRAL, UMR 8566 EHESS/CNRS) et au Département des Études théâtrales et performance de l'Université de Jérusalem. Sa thèse, menée sous la codirection de Prof. Anne Lafont (EHESS) et de Dr. Diego Rotman (HUJI), porte sur la représentation du traumatisme de la Shoah dans l'art vidéo en Israël des années 1970 à 2023. D'abord doctorante contractuelle de l'EHESS, puis lauréate de la bourse de doctorat de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS) à Paris, elle bénéficie actuellement d'une Aide à la Mobilité Internationale (AMI) du Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ). Sa recherche a été distinguée par le Prix de recherche en cours 2024 par l'institut Yad Vashem à Jérusalem. S'appuyant sur un corpus inédit qui réunit plus d'une centaine de vidéos réalisées par des artistes juifs israéliens depuis les années 1970 à 2023, son doctorat étudie les rapports de l'art vidéo au cinéma, aux images fixes, aux images médiatiques et aux images d'archives et examine les spécificités du médium vidéo pour refléter les mémoires traumatiques de la Shoah depuis le contexte israélien, lui-même marqué par des traumatismes de guerre. Une partie conséquente de sa thèse a consisté en un travail de défrichage dans divers fonds d'archives et musées israéliens en Israël.

Elle a essentiellement consacré l'année 2025 à sa recherche de doctorat en se concentrant sur deux fronts. D'une part, la relecture approfondie des chapitres déjà écrits, et la mise en place d'une méthode de correction en collaboration avec la traductrice-correctrice de langue anglaise spécialisée en histoire de l'art. D'autre part, elle a avancé sur la rédaction des chapitres restants, dans la perspective de déposer sa thèse au printemps 2026 et de la soutenir à l'été 2026 à l'EHESS à Paris, avec un jury international réunissant des chercheurs français et israéliens. En parallèle de mon travail de thèse, elle a eu l'opportunité de participer à l'atelier EHESS-UMIFRE "L'Épaisseur des mots," qui a eu lieu au CEFRES à Prague en mai 2025. Elle a eu la chance, accompagnée d'une partie de l'équipe du CRFJ et d'une doctorante en histoire moderne de l'Université de Haïfa et de Paris 1, de discuter avec des chercheurs confirmés et des doctorants internationaux de disciplines diverses autour d'interventions passionnantes sur des notions historiques qui sont reprises et parfois malmenées, dans le contexte de la guerre en Ukraine, de l'après 7-October, et de la guerre à Gaza. Ce séjour a été extrêmement enrichissant, et lui servira pour introduire les débats actuels sur ces notions dans l'introduction de ma thèse. Judith Lengart a également eu l'occasion de présenter sa méthodologie iconographique et analytique ainsi que deux études de cas dans le cadre d'un séminaire de l'EHESS auquel elle participe régulièrement. Elle a aussi organisé et participé à une discussion publique lors de la projection de trois court-métrages qui explorent la notion d'intimité, de maison et de "chambre

à soi” dans des contextes post-traumatiques, au Festival du cinéma étudiant (TISFF) organisée par le master de cinéma de l’Université de Tel Aviv, en août 2025. Elle a eu l’occasion de rédiger le premier article de fond sur sa thèse pour la revue de sciences sociales du politique, *Politika*, portée par LabEx Tepsis, qui sera publié en français en février 2026 et par la suite en version anglaise. Enfin, elle s’est consacrée en décembre 2025 à la préparation d’une candidature pour un post-doc qui démarerait à la rentrée universitaire 2026.

Elle a bénéficié d’une première AMI en novembre et décembre 2025, qui lui a permis d’avancer de manière conséquente sur l’écriture de sa thèse, d’établir un calendrier d’écriture, et de mettre en place un rythme de travail en collaboration avec la correctrice. Elle a également eu la chance que le CRFJ finance la correction du premier chapitre de sa thèse, dans la perspective de mieux évaluer les besoins d’une telle relecture. Finalement, l’AMI dont elle bénéficie actuellement (janvier-février 2026) lui permet de se consacrer encore à plein temps à l’avancée de l’écriture des derniers chapitres de sa thèse, afin de tenir le planning prévu conjointement avec ses deux directeurs de thèse, et en dialogue avec l’équipe du CRFJ.



*Figure 2 : Image d’archive de la guerre du Vietnam utilisée et modifiée par l’artiste Irit Batsry dans sa vidéo *Stories from the Old Ruin*, 15 min, bande vidéo, 1986. Capture d’écran, 3:46 min.*

Yoann MORVAN, anthropologie urbaine et économique, et la ville dite « mixte » de Lod/Al-Lydd (chercheur associé)

Yoann Morvan est anthropologue, chargé de recherche au CNRS (Mesopolhis, Aix-Marseille Université), spécialiste d’anthropologie urbaine et économique. Ses travaux portent sur des métropoles euro-méditerranéennes, moyen-orientales et post-soviétiques (notamment Istanbul, l’espace israélo-palestinien, Erbil, Bakou, Tbilissi, Marseille), sur plusieurs diasporas juives (de Turquie, du Caucase et de Djerba) et sur l’articulation des aires culturelles. Il a publié

plusieurs livres, dont *Méga Istanbul. Traversées en lisières urbaines* (avec Sinan Logie, Le Cavalier Bleu, 2019) ; et a codirigé, avec Thierry Boissière, *Un Moyen-Orient ordinaire. Entre consommations et mobilités* (Diacritiques Éditions, 2022).

Le contexte de l'espace israélo-palestinien (et plus largement du Moyen-Orient) a connu un bouleversement radical et tragique à la suite de l'attaque terroriste perpétrée par le Hamas le 7 octobre 2023, puis de la guerre menée par le gouvernement israélien à Gaza, avec localement des conséquences lourdes sur les interactions entre Palestiniens et Juifs israéliens dans des villes dites « mixtes » comme Lod/Al-Lydd. Il s'agissait donc de pouvoir réactualiser mes connaissances de ce terrain sensible et complexe, sur lequel je n'étais pas revenu depuis fin 2021. Pour ce faire, j'ai bénéficié en 2025 d'un soutien du CRFJ, qui m'a permis de pouvoir voyager dans ce « pays à risque » via une procédure d'autorisation exceptionnelle, pour un temps de repérage et de début de filmage en avril-mai. Une seconde mission, plus courte et avec un billet d'avion financé par le CRFJ, s'est déroulée à l'automne, notamment pour filmer le pèlerinage palestinien de Saint-Georges qui se tient chaque année le 16 novembre. Cette préparation du film documentaire de création s'appuie également sur l'aide à l'écriture, puis au développement, obtenue auprès du Centre National du Cinéma en 2025, ainsi qu'à la prise en charge par une société de production (Blue Train Films). Le financement d'un film est assez différent de celui de la recherche, puisqu'il s'agit d'un processus où il faut monter des dossiers successifs auprès de différentes instances françaises et internationales, pour que le film avance petit à petit en conséquence, au vu des couts importants des différents postes de dépense. Ces divers dossiers (qui comprennent la note d'intention, le traitement, etc.) et, bien sûr, l'écriture du scénario avec la réalisatrice, serviront de base à mon inédit d'Habilitation à Diriger des Recherches.

"Akerman, The City of Lost" est un projet de long-métrage documentaire en hommage à la cinéaste Chantal Akerman, en cours de co-écriture avec la réalisatrice Michale Boganin, avec pour toile de fond Lod/Al-Lydd (hébreu/arabe), localité à propos de laquelle Akerman souhaitait faire un film juste avant sa disparition (2015). Il s'agit d'une exploration d'une œuvre inachevée, qui se situe au croisement de plusieurs dimensions : une méditation sur les marges et les périphéries, un regard intime sur la ville « mixte » de Lod, et une réflexion sur l'héritage d'Akerman, son cinéma profondément ancré dans l'espace, le temps et les silences. Ce film se veut une continuation de l'œuvre de la réalisatrice, un dernier voyage vers une ville qui incarne le paradigme des espaces oubliés, des lieux à la lisière, des interstices de la mémoire, ainsi que des conflits actuels, visibles et invisibles. Ce film dans le film propose un portrait complexe d'une ville singulière, notamment marquée par la Nakba (la « catastrophe » palestinienne, 1948). Lod compte aujourd'hui 80 000 habitants et est à présent une ville « mixte » israélienne, c'est-à-dire peuplée de Juifs (75%) et de Palestiniens (25 %). Située au centre du pays et à proximité de l'aéroport, qui a longtemps porté son nom, Lod est un (non-)lieu aux multiples strates historiques et ethnico-religieuses. Appelée Al-Lydd par les Palestiniens, Lod est conquise par les Israéliens en 1948, lors de la guerre qui a généré la création de l'État hébreu, qui lui redonne alors son nom biblique. La majorité de ses habitants palestiniens d'origine sont expulsés ou fuient. Pourtant, au-delà du conflit israélo-palestinien (et de l'actuelle guerre à Gaza), la ville incarne une problématique plus universelle : celle de la cohabitation forcée, de l'exil et de l'effacement de la mémoire collective. À travers une *voix off*, le film trace également le portrait ultime, intime, d'une grande cinéaste en quête de sens, d'images, de frontières et d'exilés, mettant en lumière son exploration profonde des limites de l'appartenance et de l'exclusion. Un dernier témoignage visuel d'une artiste hantée par le besoin de raconter l'absence et le déracinement, au sein d'un monde paraissant se déliter. Ce projet de film, à la fois hommage à Chantal Akerman et exploration d'une œuvre inachevée, se situe au croisement de plusieurs dimensions : une méditation sur les marges et les périphéries, un regard intime sur

la ville « mixte » de Lod/Al-Lydd, et une réflexion sur l'héritage d'Akerman, son cinéma profondément ancré dans l'espace, le temps et les silences.

Claude ROSENTAL, sociologie des sciences et des techniques, épistémologie et méthodes des sciences sociales, sociologie de la « Startup Nation » (ancien chercheur en poste, chercheur associé)

Claude Rosental est sociologue, directeur de recherche au CNRS, membre et ancien directeur du Centre d'Étude des Mouvements Sociaux (CNRS-EHESS-INSERM). Ses travaux portent en particulier sur la sociologie des démonstrations publiques, de la logique, des sciences et des techniques, ainsi que sur l'épistémologie et les méthodes des sciences sociales. Il a travaillé au sein du CRFJ sur la sociologie de la « Startup Nation ». Il est l'auteur notamment de *The Demonstration Society* (MIT Press, 2021), *Logical Skills: Social-Historical Perspectives* (codir. avec J. Brumberg-Chaumont, Birkhäuser-Springer, 2021), *Internationalisation de la recherche scientifique* (codir. avec M. Dubois & Y. Gingras, numéro spécial de la *Revue Française de Sociologie*, 57 (3), 2016), *Weaving Self-evidence: A Sociology of Logic* (Princeton University Press, 2008), *La cognition au prisme des sciences sociales* (codir. avec B. Lahire, EAC, 2008), *Les capitalistes de la science. Enquête sur les démonstrateurs de la Silicon Valley et de la NASA*, CNRS Éditions, 2007.

Au cours de l'année 2025, Claude Rosental a publié et préparé plusieurs publications (articles, ouvrage, chapitre d'ouvrage), réalisé des communications dans le cadre de colloques et de séminaires, et participé à des activités d'enseignement au niveau doctorat et HDR. Il a été co-responsable de l'axe « travail, technologies, économies » du Centre d'Étude des Mouvements Sociaux (CNRS-EHESS-INSERM) et a co-animé son séminaire. Il a participé au Groupe de travail sur les politiques environnementales du CEMS. Il a contribué au dépôt d'un projet ANR. Il a participé au réseau international Interlog sur l'histoire politique de la logique. Il a notamment poursuivi la préparation de publications autour des résultats de ses enquêtes de terrain sur la « Startup Nation » et sur les démonstrations publiques (e.g. preuves publiques, manifestations, démonstrations publiques de technologie ou encore « démos »), tout en menant un projet arts-sciences.

Caroline ROZENHOLC-ESCOBAR, géographie urbaine en Israël et dans les colonies, chercheuse associée

Caroline Rozenholc-Escobar est maître de conférences en géographie à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Val de Seine. Elle est présidente de la commission recherche de cet établissement et vice-présidente de son conseil pédagogique et scientifique. Membre du conseil scientifique du CRFJ durant deux mandats, elle est également secrétaire générale de l'association française d'études sur Israël (AFEIL) qu'elle a contribué à fonder. Caroline Rozenholc-Escobar a soutenu sa thèse sur Tel-Aviv, qui croise études urbaines et géographie des migrations, en 2010 et l'a publiée en 2018 aux éditions Créaphis sous le titre *Le quartier de Florentine : un ailleurs dans la ville*, accompagnée des dessins de l'architecte et urbaniste Patrick Céleste. C'est au Centre de recherche sur l'habitat de l'UMR 7218 LAVUE qu'elle poursuit depuis 2014 ses travaux. Ceux-ci portent sur le rôle des mobilités internationales et des migrations dans la fabrique de la ville et, en particulier, sur la question du lieu dans la mondialisation. Son approche croise dimensions matérielles (visibilité et invisibilité des individus, architecture et bâti, traces et marques dans l'espace public et la rue) et symboliques (identification, appropriation et *sense of place* des Anglo-Saxons). Après des terrains au Niger (Réseau universitaire international de Genève et DDC suisse), en Israël (boursière du MEAE

au CRFJ, ANR MOFIP, MIMED, MISTIC), en Île-de-France (ANR TerrHab), en Belgique (PUCA REV) et en Suisse (TAPLA), elle termine actuellement des recherches sur la production de lieux (des lieux de pèlerinages aux parcs à thème religieux) par les mobilités touristico-religieuses internationales. Elle est, à ce titre, engagée dans un projet porté par J. Picard et P.-Y. Trouillet (Univ. de Bordeaux, UMR Passages) et financé par l'Institut Convergences-Migrations sur les migrations de spécialistes religieux et la fabrique transnationale de la compétence (projet MISTIC, <https://mistic.hypotheses.org/>). Dans ce cadre, elle s'est, en particulier, intéressée aux mobilités des membres de la communauté bahai'e dont le centre mondial se trouve à Haïfa (voir publication 2024 et en cours).

Par ailleurs, Caroline Rozenholc-Escobar finalise, depuis son dernier terrain israélien en septembre-octobre 2023, un certain nombre de publications : un retour sur 25 ans de travaux sur Tel-Aviv dans le cadre d'un ouvrage collectif sur le tournant culturel de la contestation urbaine (sous la dir. de D. Bourgos-Vigna et C. Ghorra-Gobin) et un article sur la colonie juive d'Ariel, avec W. Berthomière, pour un numéro de la revue *Geographica Helvetica* consacrée à une « géographie de l'action » depuis les territoires en conflit qu'elle coordonne avec C. Aragau. Elle a, par ailleurs, décidé de s'engager maintenant dans un travail d'HDR intitulé « Avoir lieu et prendre place. Trajectoires, lieux et traces : pour une géographie des mobilités familiale et transgénérationnelle (XIXe-XXIe siècles) » qui formalisera un travail d'enquête au long cours qui reconstituent les trajectoires et lieux traversés par les membres de sa propre famille, depuis la Pologne aussi bien vers le reste de l'Europe, que vers la Palestine mandataire, l'Amérique latine ou l'Amérique du Nord.

Irène SALENSON, géographie et urbanisme (chercheuse associée)

Irène Salenson est agrégée de géographie, docteure en géographie-urbanisme. Elle a soutenu sa thèse à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne sur « les politiques urbaines à Jérusalem » en 2007, sous la direction de Pierre Merlin. Une version abrégée de sa thèse a été publiée en 2014 aux éditions de l'Aube sous le titre *Jérusalem, bâtir deux villes en une*. Elle a ensuite participé en tant que post-doctorante au projet de recherches piloté par Cédric Parizot et Stéphanie Latte-Abdallah, « Mobilités, frontières et conflits dans les espaces israélo-palestiniens ». Elle a été accueillie en tant qu'ATER au centre de recherches Citères (UMR 7324), au sein de l'équipe Monde arabe Méditerranée (EMAM) de l'université de Tours, équipe avec laquelle elle a participé à des publications collectives. Elle poursuit actuellement ses recherches sur l'aménagement et l'urbanisme, et a publié récemment plusieurs articles en collaboration avec Vincent Lemire, ancien directeur du Centre de recherches français de Jérusalem.

En 2025 : Participation et contribution à des ateliers de réflexion prospective sur le Proche-Orient avec le Centre d'analyse stratégique et de prospective du ministère des Affaires étrangères et européennes. [*Nota bene : ces ateliers sont fermés et ne donnent pas lieu à des publications*].

Nathan SCHLANGER, histoire des connaissances archéologiques et du patrimoine (chercheur associé)

Nathan Schlanger est professeur d'archéologie à l'École nationale des chartes et membre de l'UMR Trajectoires 8215 à Paris. Il a été précédemment chargé des recherches et du développement international à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), membre de l'équipe de recherche de l'École du Louvre et coordinateur de projets européens à l'INHA. Outre l'étude archéologique et anthropologique des techniques et de la culture matérielle, il s'intéresse à l'histoire et aux archives de l'archéologie et des sciences

sociales, ainsi qu'aux politiques du patrimoine à l'échelle européenne et mondiale – autant de sujets qui le rapprochent des thématiques du CRFJ. Ses publications récentes comprennent : *L'invention de la technologie. Une histoire intellectuelle avec André Leroi-Gourhan* (2023), *Marcel Mauss. Les techniques du corps* (appareil pédagogique, 2023), et *1941, Genèse et développements d'une loi sur l'archéologie* (co-dirigé avec V. Négri, 2024).

Outre plusieurs séjours d'étude en Israël en 2025 (notamment à l'université hébraïque, campus du Mont Scopus), Nathan Schlanger a pu, dans le cadre d'une collaboration en cours entre le CRFJ et l'université Ben Gurion à Beer-Sheva, donner deux conférences au BGU (voir bibliographie en fin de rapport). Il a également publié plusieurs ouvrages et articles en rapport avec le CRFJ (*ditto*).

Yann SCIOLDO-ZÜRCHER, chercheur CNRS, histoire des migrations vers Israël

Yann Scioldo-Zürcher est historien du temps contemporain, chargé de recherche au CNRS et membre du Centre de Recherches Historiques (CRH, UMR 8558). Il est affilié au groupe des Études juives de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS-Paris) ainsi qu'à l'Institut Convergences Migrations. Ses travaux portent sur l'histoire globale des migrations juives vers l'État d'Israël dans la seconde moitié du XX^e siècle, avec une attention particulière aux pratiques administratives du Département de la Alya de l'Agence juive durant les premières décennies de l'État. Il a conduit l'enquête « Migrations de Français en Israël », financée par le CNRS, dont les résultats ont été publiés en 2023. Il participe également à la coordination, avec Boris Adjemian (Bibliothèque Nubar de l'UGAB), du programme de recherche « Dynamiques d'un monastère », soutenu par l'Institut Convergences Migrations, consacré à l'histoire contemporaine des mobilités internationales des Arméniens, laïcs et religieux, du monastère Saint-Jacques de Jérusalem. Sur le plan de l'animation scientifique, il est à l'origine du séminaire « Israël dans son temps contemporain », créé à l'EHESS en 2019 et animé depuis 2020 avec Sylvaine Bulle (CNRS, EHESS, LAP). Par ailleurs, il a créé en 2023 le séminaire « Diasporas et fabrique du national », avec Boris Adjemian. Il assure enfin la codirection de la *Revue européenne des migrations internationales* (REMI).

En 2025, ses activités scientifiques ont principalement porté sur la poursuite de recherches consacrées à l'histoire de l'État d'Israël. Les premiers traitent de la construction de sa population juive, à partir d'une comparaison des flux migratoires entre la France et Israël et d'une enquête statistique macroscopique. Les seconds, s'intéressent à la population arménienne hiérosolymitaine à partir de l'étude d'archives inédites du Patriarcat arménien. Ces travaux s'inscrivent dans une réflexion comparative sur les dynamiques migratoires, les institutions et les processus de fabrique du national au XX^e siècle.

Caroline TAÏEB, sociologie des soldats et réservistes franco-israéliens (allocataire postdoctorale MESR et chercheuse associée)

Caroline Taïeb est docteure en sociologie du Centre Maurice Halbwachs (CMH). Dans le cadre de sa thèse, elle a mené une enquête sociologique qualitative et quantitative au Japon, en japonais, auprès des burakumin (un groupe social discriminé) et des non-burakumin. Elle a réalisé des entretiens avec des militants de la Ligue de libération des buraku, des universitaires et des travailleurs sociaux. Les matériaux recueillis ont permis de comprendre comment la discrimination et la stigmatisation se maintenaient au fil des siècles. Tout au long de sa thèse, Caroline Taïeb met en lien la situation des burakumin au Japon avec d'autres groupes minoritaires discriminés dans le monde. Son travail montre les fortes similitudes du mécanisme discriminatoire dans des sociétés éloignées géographiquement. En prenant comme exemple le

cas du Japon, elle met en lumière le mécanisme universel de ce processus, qui opère selon les mêmes logiques et produit les mêmes effets sur les personnes concernées. Une réflexion comparative entre la discrimination historique envers les Juifs et celle à l'encontre des burakumin a donc débuté dans ce travail de recherche. Il se poursuit dans une publication à venir (prévue fin 2026) des actes du colloque VISMIN (Visibilité et invisibilité des minoritaires dans l'espace public à la fin du Moyen Âge) suite à une communication en juin 2024 à Madrid. Le volume paraîtra aux Éditions de la Casa Velázquez. L'article aborde sous un angle original la façon dont la « Limpieza de sangre » (la pureté de sang) était – et constitue toujours à certains égards – un facteur commun d'exclusion des Juifs et des burakumin.

Grâce à une allocation post-doctorale du MESR, Caroline Taïeb a entamé en 2024-2025 un élargissement de ses recherches en se focalisant uniquement sur la minorité juive. Rattachée au CERI (Paris) et au CRFJ pour l'année académique, elle a ainsi poursuivi et déplacé ses réflexions sur les modalités de l'engagement. Elle a mené, en France et en Israël, une enquête sociologique qualitative auprès des membres de la communauté juive. Dans cette enquête exploratoire, elle a d'abord mené trois entretiens semi-directifs enregistrés à Paris avec une avocate qui a répondu à un appel à participation diffusé sur les réseaux sociaux, un rabbin (dirigeant d'un centre communautaire et religieux) et un militant d'un groupe d'autodéfense juif. Le but était d'identifier, à ce stade, les thématiques qui préoccupent les membres de la communauté juive. Puis l'enquête s'est poursuivie, à la faveur de deux missions de terrain encadrées par le CRFJ, dans plusieurs villes israéliennes, auprès notamment de soldats et de réservistes franco-israéliens. Familiarisée aux terrains et aux sujets « sensibles » sur des aires géographiques lointaines, elle a pris des mesures de confidentialité strictes dans le but de protéger les enquêtés et leur famille. Certains d'entre eux faisaient l'objet d'intimidation, voire de menaces de mort. Le guide d'entretien élaboré incluait des questions portant sur leur trajectoire biographique, l'expérience (chez eux-mêmes ou leurs proches) de l'antisémitisme en France, leur engagement au sein de l'armée, l'attachement à Israël, leur rapport au politique et au religieux, leur militantisme et leur regard sur le conflit israélo-palestinien. Originaires de plusieurs villes et banlieues françaises, les personnes interrogées sont âgées entre 21 et 69 ans, elles ont majoritairement des origines séfarades (Tunisie, Algérie, Maroc) en raison des vagues d'immigration des Juifs d'Afrique du Nord. Certains enquêtés peuvent avoir un/des parent(s) ashkénazes (d'Europe centrale et orientale). Ces personnes ont toutes expérimenté la condition diasporique avant de migrer en Israël seul(e)s ou avec leurs familles de façon temporaire ou permanente. Au total, vingt-cinq entretiens ont été menés, principalement en face à face, dont vingt avec des militaires ; ils ont duré entre 50 minutes et une heure vingt en moyenne. Une entrevue avec un officier a duré 3 heures et 35 minutes. En raison des contraintes familiales et sécuritaires, un entretien a été mené par zoom avec un réserviste et trois autres par téléphone, dont un avec un militant d'un groupe d'autodéfense juif (37 minutes), avec une ex-sergente (26 minutes) et un réparateur de tank sur le terrain de guerre à Gaza (1h18 minutes). En raison du contexte de guerre, le mode de recueil des matériaux a donc été hybride. D'un point de vue global, leur expérience militaire n'est pas apparue comme négative ou décevante, et certains d'entre eux restent engagés depuis plus de quinze ans.

Des articles sont en préparation en vue d'être soumis à des revues centrales en sciences humaines et sociales à partir de plusieurs thématiques qui ressortent de ces entretiens. Celles plus spécifiques à la vie en Israël et à l'engagement militaire des enquêtés : l'attachement à la terre et le fort besoin d'ancrage après des siècles de diaspora, mais aussi la mémoire de la Shoah et le 7-October vécu comme un traumatisme collectif. Enfin, la question de l'autodéfense en tant que juif a été abordée, celle-ci entrant en résonance avec l'engagement au sein de l'armée. En outre, les témoignages permettent d'apporter des éléments de compréhension à la complexité du conflit israélo-palestinien au sein d'un débat polarisé hautement conflictuel. En

effet, au-delà de la trajectoire biographique des immigrants juifs qui fournit un éclairage sur les motivations à l'*alyah* des juifs français, les matériaux décrivent le vécu du terrain de guerre des francophones engagé(e) au sein de l'armée israélienne. La perspective israélienne du conflit étant essentiellement documentée à travers le prisme médiatique, ces témoignages de franco-israéliens sionistes enrichissent le débat et apportent une pluralité de regard. Ils abordent la réalité du 7-October, ce que les enquêtés ont vu et vécu à Gaza, leur rapport et leurs interactions avec les Palestiniens, leur perception de l'ennemi : le Hamas, ses méthodes, son objectif, son idéologie et ce que symbolise pour eux la lutte contre le terrorisme. La question délicate de l'expulsion des Juifs de terre d'Israël a enfin été abordée à l'initiative des enquêtés.

Aussi, puisqu'au sein du gouvernement israélien, le sionisme religieux a une certaine influence, une autre dimension explorée lors des entretiens fut le rapport aux religieux des enquêtés et la place qui lui est conférée dans leur existence mais aussi au sein de l'armée. Au-delà du gouvernement, au niveau individuel, cette dimension est d'autant plus essentielle que les Juifs sont initialement pensés et perçus comme une minorité religieuse. Les résultats montrent que les positionnements vis-à-vis du judaïsme sont assez hétérogènes et mouvants. Si certains ont reçu initialement une éducation religieuse que l'on peut qualifier de « traditionnaliste », ils peuvent s'en émanciper ou composer avec elle en conservant des croyances mais en délaissant des pratiques et vice-versa. Être juif ne semble plus ou pas se définir comme adhérant nécessairement à une croyance métaphysique. Enfin, dans une moindre proportion, la dimension traumatique de ce conflit aussi bien psychique que physique a été abordée. Un nombre important d'individus souffrent de syndrome de stress post-traumatique, beaucoup de jeunes soldats sont amputés à vie, un membre de l'armée a déclaré que « les séquelles [du conflit] seraient portées pendant des générations ».

L'exploitation de ces matériaux ayant débuté, ceux-ci ont fait l'objet d'une première communication au LARSH (Laboratoire de recherche sociétés & humanités) de l'université polytechnique Hauts-de-France, lors du colloque du 25 et 26 septembre 2025 à Valenciennes intitulé « Les visages de l'antisémitisme après la Seconde Guerre mondiale ». Les actes du colloque seront publiés dans la revue *Histoire@Politique* dans le courant de l'année 2026. L'article issu de cette communication est intitulé : « Penser les expériences de l'antisémitisme des réservistes franco-israéliens avant l'*alyah* ». En s'appuyant sur les travaux relatifs à l'antisémitisme contemporain l'article analyse les expériences négatives d'altérisation, de stigmatisation et de discrimination rencontrées par les enquêtés en diaspora. Il dépeint une réalité peu optimiste de la condition juive avant le 7-October, dans l'espace public et au sein du système éducatif, que la judéité soit invisibilisée ou non. Il révèle des tensions intercommunautaires toujours prégnantes entre les groupes minoritaires, associées à un antisémitisme catholique. En février 2026, une intervention est prévue lors du séminaire « Études israéliennes : recherches sur la guerre » organisé à l'EHESS. Elle est intitulée « La perspective israélienne du conflit israélo-palestinien à travers le récit des soldats franco-israéliens ».

L'ambition de cette enquête aura permis de donner la parole à des acteurs silencieux de ce conflit, méconnus, stigmatisés et disqualifiés dans le champ médiatique francophone. Du point de vue des sciences sociales, ces matériaux contribuent à l'avancée des connaissances en sociologie militaire comblant un manque de savoirs sur l'armée en général mais aussi du point de vue de la sociologie de la jeunesse juive qui reste un champ sous-exploré. Ces entretiens constituent donc de précieux matériaux en temps de guerre et des témoignages historiques de premier plan en raison des difficultés d'accès au terrain pour des raisons sécuritaires mais aussi le manque de disponibilité des personnes concernées. Au terme de ce travail de terrain, une enquête de plus grande envergure devrait se poursuivre à l'avenir afin d'apporter des

connaissances nouvelles sur la condition juive moderne. Associé à cela, une biographie d'un sergent de Tsahal pourrait être envisagée à partir de ces premiers matériaux recueillis.

Eva TELKES-KLEIN, histoire des institutions et acteurs scientifiques (chercheuse associée)

Historienne d'institutions scientifiques (en France et en Palestine/Israël) et de leurs acteurs aux XIX^e et XX^e siècles, Eva Telkes-Klein est l'auteur de portrait de deux d'entre eux : Maurice Caullery (1858-1958), normalien, premier agrégé de sciences naturelles, biologiste, modèle pour l'organisation des cadres de la science en France et de la coopération scientifique ; Émile Meyerson (1859-1933), Juif polonais installé à Paris en 1882, figure centrale pour cerner les développements intellectuels et les liens qui s'entrecroisent entre différents milieux en France avant l'avènement du nazisme. Ensuite elle s'est intéressée aux archives du CRFJ, au devenir d'anciens boursiers et, avec Chloé Rosner, au rôle de la culture dans les relations diplomatiques entre la France et Israël.

En 2025, Eva Telkes-Klein a centré ses recherches sur le parcours et les travaux de son oncle, Nicolas Baudy. À partir de l'exploitation des archives familiales, ce sont les travaux qu'elle a menés avec son neveu, Jérôme Lechevalier, co-commissaire de l'exposition autour du film *Hände* présentée au Mahj, qui ont permis de redécouvrir la vie mouvementée de cet intellectuel du XX^e siècle, figure emblématique de l'Europe centrale. Né Milkós Neumann (1904), Juif hongrois, dont la famille vit dans une petite ville de la *Puzta*, victime du *numerus clausus*, il a dû aller à Berlin pour s'inscrire à l'université. Mais rapidement l'attrait de la vie le détourne de l'université, il s'intéresse au « Cinéma absolu » (1925). À partir de ce moment et jusqu'à la fin de l'année 1933, commencent des allers-retours en Berlin et Paris, pendant lesquels il publie des articles dans les revues spécialisées et réalise le film *Hände* (Berlin 1927) ; il fonde avec sa compagne, Ida Gurewitch (future photographe Ina Bandy), une firme photographique d'avant-garde ; leurs clichés sont exposés à Paris et publiés dans des revues d'avant-garde. En 1931, le couple s'installe à Paris, se marie avant qu'au début de l'année suivante Ida n'aille travailler à Moscou. En 1933, Bandy se rend à Berlin pour le compte du Komintern pour subtiliser et reproduire les actes d'accusation des nazis contre les soi-disant incendiaires du Reichstag et les utiliser pour un contre-procès à Londres, avant de rejoindre son épouse à Moscou, en tant que correspondant pour le *Pester Lloyd*, quotidien hongrois de langue allemande. Au début de 1936, le couple est incité à fuir au plus vite l'URSS. De retour à Paris, ils s'y installent définitivement, Bandy poursuit son travail de journalisme. Bien que le couple se soit séparé, Nicolas Neumann essaye d'obtenir des cartes d'identité de séjour non limité pour eux deux, et commence également à demander leur naturalisation (accordée en 1947). À la déclaration de la guerre, engagé volontaire, il est fait prisonnier et envoyé dans un stalag en Allemagne, d'où il est rapidement rapatrié sanitaire. Rentré en France, il s'installe en zone libre et publie sous pseudonyme jusqu'à la fin de la guerre. Après la libération, il écrit et traduit pour les éditions Corrêa tout en continuant le journalisme. L'entreprise nazie contre les Juifs et la création de l'État d'Israël lui font prendre conscience du fait juif ; il s'engage alors pour sa défense et accepte la proposition de l'*American Jewish Committee* de fonder et diriger une revue : *Évidences* (1949-1963). En 1951, le *Journal officiel* publie le changement de nom de Nicolas Neumann en Nicolas Baudy, nom d'usage jusque-là. Après la cessation d'*Évidences*, il travaille pour *Les Nouveaux cahiers*, nouvelle publication de l'Alliance Israélite Universelle. À part son engagement pour le renouveau du judaïsme français d'après-guerre, Nicolas Baudy se fait connaître comme écrivain avec ses romans et essais : *Le Piano d'Arlequin*, 1946 ; *Les moissons du désert*, 1949 ; *L'Innocent cavalier*, 1956 ; • *Jeunesse d'octobre ; témoins et combattants de la révolution d'octobre*, 1957 ; *Les créneaux de Weimar*, 1961 ; *Les grandes questions juives*, 1965, 1968 ; *Le marxisme : le centenaire du Capital*, 1967.

À la lumière des archives conservées à l'Yivo, Eva Telkes-Klein s'intéresse actuellement à reconstituer les circonstances qui ont mis Nicolas Baudy à la tête d'*Évidences*, les développements de la revue et son insertion (ou pas) dans les projets politiques de l'*American Jewish Committee*, l'importance de la revue dans le monde juif au moment de sa publication et, au-delà, par l'usage qu'en font les chercheurs actuels.

Gabriel TERRASSON, anthropologie du travail des Palestiniens dans le BTP en Israël et dans les colonies de Cisjordanie (bénéficiaire d'une AMI, chercheur associé)

Gabriel Terrasson est doctorant en anthropologie à l'Université d'Aix-Marseille (AMU), au sein de l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (UMR 7310), et travaille sous la direction de Cédric Parizot et de Daniel Monterescu. Dans sa thèse, il s'intéresse à l'embauche des Palestiniens en Israël et à ses enjeux sociaux, politiques et économiques, notamment dans la période post-7 octobre 2023. Il est question d'étudier les relations entre Israéliens et Palestiniens sur les chantiers de construction, mais aussi au-delà, dans le secteur spécifique du Bâtiment et travaux publics (BTP) en Israël ainsi que dans ses colonies de Cisjordanie. Cette étude se base sur une recherche de terrain ethnographique dans le cadre de laquelle Gabriel Terrasson a été amené à effectuer plusieurs séjours en Israël et ses colonies. Il a effectué son premier terrain en 2017, dans le cadre de son mémoire, en lien avec son sujet de doctorat, accueilli au sein du CRFJ. Ensuite, durant son travail de doctorat, le CRFJ l'a accueilli à plusieurs reprises, notamment entre avril et septembre 2023, entre juin et septembre 2024 et entre avril et juin 2025.

Durant l'année 2025, en collaboration avec Théo Borel, il a organisé et animé le cycle de séminaires Israël/Palestine, structuré en six séances réunissant des chercheurs, doctorants et postdoctorants en histoire, anthropologie et sciences sociales. Par ailleurs, avec ses collègues Luna Kelle et Mbaye Nyang, il a coorganisé et coanimé quatre séances dans le cadre du séminaire des doctorants de l'Iremam. En octobre 2025, il a également coorganisé, avec son collègue Victor Dupont, une journée d'étude au sein du laboratoire (Iremam). Entre avril et juin 2025, il a, avec le soutien du CRFJ, mené un terrain de recherche consacré au secteur du bâtiment et des travaux publics (BTP) en Israël. Cette enquête ethnographique lui a permis d'explorer des espaces encore peu investis dans ses travaux précédents, notamment le Nord et le Sud du pays, ainsi que la colonie d'Hébron. Il a ainsi réalisé de nombreux entretiens avec des Palestiniens d'Israël employés dans le BTP, mais aussi avec des entrepreneurs confrontés à une pénurie de main-d'œuvre, dans un contexte marqué par la suspension quasi totale de l'embauche de travailleurs palestiniens en provenance de Cisjordanie et de Gaza. Enfin, depuis février 2025, il assure la fonction de responsable de liaison avec les doctorants au sein de l'Association française d'études sur Israël (AFEIL).

Dominique TRIMBUR, histoire des relations germano-israéliennes, chercheur associé

Dominique Trimbur travaille à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah à Paris depuis 2002. En poste au CRFJ de 1997 à 2000 (bourse MAE), il en est chercheur associé depuis lors. Historien des relations germano-israéliennes de 1945 à nos jours, ainsi que des présences européennes, notamment françaises et allemandes sous leurs aspects catholiques, en Palestine (1850-1948) et en Israël, il est l'auteur de nombreux articles et de plusieurs ouvrages sur ces sujets, dont *De la Shoah à la réconciliation ? La question des relations RFA-Israël (1949-1956)* (Paris, CNRS Éditions, 2000) ; *De Bonaparte à Balfour. La France, l'Europe occidentale et la Palestine, 1799-1917* (dir., avec Ran Aaronsohn, Paris, CNRS Éditions, 2001, 2^e édition 2008) ; *De Balfour à Ben Gourion. Les puissances européennes et la Palestine, 1917-*

1948 (dir., avec Ran Aaronsohn, Paris, CNRS éditions, 2008). Il travaille actuellement à un mémoire d'habilitation à diriger des recherches portant sur des représentations picturales françaises et allemandes la fin du XIX^e siècle, relatives à des événements ayant pour cadre Jérusalem. En 2025 il est intervenu sur les problématiques mémorielles (post-1945) françaises et allemandes dans le cadre du mastère Histoire politique de l'Institut universitaire J.-F. Champollion d'Albi.

Nina VALBOUSQUET, histoire de l'antisémitisme et de la Shoah (chercheuse associée)

Nina Valbousquet est historienne, spécialiste de l'histoire de l'antisémitisme et de la Shoah, de l'histoire des réfugiés (années 1930-1950) et des relations judéo-chrétiennes. Ses recherches s'orientent dans deux directions : d'une part, une histoire des familles mixtes judéo-catholiques et des conversions avant, durant et après la Shoah ; d'autre part, une étude des camps de Personnes déplacées après la Seconde Guerre mondiale, en particulier une microhistoire globale du camp de Cinecittà à Rome. Dans ce cadre, un de ses chantiers de recherche porte sur les migrations des familles mixtes judéo-chrétiennes en Palestine mandataire puis en Israël. Elle vient d'intégrer le CNRS à l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (<https://ihmc.ens.psl.eu/-VALBOUSQUET-Nina-.html>).

En 2025, elle a pu avancer sur mon nouveau projet de recherche (en vue d'une HDR) portant sur les familles mixtes juives-catholiques face à la Shoah intitulé "Jewish-Catholic Odysseys: "Non-Aryan" Refugees, the Holocaust, and Pius XII's Vatican (1938-1950)". Pour cette année, ce projet s'est vu accorder un renouvellement des financements déjà accordés en 2024, grâce au soutien de la fondation Hanadiv Rothschild (avec affiliation à l'Université de Manchester), ainsi que de la fondation Renée et Léon Baumann (sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français). Outre la consultation régulière d'archives en Italie et au Vatican, Nina Valbousquet a pu avancer sur ce projet grâce à deux séjours en Israël (mars, octobre-novembre) et à la consultation d'archives à Yad Vashem à Jérusalem. Lors de son second séjour cette année, elle est intervenue à un colloque sur la déclaration vaticane *Nostra Aetate* organisé à l'Université hébraïque de Jérusalem et au campus de Notre Dame à Jérusalem, sur invitation de la professeure Karma Ben Johanan, dans le cadre de son ERC *Christosemitism*. À Jérusalem, elle a pu renforcer ses liens avec l'International Institute for Holocaust Research de Yad Vashem de quatre façons : la revue *Yad Vashem Studies* lui a commissionné un article en cours de finalisation, croisant and archives du Vatican et fonds de Yad Vashem autour de la conversion durant la Shoah : « Categorization self-identification of converted Jews during and after the Holocaust. Tracing their trajectories in the Vatican and Yad Vashem Archives » (rendu prévu en mars 2026). Elle est intervenue en ligne pour le programme de formation de Yad Vashem à destination des enseignants du secondaire aux États-Unis (*Echoes & Reflections*). Elle a participé au workshop de recherche sur les archives vaticanes organisé par Yad Vashem (Munich, septembre 2025). Enfin, à la fin 2025, sa seconde monographie *Les Âmes tièdes. Le Vatican face à la Shoah* (La Découverte) a remporté le prestigieux prix Yad Vashem International Book Prize for Holocaust Research :

<https://www.yadvashem.org/research/fellowships/book-prize.html>.

Axe 2. Cultures textuelles, iconographiques, matérielles et immatérielles : de l'âge du Fer à l'époque mandataire

Le Levant Sud a été le point de rencontre des grandes civilisations de l'Antiquité (égyptienne, hittite, mésopotamienne), le berceau du développement des royaumes d'Israël et de Judah, le

point d'origine de la diaspora juive, le foyer du christianisme et du judaïsme rabbinique. Situé aux frontières des mondes grec et arabe durant le Moyen Âge, il fut un horizon et une projection du judaïsme diasporique, de l'Islam et de la Chrétienté, à la croisée des hégémonies islamique, latine et mongole. Devenu au XVI^e siècle province ottomane, il fut en même temps un joyau de l'Empire et une périphérie, et devint à partir du XIX^e siècle le sujet d'une conscience mondialisée et l'objet du projet sioniste. Produit de multiples géographies rêvées et conflictuelles, d'acteurs locaux et d'enjeux globaux, l'histoire du Levant Sud et de la Palestine a été, depuis les récits bibliques et jusqu'à nos jours, fruit de contradictions, de recouvrements, d'appropriations, de réécritures. Les textes de toutes natures, les sources iconographiques de toutes natures, les vestiges archéologiques, y compris l'urbanisme et le bâti, et les documents immatériels de toutes natures, telles que les traditions culturelles et les mémoires, permettent d'approcher, de façon forcément pluridisciplinaire, cette histoire longue et heurtée. Le CRFJ accompagne et accueille les travaux individuels et collectifs issus d'approches de recherche variées (macro- et micro-histoire, étude textuelle, philologique et littéraire, étude archivistique et diplomatique, étude épigraphique, archéologie biblique, antique et médiévale, archéologie des techniques, anthropologie et sociologie historique, etc.). Sont encouragées, par exemple, les études sur l'histoire des Juifs et du judaïsme en diaspora et au Levant durant les périodes médiévale et moderne, l'histoire de l'Islam au Levant Sud, l'histoire des établissements croisés, les études sur les circulations matérielles et techniques à l'échelle du bassin méditerranéen, les interactions entre la région et les judaïsmes et chrétientés d'Afrique, ou encore l'histoire de Jérusalem et des communautés de la ville depuis l'Antiquité jusqu'aux époques ottomane et mandataire.

Sylvain Bauvais, CNRS, a été affecté dans cet axe jusqu'au 31 août 2025. Evelyne Oliel-Grausz, Professeur d'université, est accueillie en délégation auprès du CNRS et affectée dans cet axe depuis le 1^{er} septembre 2025. François-Xavier Fauvelle, Directeur du CRFJ, est également rattaché à cet axe. Le programme de recherche archéologique sur le cimetière franc d'Atlit, soutenu par la Commission des fouilles et le CRFJ depuis huit ans, n'a pas demandé, en novembre 2025, son renouvellement pour un quadriennal supplémentaire. Il ne figure donc pas dans le présent rapport. Mais son coordinateur, Yves Gleize, demeure chercheur associé au CRFJ.

Sylvain BAUVAIS, archéologie de la production et de la circulation du fer au Levant (CNRS-CRFJ, chercheur CNRS affecté jusqu'au 31 août 2025)

En 2025, l'activité scientifique de Sylvain Bauvais s'inscrit dans la continuité directe de l'affectation au Centre de Recherche Français à Jérusalem (CRFJ), au sein d'un cycle 2023–2025 prioritairement consacré à l'acquisition, à la structuration et à l'analyse de données inédites sur l'histoire des productions et des circulations du fer, de l'âge du Fer à l'époque ottomane. Cette orientation a reposé sur une articulation étroite entre recherches de terrain, études de corpus archéologiques et développement d'outils archéométriques, dans une perspective résolument comparative à l'échelle méditerranéenne. Sur le plan institutionnel, l'année 2025 correspond à la dernière année pleine de son rattachement au CRFJ, parallèlement à son laboratoire de tutelle, le LAPA-IRAMAT (UMR 7065, CNRS–CEA–Université Paris-Saclay). Cette double inscription a permis de maintenir un lien constant entre les terrains levantins et les capacités analytiques du laboratoire, tout en renforçant l'ancrage du CRFJ comme pôle de recherche sur les cultures matérielles et les techniques anciennes du Proche-Orient.

Les recherches menées en 2025 ont poursuivi un objectif central : comprendre, sur la longue durée, les modalités de production, de transformation et de circulation du fer au Levant Sud, dans des contextes marqués par une dépendance structurelle vis-à-vis de bassins producteurs extérieurs. Cette problématique est abordée par le croisement systématique des données archéologiques (contextes, structures, mobilier), archéométriques (métallographie, pétrographie, analyses chimiques) et historiques. Au Levant Sud, les travaux conduits en 2025 s'appuient sur plusieurs ensembles majeurs couvrant des périodes comprises entre l'âge du Fer et l'époque ottomane. Les corpus étudiés témoignent de manière récurrente d'activités de forge, d'affinage et de recyclage du métal, sans qu'aucune preuve de réduction primaire du minerai ne soit attestée localement. Les analyses menées confirment ainsi que le fer parvenait dans la région sous forme de masses ou de demi-produits importés, ensuite transformés dans des ateliers urbains, portuaires ou fortifiés. Parmi les dossiers actifs en 2025 figurent les études engagées dans le cadre du programme « Atlit Castle Revisited », consacré à la forteresse de Château-Pèlerin. L'analyse macroscopique des déchets de forge constitue une première étape dans la caractérisation des activités métallurgiques associées à ce site majeur du littoral. Ces travaux visent à préciser la nature des opérations réalisées, leur intensité et leur rôle dans la construction et l'entretien de la forteresse, en lien avec les réseaux d'approvisionnement en fer à l'époque des croisades. Les recherches menées à Jérusalem, Jaffa, Ramla, Tibériade ou encore Yodfat complètent ce panorama en documentant des ateliers urbains et des contextes militaires ou civils où le fer joue un rôle structurant. L'année 2025 a notamment été consacrée à la poursuite de l'inventaire des corpus, à la sélection raisonnée d'échantillons et à l'interprétation croisée des données macroscopiques et microstructurales, dans une logique de comparaison intersites. Ces travaux s'inscrivent dans le prolongement direct du programme « Évolution de la production et du commerce du fer au Levant Sud », conduit au CRFJ entre 2021 et 2024, et poursuivi en 2025 par l'exploitation et la consolidation des données acquises. Ils ont bénéficié de collaborations étroites avec l'Israel Antiquities Authority, la Tel Aviv University, la Hebrew University of Jerusalem et le Kineret College, institutions qui ont assuré un accès privilégié aux corpus et une intégration des résultats dans des projets collectifs.

En parallèle, l'année 2025 marque une étape importante dans l'ouverture comparative des recherches vers la Grèce, dans le cadre des projets GéFerMaTh et MetAFeG. Ces programmes, soutenus par la MITI du CNRS, visent à documenter les espaces de production du fer en Macédoine et en Thrace, régions où la réduction primaire est attestée, afin de constituer des référentiels analytiques utilisables pour les études de provenance. Les actions menées en 2025 concernent principalement la structuration du programme MetAFeG, la coordination scientifique avec les partenaires français et grecs, ainsi que la préparation et l'exploitation des données issues des campagnes de prospection réalisées précédemment. Cette ouverture vers la Grèce répond à un besoin méthodologique clairement identifié : disposer de référentiels solides pour comparer les régions productrices et les régions consommatrices, et replacer le Levant Sud dans un cadre méditerranéen élargi. Les données grecques sont progressivement intégrées aux bases de données analytiques développées au sein de l'IRAMAT, contribuant ainsi à combler des lacunes importantes dans les outils comparatifs existants.

En France, l'année 2025 correspond à la poursuite des activités du projet SidérOM, consacré à la caractérisation des espaces de production sidérurgique dans l'ouest du département de la Marne. Les travaux menés sur le site de Vert-Toulon « Les Mache-Fer » s'inscrivent dans un programme de fouilles pluriannuel associant prospections, fouilles programmées et analyses archéométriques. Ils fournissent un contrepoint essentiel aux données levantines, en documentant un contexte de production primaire du fer bien attesté, depuis l'extraction du minerai jusqu'à l'obtention de masses métalliques. L'année 2025 a également été marquée par une activité soutenue en matière d'encadrement doctoral et de formation. Il assure la co-



*Figure 3: Classement morpho-
typologique des scories de forge de
Château-Pellerin dans les locaux
du CRFJ*

direction de 3 thèses de doctorat portant sur l'histoire des techniques métallurgiques et des circulations du fer, en lien direct avec les thématiques développées au CRFJ (Jonas Horny UPS, Adam Gagneux Lyon 2 et Clémence Roy UPS). Ces encadrements s'inscrivent dans des collaborations inter-institutionnelles associant universités françaises et laboratoires de recherche, et contribuent à la formation de jeunes chercheurs et chercheuses aux méthodes de l'archéométrie. En parallèle, il participe à plusieurs comités de suivi de thèse, couvrant des terrains et des périodes variés, depuis la Gaule protohistorique jusqu'à l'Asie orientale et l'Afrique de l'Est, ce qui témoigne de l'intégration de ses compétences dans des réseaux scientifiques larges. En matière d'enseignement et de diffusion des savoirs, l'année 2025 correspond à une nouvelle édition de l'Action Nationale de Formation « Paléométallurgie du fer : du site au laboratoire », organisée en partenariat avec le réseau CAI-RN Archéométrie et l'Inrap. Cette formation, destinée aux responsables d'opération archéologique, associe enseignements théoriques et travaux pratiques, et constitue un outil essentiel de diffusion des méthodes et des résultats de la recherche en archéométallurgie.

En 2025, les résultats des recherches menées ont fait l'objet de plusieurs communications scientifiques, notamment dans le cadre de séminaires. Une communication a ainsi été présentée lors du séminaire d'équipe du CRFJ en février 2025, consacrée à l'évolution des productions et du commerce du fer au

Levant Sud sur la longue durée. Cette présentation a permis de restituer aux membres du centre une synthèse des travaux en cours et d'en discuter les implications historiques. L'année 2025 est également marquée par la parution d'une publication méthodologique majeure, consacrée à la base de données ChiPS, dédiée aux analyses chimiques en archéométallurgie du fer. Cette publication s'inscrit dans une démarche collective visant à structurer et à mutualiser les données analytiques, afin de favoriser les comparaisons interrégionales et la reproductibilité des études de provenance. Par ailleurs, plusieurs rapports d'analyse ont été rédigés en 2025, notamment dans le cadre de projets financés, contribuant à la valorisation des données issues des fouilles et à leur intégration dans les programmes de recherche en cours.

L'année 2025 se caractérise ainsi par une activité scientifique dense, centrée sur l'exploitation et la consolidation de corpus archéologiques et archéométriques acquis au cours des années précédentes. Elle marque l'aboutissement d'un cycle de recherche fortement ancré au CRFJ, ayant permis de renforcer les partenariats institutionnels, d'élargir les comparaisons à l'échelle méditerranéenne et de doter le centre d'outils matériels et scientifiques durables. Cette contribution s'inscrit pleinement dans les missions du CRFJ, en associant production de connaissances, animation scientifique, formation par la recherche et diffusion des méthodes, et en consolidant la place du centre comme acteur majeur des recherches sur les cultures matérielles et les techniques anciennes au Proche-Orient.

Evelyne Oliel-Grausz, histoire des juridictions juives dans l'histoire du droit européen (chercheuse en délégation CNRS)

Agrégée de l'université, ancienne élève de l'École normale supérieure, Evelyne Oliel-Grausz est professeure des universités en histoire moderne à l'Université Paris Cité (UFR GHES) depuis 2023. Elle a auparavant exercé les fonctions de maîtresse de conférences en histoire moderne et histoire des juifs à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et a dirigé le DUEJ. Elle appartient à l'UMR 8264 ECHELLES (Europe États-Unis Empires-Post-Empires, Cultures, Histoire, Littératures, Longue Durée et Sciences Sociales), créée le 1er janvier 2025, qui réunit des chercheurs et chercheuses en histoire, science politique, sociologie, anthropologie, littérature, arts et cultures visuelles, spécialistes d'espaces linguistiques et culturels variés et de périodes allant du Moyen Âge à nos jours. En juin 2025, elle a obtenu un diplôme d'études rabbiniques, mené en parallèle avec ses responsabilités d'enseignement et de recherche, délivré par la Yeshiva Maharat, créée en 2010 par le rabbin Avi Weiss à New York, et dirigée par Sarah Hurwitz. Elle est en délégation au CRFJ depuis le 1er septembre 2025.

Historienne de la diaspora séfarade occidentale et des sociétés juives modernes, ses travaux ont porté sur les questions de mobilité, de réseaux, de circulation de l'information, ainsi que sur les conflits et les solidarités intercommunautaires. Ses recherches actuelles s'inscrivent pour l'essentiel à la confluence de l'histoire des sociétés juives, du droit et des cultures juridiques. Elles développent une approche des sociétés et communautés juives des temps modernes au travers des usages, pratiques et savoirs du droit et de la justice, tant en explorant la traditionnelle question de la "juridiction des juifs" dans l'histoire du droit européen et ses déclinaisons locales, subsumée dans une approche comparative, que les modalités de résolution des conflits au sein des sociétés et communautés juives modernes. La démarche comparative porte sur un ensemble de nations juives modernes en France, dans l'espace italien, aux Provinces-Unies et leurs possessions coloniales, et recourt à des corpus peu ou pas connus de sources contentieuses internes aux communautés, ou collectées dans les archives des juridictions locales ordinaires. L'accent principal de ces recherches porte sur Livourne : du fait des privilèges de justice exceptionnels reconnus aux juifs qui disposent d'un tribunal de première instance, cet observatoire permet d'écrire l'histoire d'une juridiction juive, de ses rapports avec les tribunaux et droits locaux, et d'élaborer un questionnement sur les juifs et le droit pertinent pour l'époque moderne. Les archives judiciaires de ce tribunal juif dont l'importance dépasse largement les limites du port franc, demeurent spectaculaires, malgré les destructions liées aux bombardements de 1943-1944 : associées à celles des cours locales, elles offrent un véritable observatoire des déclinaisons du pluralisme juridique et une source inégalée pour l'histoire du commerce en Méditerranée.

Ses recherches ont porté en 2025 sur trois dimensions, et ont nourri des publications spécifiques ainsi que la monographie sur Livourne en cours d'achèvement. Un article paru en 2025 dans la *Rassegna Mensile di Israel* avance tout d'abord l'hypothèse que ce tribunal juif toscan fonctionne comme un véritable forum méditerranéen : l'étude d'une série d'affaires juives méditerranéennes jugées à Livourne au XVIIIe siècle permet d'éprouver cette idée et de dessiner les facteurs expliquant l'attractivité du tribunal des massari. Deuxièmement, une mission d'archives menée à Livourne et à Florence en mai 2025 a permis de poursuivre la collecte et l'étude de sources destinées à éclairer les interactions fondamentales entre les pôles du pouvoir judiciaire, politique et princier d'une part, et les acteurs juifs d'autre part, lesquelles se donnent à lire dans l'abondante et quasi quotidienne correspondance entre les hauts fonctionnaires florentins, le Gouverneur de Livourne et la nation juive. L'hypothèse poursuivie est que le motif de "l'autonomie" souvent invoqué pour décrire l'importance des privilèges livournais est pauvre et peu pertinent pour décrire les schémas complexes de ces interactions, et pour rendre compte

de l'agentivité juive, collective ou individuelle. Enfin, menée au long des années 1720, cette enquête apporte de plus d'importants matériaux pour l'étude d'un cas retenu comme emblématique de cette justice juive livournaise et objet d'une monographie en cours d'élaboration, le procès en séparation opposant la jeune Grazia Pereira di Leone, fille du chancelier de la Nation et son (moins jeune) mari Joseph Gabbai Villa Reale, juge-syndic de cette même nation. Ce cas emblématique adossé à un corpus de sources exceptionnelles permet non seulement d'aborder les facettes multiples d'un pluralisme juridique en actes, avec l'ordonnancement progressif des stratégies judiciaires et la circulation de la cause, de sonder les cultures juridiques et la conscience du droit, mais également d'approcher la vie quotidienne et intime d'une jeune femme maltraitée, et d'étudier l'agentivité féminine.

Les premières semaines du séjour au CRFJ ont permis de finaliser un article dans le cadre d'un projet sur la question de la disponibilité au mariage et des formes de vérification du statut matrimonial tout particulièrement en situation de mobilité, mené par Jean-François Chauvard, par lequel il poursuit les directions explorées dans son premier projet ANR (2019-2023) "*Processetti*". *Mariage et mobilité à Venise (1590-1650)*. Sa contribution aborde la question de la disponibilité matrimoniale dans le monde juif moderne et s'intéresse aux spécificités et différences normatives, institutionnelles et sociales. Dans un monde juif moderne marqué par des mobilités intenses qui résultent de l'effet cumulatif des mobilités de groupe et individuelles, contraintes, incitées, ou volontaires, liées à des facteurs politico-religieux, économiques ou familiaux, la question de la vérification de la disponibilité au mariage semble éminemment pertinente. Il n'existe rien de comparable aux *processetti* dans le monde juif moderne d'avant l'émancipation : le contrôle de l'identité et de l'éligibilité au mariage en monde juif s'inscrit dans le cadre de l'institution communautaire (*kehillah*), la mise en œuvre et l'enregistrement des mariages, en l'absence d'état civil autre que confessionnel, relevant de la responsabilité de la communauté et de ses autorités religieuses et laïques. Fondée sur un vaste ensemble de consultations rabbiniques issues du monde ashkénaze occidental et de l'espace méditerranéen, cette recherche souligne à la fois les spécificités juives et le fait que les formes de contrôle exercées par les communautés locales et au gré des échanges trans-locaux, s'inscrivent dans les dynamiques modernes de cultures de la vigilance mises en œuvre non par des organismes centraux, mais émanant de gens ordinaires, de groupes, de communautés, et de réseaux au ras des sociétés.

Conjointement avec Liliane Hilaire-Pérez (Université Paris Cité, ECHELLES / EHESS, CAK), Evelyne Oliel-Grausz a organisé un colloque intitulé *Les histoires juives de Paris. Historiographies, sources et recherches en cours (Moyen Âge – Époque moderne)*, qui s'est tenu à Paris les 15 et 16 septembre 2025 à Paris, à la Bibliothèque de l'Arsenal (Bnf) et au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme. Réunissant à dessein historiens confirmés et apprentis, cette conférence se proposait de revisiter l'histoire des juifs de Paris en l'inscrivant pleinement dans celle de la capitale, tout en soulignant le caractère longtemps marginalisé de cette histoire dans le récit national. Intitulée *Histoires juives de Paris*, en référence à l'ouvrage dirigé par Sylvie-Anne Goldberg, cette rencontre entendait adopter une perspective de longue durée, en dépassant la césure traditionnelle entre Moyen Âge et époque moderne, souvent interprétée comme une période d'absence juive dans l'espace parisien. Sans ambition exhaustive, le colloque visait à offrir des éclairages renouvelés, à revisiter des sources connues et à mettre au jour des fonds et corpus encore inexploités. Il souhaitait également favoriser le dialogue entre chercheurs de différentes générations et traditions historiographiques, en croisant sources rabbiniques et sources administratives ou judiciaires « occidentales », afin de décloisonner les approches. Les études médiévales ont pris une place importante dans ce colloque, notamment autour de Paris comme centre rabbinique et des relations entre communautés juives et pouvoir royal, en dialogue avec des travaux récents sur la vie quotidienne. Une attention particulière a

également été portée à l'époque moderne, encore largement méconnue avant 1800. Malgré l'absence d'un statut légal global, la présence juive à Paris apparaît riche et complexe, tant sur le plan spatial qu'économique, culturel et religieux. Les recherches présentées s'appuient sur de vastes enquêtes archivistiques, notamment dans les fonds de police, de prisons, d'archives notariales et de dossiers de faillite, permettant d'élargir l'identification des acteurs, d'analyser les réseaux sociaux et de faire émerger des figures jusqu'ici peu visibles, telles que les femmes et les enfants. Enfin, le colloque a mis en lumière les débats publics et les formes d'engagement économique, religieux et civique de certains groupes, en particulier les juifs portugais et avignonnais, permettant de mieux comprendre les dynamiques sociales et intellectuelles qui façonnent le Paris d'Ancien Régime à la veille de la Révolution, et de les articuler aux transformations mieux explorées de l'Empire et du premier XIXe siècle.

Il est impossible d'évoquer ce colloque sans mentionner la forte médiatisation dont il a été l'objet : lorsque la version définitive du programme a été transmise aux participants, avec mention des soutiens, plusieurs d'entre eux ont fait le choix de se retirer dans les quelques semaines précédant le colloque, au motif de la participation financière d'un programme de recherche de l'université hébraïque. Un communiqué de presse du MAHJ où se tenait en partie la conférence a fait état de cette situation, et souligné les méfaits de ces boycotts de fait des chercheurs israéliens pour la sérénité et la liberté des échanges intellectuels. Ce communiqué a suscité une mobilisation médiatique d'ampleur inattendue, d'ardents débats, et de regrettables prises à partie. Les débats de géopolitique contemporaine n'ont cependant pas nui à la qualité des échanges scientifiques, et ce colloque a été pour beaucoup l'occasion d'une compréhension renouvelée de l'histoire des juifs de Paris.

Evelyn Oriel-Grausz participe à deux groupes de recherche qui s'intéressent aux traditions politiques juives et aux pratiques d'intercession (*shtadlanut*) et de diplomatie : le premier est le programme structurant de l'Ecole Française de Rome, 2022-26, « Des Juifs en politique dans l'Italie de la longue Renaissance (XIIIe-XVIIe siècles) : pratiques, discours, modèles », dirigé par Guido Bartolucci, Serena Di Nepi, Pierre Savy, Giuseppe Veltri et Alessandra Veronese. Elle est également membre à plein titre du projet international hébergé par le Center for Jewish History à New York (Scholars Working Group 2025-27), autour du thème "Jews and Authorities in Early Modern Europe", initié par Verena Kasper-Marienberg (North Carolina State University, Raleigh) et Mirjam Thulin, (Center for Jewish History, New York). Les chercheurs de ce dernier groupe se réunissent pour examiner la manière dont les communautés juives interagissent avec les autorités locales et centrales dans l'Europe moderne, en se concentrant sur les formes de gouvernance formelles et informelles, la communication et les réseaux, ainsi que sur les pratiques associées de la charité juive.

François-Xavier FAUVELLE, Directeur du CRFJ, Collège de France

Historien de l'Afrique ancienne, François-Xavier Fauvelle s'intéresse aux connexions globales de l'âge médiéval, qui font circuler humains et marchandises, idées, religions, modèles politiques, goûts esthétiques. Il a publié une vingtaine d'ouvrages et plus de 150 articles et chapitres académiques. Depuis septembre 2023, il dirige le Centre de Recherche Français à Jérusalem, ayant à cœur de diversifier ses recherches en direction du Levant médiéval juif, chrétien et musulman. Outre la continuation et l'achèvement de travaux débutés antérieurement, il a entamé, à Jérusalem, des recherches sur l'histoire architecturale du Saint-Sépulcre et sur la traçabilité de l'or africain dans le monnayage islamique des collections israéliennes (notamment celle repêchée dans le port de Césarée) conservées au département des monnaies à l'Israel Antiquities Authority. Le premier de ces sujets a déjà donné lieu à plusieurs conférences et à un article encore sous presse. Le deuxième a également donné lieu à un article (lui aussi sous

presse) coécrit avec Robert Kool (Israel Antiquities Authority) et Issa Baidoun, proposant une nouvelle identification géographique de l'atelier monétaire fatimide de Zawila.

En 2025, il a co-dirigé un colloque sur l'Afrique médiévale avec Sarah Stroumsa (Israel Academy of Sciences and Humanity) et Yitzhak Hen (Jerusalem Institute for Advanced Studies), présenté plusieurs conférences en Israël, en France et à l'étranger, été reçu comme membre de l'Académie du Royaume du Maroc, participé au comité d'évaluation du département d'histoire de l'Institute for Advanced Studies de Princeton, et achevé une dizaine d'articles (majoritairement sous presse).

Stéphane ANCEL, histoire de la communauté chrétienne de Jérusalem aux époques ottomane et mandataire (chercheur associé)

Historien, chargé de recherche au CNRS au Centre d'études en sciences sociales du religieux (Césor, EHESS), et affecté au CRFJ de septembre 2022 à août 2024, je mène des recherches sur la communauté chrétienne éthiopienne de Jérusalem de 1800 à 1947. En se focalisant sur les interactions qu'ont eues les chrétiens éthiopiens avec les acteurs religieux, politiques, économiques et diplomatiques de la ville durant cette période, ces recherches visent en premier lieu à caractériser et à contextualiser les stratégies élaborées par les membres de cette communauté visant à favoriser leur implantation (assurer sa présence dans la ville et gérer les relations avec les autres communautés religieuses), leur subsistance (assurer l'accès à la nourriture ainsi qu'aux services et biens publics) et leur développement (accueillir de nouveaux membres et acquérir de nouveaux terrains) dans la ville. Toutefois, ce travail, par sa démarche, ne cherche pas à proposer une simple histoire des Éthiopiens à Jérusalem. Au contraire, se servant du cas des Éthiopiens comme d'un observatoire des situations d'interaction (dialogue, coopération ou conflit) entre membres de différentes confessions, il vise d'abord la mise en lumière des stratégies utilisées par les communautés chrétiennes durant la même période et cherche à définir les constantes et les innovations induites par ces stratégies, en établissant notamment l'influence qu'a pu avoir chacune des décisions prises par une communauté sur les stratégies élaborées par les autres.

L'année 2024, passée en affectation au CRFJ, avait consisté en une vaste campagne de collecte dans les fonds d'archives des institutions religieuses à Jérusalem (catholiques et arméniennes). L'année 2025 a été employée à analyser les documents collectés et à les valoriser, sous la forme de présentations orales et d'articles scientifiques. Par ailleurs, les deux années d'étude au sein de l'équipe du CRFJ (2022-2024) ont fourni le matériau nécessaire pour la préparation du mémoire inédit en vue d'une candidature à l'habilitation à diriger des recherches. Ce travail d'analyse et de rédaction a été engagé en 2025. À ce travail de longue haleine s'est ajouté un travail d'éditeur scientifique en tant que membre du bureau des rédacteurs en chef de la revue *les Archives en Sciences Sociales des Religions*.

Florian ARTAUD, histoire des communautés canoniales et monastiques latines dans les États latins du Levant (bénéficiaire d'une AMI, chercheur associé)

Florian Artaud est doctorant en histoire médiévale à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Il prépare actuellement une thèse consacrée aux communautés canoniales et monastiques latines dans les États latins du Levant (XII^e-XIII^e siècles). Il étudie, en particulier, le rapport à l'espace et à la territorialité des institutions religieuses régulières latines (chapitres réguliers et monastères), en s'intéressant aux modalités de construction et à l'évolution de leurs patrimoines, à leurs modes d'implantation territoriale ainsi qu'à leurs interactions avec les pouvoirs, l'aristocratie laïque et la hiérarchie ecclésiastique latine. Ses recherches s'appuient

principalement sur l'exploitation des sources diplomatiques latines, qu'il croise avec les données archéologiques. Dans le cadre de ses travaux, il s'interroge sur la place des communautés régulières latines dans la structuration territoriale des États latins, ainsi que sur leur rôle dans l'investissement et l'appropriation de l'espace par les Latins.

L'année 2025 s'est articulée autour de trois axes principaux : la poursuite et l'achèvement de sa thèse de doctorat, la réalisation d'une mission de recherche à Jérusalem et la valorisation de sa recherche. L'année 2025 correspondait à la phase terminale du travail doctoral, marquée par l'exploitation finale des sources, la rédaction des derniers chapitres et la mise en cohérence de l'ensemble du manuscrit en vue de son dépôt. La mission de recherche prévue à Jérusalem devait permettre de consulter des fonds documentaires et de prospecter les derniers sites



Figure 4 : Sarcophage d'origine franque sans doute issu de l'ancien cimetière du chapitre du Saint-Sépulcre, cimetière musulman de Mamilla (Jérusalem)

nécessaires à l'achèvement de la thèse. Le troisième axe a porté sur la valorisation des travaux de recherche, à travers la présentation d'une communication dans un colloque international et la rédaction d'un article, actuellement sous presse. Durant l'année écoulée, il a également eu l'opportunité de publier en ligne, sous forme de capsules vidéo, les actes du colloque international qu'il a organisé en novembre 2024 et qui portait sur l'Orient latin médiéval et les humanités numériques. Ces activités ont contribué à la diffusion de ses recherches auprès de la communauté scientifique.

L'objectif de la mobilité était double : effectuer à la fois un travail en bibliothèque et sur le terrain. Le travail en bibliothèque a consisté essentiellement à la consultation des fonds de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF) et de l'Université hébraïque de Jérusalem (HUJI). Le travail de terrain consistait en la visite des sites ayant appartenu aux institutions monastiques étudiées dans la thèse. Le bilan global de la mobilité est positif, bien que la totalité du travail n'ait pu être effectué en raison de l'évolution du contexte géopolitique.

Le travail en bibliothèque ainsi que les prospections sur le terrain, malgré les restrictions liées au contexte sécuritaire, ont permis de collecter des données cruciales à la poursuite et à l'achèvement de la thèse (soutenance fixée en mars 2026). La participation à un séminaire organisé par le *Haifa Forum for Frankish Settlement in the Latin East* et, plus généralement, l'approfondissement de la collaboration avec les acteurs locaux laisse augurer, à court terme, des perspectives intéressantes (publications, participation à des événements scientifiques, etc.). Bien que l'AMI avait été accordée pour un mois, Florian Artaud avait prévu de rester un mois supplémentaire à Jérusalem. Cependant, la soudaine dégradation du contexte géopolitique l'a contraint à écourter la mission et à quitter Jérusalem un mois avant la fin prévue de la mission. Cette interruption anticipée du séjour a entraîné un retard dans l'avancement de ses travaux, l'obligeant à réorganiser le calendrier de rédaction. En conséquence, le rendu de la thèse, initialement prévu pour le mois de septembre, a dû être reporté de quelques mois et est prévu pour la fin janvier 2026.

Manon BANOUN, Archéologie du judaïsme médiéval en France (chercheuse associée)

Marion Banoun est docteur en archéologie médiévale de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2025). Ses travaux portent sur les communautés juives urbaines du nord de la France au Second Moyen Âge. Dans sa thèse, intitulée *Les juifs dans la ville. Une étude archéologique et topographiques des quartiers juifs médiévaux de France septentrionale (XI^e-XIV^e s.)*, elle a examiné les caractéristiques spatiales des quartiers juifs médiévaux, en étudiant les schémas récurrents concernant leur emplacement, leur morphologie et leur organisation interne, ainsi que l'évolution de ces différents paramètres du XI^e au XIV^e siècle. Au cours de son doctorat,



Figure 5 : « Maison sublime », Rouen. Enregistrement des traces de taille et des inscriptions lapidaires sur le parement occidental intérieur. Crédit : Kevin Hutinet.

elle s'est spécialisée en archéologie du bâti, ainsi qu'en analyse spatiale par le SIG. Depuis 2023, elle dirige l'étude archéologique de la « Maison Sublime » de Rouen, bâtiment roman portant des graffiti hébraïques.

L'année 2025 fut consacrée à l'achèvement de la thèse, soutenue le 29 septembre. Cela lui a permis d'obtenir une bourse postdoctorale d'un an à compter du 1^{er} octobre 2025 à l'Université hébraïque de Jérusalem. Elle est donc désormais chercheuse postdoctorante au sein du programme ISF *Contending with crises. The Jews in XIVth Century Europe* dirigé par la professeure Elisheva Baumgarten. En outre, le chantier archéologique de la « Maison Sublime » s'est poursuivi, avec la réalisation de prélèvements de charbon et de mortier sur le bâtiment qui ont été envoyés en laboratoire et dont elle attend encore les résultats.

Katell BERTHELOT, histoire des Juifs et du judaïsme aux époques hellénistique et romaine (chercheuse associée)

Katell Berthelot est directrice de recherche au CNRS et directrice de l'UMR 7297 Textes et Documents de la Méditerranée Antique et Médiévale (TDMAM, CNRS et Aix-Marseille Université, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme). Elle travaille sur l'histoire des Juifs et du judaïsme aux époques hellénistique et romaine, à partir notamment de tout l'éventail des sources juives (manuscripts de la mer Morte, littérature juive en grec, inscriptions, littérature rabbinique, etc.). Elle accorde une attention particulière aux interactions entre pensée juive et philosophie antique, d'une part, et entre judaïsme et modèles politiques grecs et romain, d'autre part. De 2014 à 2019, elle a dirigé un programme ERC (financement Consolidator du European Research Council) sur l'impact de l'idéologie impériale romaine sur la pensée juive, qui a donné lieu à la création d'une base de données, www.judaism-and-rome.org, ainsi qu'à la publication de plusieurs ouvrages collectifs (dont deux avec l'École française de Rome en Open access : *Reconsidering Roman Power: Roman, Greek, Jewish and Christian Perceptions and Reactions* [<https://books.openedition.org/efr/4602>] ; *Legal Engagement: The Reception of Roman Law and Tribunals by Jews and Other Inhabitants of the Empire* [<https://books.openedition.org/efr/9308>]) et d'une monographie, *Jews and their Roman Rivals: Pagan Rome's Challenge to Israel* (Princeton University Press, 2021), qui lui a valu le National Jewish Book Award (USA) dans la catégorie « Recherche ». Depuis 2023, elle est responsable du domaine des études juives pour le *Oxford Classical Dictionary* (Oxford University Press, édition en ligne). Elle travaille actuellement sur la notion de conversion au judaïsme dans l'Antiquité, en collaboration (entre autres) avec Yael Wilfand de l'université Bar-Ilan (Israël).

Dominique BOUREL, philosophie et histoire des mondes juifs allemands (ancien directeur du CRFJ, chercheur associé)

Dominique Bourel est philosophe et historien, spécialiste des mondes juifs allemands du XVI^e au XX^e siècles. Il est Directeur de recherche émérite au CNRS (UMR8506 Centre Roland-Mousnier) et a été directeur du Centre de Recherche Français à Jérusalem de 1996 à 2004. Ses travaux portent principalement sur les écrits de Moses Mendelssohn et de Martin Buber, ainsi que sur l'histoire de la culture des Juifs en Allemagne, notamment à Berlin. Avec Florence Heymann, il finalise la publication, chez CNRS Éditions, d'un nouveau volume de la correspondance de Martin Buber avec la France. Un premier volume est déjà paru. Il rédige actuellement un ouvrage sur Einstein à Berlin (et dont les archives sont à Jérusalem) et sur les Allemands (juifs et non juifs) à Jérusalem de 1838 à 1933.

En 2025, il a travaillé dans les Archives Einstein et de l'université hébraïque à Jérusalem, ainsi qu'à la Société asiatique du collège de France à Paris. Il a également mis la main aux corrections

ultimes du volume de Lettres de Martin Buber avec la France, éditées avec Florence Heymann (à paraître chez CNRS Editions)

Simon DORSO, archéologie et histoire au Levant Sud et en Éthiopie au Moyen Âge (chercheur associé)

Simon Dorso est archéologue et historien médiéviste, actuellement postdoctorant au sein du programme ANR Ecomed (Économies méditerranéennes à la fin du Moyen Âge). Ses recherches portent sur les sociétés chrétiennes et musulmanes dans le Proche-Orient et la Corne de l'Afrique au Moyen Âge. Affecté au CRFJ durant sa thèse, soutenue en 2021, il a participé à plusieurs missions archéologiques en Israël (Belvoir, Atlit, Monfort, Beisamoun) et dirige maintenant des fouilles en Éthiopie tout en poursuivant l'étude de sites dévotionnels juifs, chrétiens et musulmans en Galilée près de Safed.

En 2025, il a co-dirigé la campagne de fouille sur le site de Maryam Nazret (Tigray, Éthiopie) et co-organisé le workshop international *Défi environnemental et résilience sociale (Méditerranée 1350-1500)* à la Casa de Velázquez à Madrid. Une enquête sur plusieurs bulles de l'Orient latin, dont certaines, inédites, conservées au Musée d'Israël, a également été finalisée et doit paraître prochainement. Enfin, une collaboration avec Robert Kool (IAA) a été initiée sur la question des circulations monétaires (émissions endogènes et exogènes) au Levant sud dans le contexte des crises tardo-médiévales (XIV^e-XVI^e siècle), dans le cadre du projet ANR Ecomed.

Clément DUSSART, paléographie des inscriptions latines médiévales et modernes de Terre sainte (chercheur associé)

Clément Dussart est archiviste-paléographe et docteur en histoire médiévale. Ses recherches portent sur les graffitis en caractères latins de la période médiévale et du début de l'époque moderne. Après une thèse d'École des chartes sur des corpus français, il a consacré ses recherches doctorales (2019-2025) aux graffitis alphabétiques et emblématiques occidentaux dans les lieux saints chrétiens de Palestine (XIV^e-XVI^e siècles) grâce à un contrat doctoral CNRS SHS incluant une mobilité internationale au CRFJ. Membre de l'ERC Graph-East (PI E. Ingrand-Varenne), il étudie et publie les graffitis en alphabet latin de Méditerranée orientale et travaille actuellement, en tant que chercheur postdoctoral au sein de ce projet, à l'inventaire et la publication du corpus égyptien. Ses travaux se fondent sur une vision holistique de l'objet, de son étude matérielle au sein d'un contexte archéologique à son édition et son utilisation comme source historique grâce à une mise en contexte par l'étude conjointe de la littérature de voyage et de la documentation occidentale.

La soutenance de thèse de Clément Dussart le 28 mars 2025 à l'université de Poitiers a marqué l'aboutissement de sa recherche doctorale entamée en octobre 2019 : *Écrire dans les lieux saints : graffitis latins et pèlerinages en Palestine (XIV^e-XVI^e siècles)*. Les deux volumes issus de ce travail seront publiés dans un bref délai : la partie historique a été acceptée dans la collection « *SCRIPTVRA: Places, Forms, and Functions of Writing de Brepols* », le catalogue contenant l'édition des 424 graffitis est sur le point d'être publié en ligne sur TITULUS, corpus d'épigraphie médiévale numérique. Une mission à Jérusalem du 31 mai au 8 juin 2025 a permis d'entamer l'inventaire et l'étude des graffitis de la façade du Saint-Sépulcre dans une perspective multigraphique. Cette semaine, partagée entre le travail sur le terrain et en laboratoire avec des experts de l'alphabet arménien (Khachik Harutyunyan), cyrillique (Savva Mikheev) et latin (Estelle Ingrand-Varenne), ainsi que d'une photographe professionnelle (Lisa Oriane Crosland), a livré un inventaire préliminaire excédant les prévisions (plus d'un millier

de graffitis) et révélé la présence de très nombreux éléments inédits. À partir du 19 septembre 2025, un séjour de six mois en Égypte permet à Clément Dussart de poursuivre les recherches entreprises durant son doctorat en qualité de chercheur postdoctoral de l'ERC Graph-East en résidence à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire. Le programme de recherche « Graffitis de pèlerins et voyageurs au sud-Sinaï (action 26471) » qu'il y coordonne avec Estelle Ingrand-Varenne et Anna Lagaron s'attache à prospecter, inventorier et étudier les inscriptions en caractères arabes, grecs et latins laissés par les pèlerins et voyageurs médiévaux dans la péninsule du Sinaï. Ce corpus, estimé à quelque 500 graffitis pour la partie latine, complètera et questionnera le corpus palestinien dont il est le prolongement.

Morgane FORTIN, histoire du droit et de la condition des juifs dans le comté de Toulouse (XI^e-XIV^e s.) (bénéficiaire d'une AML, chercheuse associée)

Morgane Fortin est historienne du droit et des institutions, doctorante sous la codirection du Professeur Gilduin Davy et de Capucine Nemo-Pekelman au Centre d'Histoire et d'Anthropologie du Droit (CHAD EA 4417) de l'Université Paris Nanterre. Depuis 2023, elle est *Visiting Research Fellow* du groupe de recherche « Contending with Crises: The Jews in 14th Century Europe » du Professeur Elisheva Baumgarten à l'Université hébraïque de Jérusalem. Sa thèse s'intéresse aux aspects juridiques et politiques de la condition des juifs dans le comté de Toulouse (XI^e-XIV^e s.). Elle analyse les institutions urbaines et la manière dont les juifs s'y insèrent, leur éventuelle organisation en *communitates*, avec une perspective comparatiste entre des villes organisées sur le modèle du consulat. Elle croise ainsi un large éventail de sources tant juridiques (statuts urbains, privilèges et chartes de franchises donnés par le comte de Toulouse ou le roi de France, documentation fiscale, canons conciliaires, actes de droit privé tels que des contrats de vente) que narratives (chrétiennes et juives), archéologiques et épigraphiques.

Elle est en phase de rédaction de la thèse en vue d'une soutenance dans un an et elle a ainsi continué les rendez-vous à distance réguliers avec mes directeurs. Outre l'écriture de la thèse *stricto sensu*, le travail doctoral s'assortit d'un volume d'annexes consistant en un catalogue des sources collectées dans les nombreux fonds d'archives qu'elle réalise au fur et à mesure de l'écriture. Elle a poursuivi au long de cette année sa participation aux activités du groupe de recherche à l'Université hébraïque de Jérusalem. Dans ce cadre, elle a participé au congrès annuel de la Medieval Academy of America à l'Université de Harvard (Boston) en présentant une communication sur la croisade des Pastoureaux et assisté à une formation d'une journée à l'Université de Boston sur l'enseignement du Moyen Âge global. En mai 2025, le groupe a aussi participé à une manifestation scientifique à l'Université libre de Berlin autour de la thématique des quartiers juifs médiévaux. Sa communication se focalisait sur les évolutions et la régulation de la présence des juifs en Languedoc à travers l'exemple de Toulouse au tournant des XIII^e-XIV^e siècles. Cette année à Jérusalem lui a aussi permis d'améliorer sa maîtrise de l'hébreu. Elle a obtenu une bourse financée conjointement par la World Union of Jewish Studies et la Rothschild Foundation Hanadiv Europe pour participer à une session intensive de cours d'hébreu à l'Université hébraïque à l'été 2025.

Grâce au financement du CRFJ du 1^{er} septembre au 1^{er} décembre 2025, elle a pu poursuivre ses travaux de recherches au sein du groupe « Contending with Crises: The Jews in 14th Century Europe » à l'Université hébraïque de Jérusalem. Son travail a porté sur la finalisation d'un *sourcebook* collectif auquel chacun des membres du groupe a contribué. Elle a assuré l'édition et la traduction en anglais de sept sources relatives aux juifs au XIV^e siècle, issues des archives languedociennes. Cinq d'entre elles sont écrites en latin médiéval, une en ancien occitan, et une troisième est une épitaphe en hébreu. Chaque source est accompagnée d'une introduction et de

lectures complémentaires. Entre septembre et octobre, Elle a procédé à plusieurs cycles de correction pour ces sept entrées. Elle a également participé à la révision de l'index de l'ouvrage et proposé des lectures complémentaires pour d'autres contributions en collaboration avec leurs auteurs. Au cours de ces trois mois, quatre chercheurs sont venus présenter leurs travaux et parcours au groupe. Elle a assisté aux quatre présentations sur des thèmes variés de l'histoire médiévale et histoire juive, les échanges ont enrichi sa réflexion sur son propre sujet de recherche. Par ailleurs, elle a aussi suivi une courte formation animée par une ancienne doctorante du groupe sur l'utilisation d'outils d'intelligence artificielle appliqués aux sciences humaines. Cela lui a permis d'intégrer davantage ces nouvelles technologies à ses travaux et de développer ses compétences de recherche. Le groupe prépare une exposition pour clore le projet en 2027. En novembre, nous avons visité une exposition conçue par le conservateur qui aura la charge de notre futur projet. Nous avons discuté avec cette dernière sur ses méthodes de travail, nos attentes et la façon dont elle envisage sa collaboration. Morgane Fortin a aussi pris part aux échanges au sein du groupe sur les objectifs et détails de ce projet d'exposition, et réfléchi à sa manière d'y contribuer. Fin septembre, elle a validé le niveau *gimel* (B1) en hébreu à l'Université hébraïque, ce qui me permet désormais de lire plus aisément les sources en hébreu et les publications scientifiques dans cette langue. Depuis octobre, elle poursuit son apprentissage de la langue grâce à des cours particuliers afin d'approfondir mes compétences. Par ailleurs, après avoir reçu les avis positifs de la relecture en double aveugle d'un article soumis à la revue *Tsafon*, elle a corrigé les épreuves ; cet article est sous presse. Enfin, son introduction au CRFJ lui a offert l'opportunité de venir travailler dans ses locaux et de rencontrer les chercheurs actuellement à Jérusalem. Les sessions d'octobre et de novembre du séminaire du CRFJ où étaient présentés les travaux de Mme Évelyne Oliel-Grausz et ceux du Professeur Michel Troper ont enrichi ses recherches.

Michaël GASPERONI, démographie historique à l'époque moderne, histoire des minorités juives en Italie et dans l'Europe méditerranéenne (chercheur associé)

Chargé de recherche au CNRS (section 35), Michaël Gasperoni conduit des recherches dans quatre directions principales, qu'il s'efforce de lier systématiquement : la démographie historique et l'histoire de la parenté et de la famille à l'époque moderne, l'histoire du droit et des institutions, l'histoire des minorités juives en Italie et dans l'Europe méditerranéenne et, enfin, les humanités numériques. Il a collecté, depuis la fin des années 1990, des centaines de milliers d'archives en France, en Italie et en Israël, dont la numérisation, le traitement, la saisie et l'analyse nécessitent un traitement méthodologique particulier. Ces sources sont de nature variée : actes d'état civil, recensements de populations, archives religieuses, archives notariales (dots, testaments, inventaires de biens, etc.), archives des communautés juives (procès-verbaux des assemblées communautaires, archives de confréries, correspondances, etc.), cadastres, textes normatifs (bulles, brefs, chirographes, édits). Ce corpus lui permet d'explorer de nombreux aspects des sociétés chrétiennes et juives dans une perspective comparative et de longue durée (fin XV^e-début XX^e siècle). La dimension quantitative de son travail l'incite à recourir ou à développer des outils numériques (bases de données et modèles, SIG), l'interopérabilité étant au centre de ses préoccupations. Ces bases de données et outils constituent le moteur de deux atlas numériques qu'il développe conjointement depuis 2017 :

1) l'atlas de la population, des paroisses et des archives paroissiales des États de l'Église, XVI^e-XIX^e s. (*Atlante della Popolazione, delle Parrocchie e degli Archivi Parrocchiali dello Stato della Chiesa* abrégé : APPAPST). Celui-ci vise à géoréférencer l'ensemble des paroisses des États de l'Église à l'époque moderne et à analyser l'évolution de la population des États de l'Église (mi XVII^e – mi XIX^e s.).



Figure 6 : Privilège accordé par le comte de Toulouse Raymond VI exemptant les habitants de la ville et du faubourg de certaines taxes (10 septembre 1219). Archives municipales de Toulouse, AA2/76, folio 93 recto - folio 94 verso [disponible sur le site des Archives municipales]

2) l'atlas des populations juives d'Italie à l'époque moderne. Celui-ci s'accompagne de cartes statiques ou numériques, et ambitionne de constituer non seulement une base de connaissances intégralement sourcée pour la communauté scientifique ou un public plus large, mais également un instrument de recherche pour les chercheurs, qui pourront réutiliser les jeux de données, brutes ou agrégées. La base de données sur la population comporte en outre les généalogies de plusieurs dizaines de milliers de familles recensées dans l'ensemble des régions de la péninsule (100 000 individus au total), ce qui rend possible des études prosopographiques, des analyses longitudinales et comparatives des comportements démographiques, économiques et sociaux. L'année 2025 a été consacrée notamment à l'organisation de deux colloques internationaux, à l'élaboration de l'atlas des populations juives ainsi qu'à la rédaction d'un dossier d'Habilitation à diriger les recherches, qui porte sur l'histoire de la population juive italienne à l'époque moderne. Depuis septembre 2025, il assure la codirection, avec Vincent Cousseau (Université de Limoges), d'un doctorant (Rémy Charbonnier) dont les travaux portent sur l'histoire des juifs du Comtat Venaissin. Il a également exercé différentes fonctions et responsabilités administratives et scientifiques (membre d'un comité scientifique d'une revue d'histoire économique et sociale, participation à des comités de suivi de thèse et à un jury de thèse, coordination d'un projet H2020, vice-présidence du comité 27 de l'ANR, etc.).

Yves GLEIZE, archéologie et archéo-anthropologie du cimetière franc d'Atlit (chercheur associé)

Yves Gleize est archéologue et archéo-anthropologue, spécialisé en archéothanatologie et archéologie médiévale à l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), et rattaché à l'UMR 5199 PACEA à Bordeaux. Ses recherches, croisant données archéologiques et biologiques, portent sur les pratiques funéraires et les populations historiques dans les zones de marges et sur les contacts interculturels dans le bassin méditerranéen et la Corne de l'Afrique. Il dirige la mission archéologique sur le cimetière médiéval d'Atlit (au sud de Haïfa, Israël). Le projet quadriennal actuel (2022-2025), soutenu par le CRFJ et la commission des fouilles du MEAE, porte sur l'étude de cet espace funéraire exceptionnel dans son environnement passé et présent. Ses travaux visent à mieux comprendre l'organisation et

l'évolution de cet ensemble de plusieurs milliers de tombes par une approche interdisciplinaire croisant sources archéologiques, historiques, biologiques et physico-chimiques. Les recherches entreprises sur ce site apportent des données inédites sur les pratiques funéraires et les populations de l'Orient latin durant la période des croisades. Ses partenaires institutionnels principaux sont l'Israel Antiquities Authority (R. Kool, V. Shotten-Hallel, J. Gosker), l'équipe de la plateforme paléogénétique de l'UMR 5199 PACEA (M.-F. Degouilloux, F. Mendisco) et l'unité de biochimie de l'UMR 7269 Lampea (G. Goude).

Durant l'année 2025, il a continué à coordonner les travaux scientifiques autour de la mission archéologique du cimetière médiéval d'Atlit. Il a repris tout un travail sur les archives de fouilles de 1934 et l'analyse sur des marqueurs funéraires de surface. Il a également poursuivi de nouvelles analyses physico-chimiques et paléogénétiques sur les prélèvements réalisés lors des dernières campagnes de fouilles, grâce aux financements acquis auprès du MEAE et des fondations Arpamed et Fyssen. Les travaux de paléogénomiques ont notamment été poursuivis à l'UMR Pacea. Il a effectué une mission à l'UMR Lampea en novembre afin de lancer les études isotopiques dans le cadre de l'allocation post-doctorale financée par la fondation Fyssen pour Natalie Milanese Branca. Dans le cadre d'un appel à projets, ils ont ensemble déposé une proposition de valorisation des travaux réalisés sur le cimetière qui pourra faire l'objet d'une exposition à Aix-Marseille Université. Dans le cadre de cette mission, il a également engagé des discussions avec Mathilde Mura (Chaire Patrimoine, conservation, menaces et valorisation) sur la modélisation à partir des images satellite des impacts environnementaux subis par le cimetière d'Atlit. Il a poursuivi son travail sur la monographie portant sur les données archéologiques du cimetière d'Atlit, notamment avec la rédaction du catalogue des sépultures. Il a également rédigé plusieurs articles et chapitres, et préparé plusieurs communications scientifiques en lien avec la mission archéologique d'Atlit. Il rédige actuellement « Atlit : déconstruction de l'oubli et construction de la mémoire d'un cimetière croisé » pour les actes du colloque du GAAF *Rencontre autour de l'invisible dans la tombe*. Il a soumis une session au prochain colloque de l'EAA à Athènes sur les pratiques funéraires et les cimetières dans la Méditerranée orientale des XIIe-XIIIe siècles. Cette dernière a été acceptée et se déroulera en Aout 2026. Elle sera co-organisée avec Élise Mercier et Natalie Milanese Branca. Il a également soumis une communication aux prochaines journées de la SAP à Genève (janvier 2026) qui a été acceptée et qui portera sur les actes de violence identifiés sur les squelettes du cimetière d'Atlit. En parallèle de ce travail, il a débuté une base de réflexion avec Camille de Becdelièvre sur l'étude de ces traumatismes par imagerie médicale. L'analyse de certaines pièces ostéologiques venant du cimetière d'Atlit pourrait faire l'objet d'un mémoire pour un BA ou Master en 2026. Il a enfin poursuivi l'encadrement de la thèse de doctorat d'Élise Mercier sur les inhumations dans les églises dans le Levant médiéval.

Jonas HORNY, archéologie et archéométrie du fer au Levant Sud médiéval (chercheur associé)

Jonas Horny est doctorant en archéologie et archéométrie à l'université Paris-Saclay et est rattaché au laboratoire IRAMAT-LAPA (UMR7065). Il se spécialise dans la paléométallurgie du fer, c'est-à-dire l'étude des objets archéologiques en alliage ferreux et des déchets liés à la production et à la transformation de cette matière première. Sa thèse, intitulée « Production et commerce du fer au Levant Sud, de la Conquête arabe à la fin des Croisades (VII^e-XIII^e s.) » est dirigée par Philippe Dillmann (CNRS) et Sylvain Bauvais (CNRS-CRFJ). Elle porte sur la circulation des alliages ferreux en Palestine médiévale en associant, à l'étude des sources textuelles et archéologiques, des analyses physico-chimiques de provenance réalisées sur des objets issus de sites israéliens. Le fer est un matériau à la fois largement diffusé dans la société, nécessaire à de nombreux domaines d'activités tels que l'outillage agricole et artisanal ou la

construction, et ayant un rôle stratégique lié à la production d'équipements militaires. Sa disponibilité insuffisante au Proche-Orient a nécessité un recours important aux importations à plus ou moins longue distance. Si cette situation particulière est bien connue des historiens du commerce médiéval, les informations sur les réseaux et sources d'approvisionnement en fer sont aujourd'hui très limitées. Ces travaux permettent plus globalement d'interroger sur le temps long la place du Levant Sud dans les réseaux commerciaux, entre Orient et Occident, océan Indien et Méditerranée, ainsi que l'impact des politiques commerciales des différents acteurs. Dans le cadre de sa thèse, Jonas Horny a bénéficié de deux bourses AMI du CRFJ pour ses missions en Israël en 2023 et 2024. Jonas Horny participe depuis 2018 au projet SIDEROM portant sur la caractérisation géochimique des espaces de production sidérurgiques de l'ouest du département de la Marne et dirigé par Maxime l'Héritier (Université Paris 8 ARScan) et Sylvain Bauvais.

L'année 2025 a été consacrée à l'interprétation des données issues des analyses archéométriques réalisées au cours des trois premières années de la thèse, ainsi qu'à la rédaction des premiers chapitres du manuscrit. Une rencontre avec Vincent Serneels et Jean Rodier à l'Université de Fribourg (Suisse) en mai 2025 a permis de progresser sur la méthodologie d'interprétation des données chimiques utilisées dans le cadre de l'étude de provenance des fers, notamment en impliquant davantage la géochimie. Par ailleurs, une réflexion particulière sur un type d'objets formant une part importante du corpus échantillonné, les fers de trait, a conduit à proposer une communication orale lors de deux événements scientifiques. La première a été donnée le 5 décembre 2025 lors de la journée d'étude *La chaîne opératoire des métaux anciens*, organisée à Tours par l'Association des Jeunes Chercheurs en Archéométallurgie (AJCAM). La seconde aura lieu en avril 2026 à Nanterre lors du colloque *Armes et Guerriers 2, y a matière à discuter ! Aborder les armes par les matériaux, du Néolithique au Moyen Âge*.

Estelle INGRAND-VARENNE, épigraphie du Levant médiéval (chercheuse associée)

Estelle Ingrand-Varenne est chargée de recherche CNRS au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM UMR 7302) à Poitiers. Elle est spécialiste d'épigraphie médiévale et co-responsable de la « Maison de l'épigraphie » au CESCM (<https://epimed.hypotheses.org/>). Elle a été affectée comme chercheuse au CRFJ de 2020 à 2022, après avoir bénéficié d'une AMI en 2019. Elle dirige le projet ERC GRAPH-EAST sur les inscriptions et graffitis à caractères latins en Méditerranée orientale du VII^e au XVI^e siècle, qu'elle a lancé depuis Jérusalem en 2021 (<https://grapheast.hypotheses.org/> ; [fin de projet : janvier 2027](#)). Couvrant dix pays et dix siècles, ce projet vise à explorer le "cycle" de l'objet épigraphique (de sa production médiévale à sa réception/transmission jusqu'à aujourd'hui), à proposer une histoire connectée des épigraphies utilisant d'autres alphabets (grec, arabe, syriaque, arménien, géorgien, hébreu, cyrillique), à comprendre la représentation et la pratique du système d'écriture latin en Orient, à analyser l'écriture migrante à travers le prisme des transferts culturels entre l'Occident et l'Orient au Moyen Âge. Ses recherches personnelles portent sur l'écriture monumentale dans les Lieux saints au Royaume latin de Jérusalem (1099-1291) (HDR en cours) avec le soutien du CRFJ et en lien avec l'Israel Antiquities Authority, l'École biblique et archéologique française à Jérusalem, la Custodie franciscaine et les différents patriarchats à Jérusalem. Par ailleurs, elle développe le projet TITULUS, nouvelle base de données pour les inscriptions médiévales de France et de Méditerranée (<https://titulus.humanum.fr/> en cours de refonte) et co-dirige l'équipe d'épigraphie numérique au sein de l'Equipex+ Biblissima+ (<https://projet.biblissima.fr/fr>).

L'année 2025 a été dédiée à quatre activités principales. La première est la finalisation des actes du colloque tenu à Jérusalem en 2022. L'ouvrage intitulé *Writing in the Church of the Nativity in Bethlehem. Inscriptions and Graffiti in a Multilingual and Multigraphic Perspective* sortira chez Brepols (Cultural Encounters in Late Antiquity and the Middle Ages n°45) au printemps 2026. Deux missions de terrain d'une dizaine de jours ont également été organisées en février et en juin 2025 pour relever, photographier et étudier avec une équipe internationale les graffitis inscrits par des pèlerins chrétiens de toutes origines depuis le XII^e siècle sur la façade sud du Saint-Sépulcre à Jérusalem. Cette façade est un espace épigraphique unique par la concentration et de la densité des signes graphiques (plusieurs milliers), la coexistence de plusieurs systèmes graphiques et linguistiques, reflétant la diversité des communautés chrétiennes, la superposition par accumulation de couches, allant parfois jusqu'à une dizaine. Les premiers résultats seront présentés au colloque de clôture de GRAPH-EAST, « Épigraphie et latinité » (Poitiers, mai 2026) en cours d'organisation. En troisième lieu, une partie importante de l'année a été consacrée à la rédaction du tome 1 du *Corpus des inscriptions du Royaume latin de Jérusalem*, sur la ville de Jérusalem (réunissant environ 150 textes épigraphiques en latin et français d'Outremer), en vue d'une parution fin 2026 chez CNRS éditions. Enfin, à l'invitation de l'Israel Antiquities Authority, Estelle Ingrand-Varenne dirigera en 2026 une masterclass d'épigraphie médiévale, alternant conférences et séance pratique au National Treasure, pour les archéologues, chercheurs et professionnels qui travaillent dans le domaine des fouilles et qui s'intéressent aux inscriptions. La masterclass "Medieval Epigraphy: Introduction, Research tools, Methods and Practice" (IAA R. Kool, V. Shotten-Hallel – CRFJ) se tiendra en mars 2026, avec la participation de Thierry Grégor et Clément Dussart pour la taille de pierre et les aspects techniques.

Judith KOGEL, histoire des manuscrits et des textes hébraïques au Moyen Âge

Judith Kogel est Directrice de recherche émérite à l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT-CNRS). Ses recherches portent sur les manuscrits hébreux médiévaux, sur les textes linguistiques composés en Europe et sur l'histoire de la lexicographie hébraïque au Moyen Âge. Elle travaille à la fois sur l'histoire des textes et leur transmission en différentes langues et le passage du manuscrit au livre imprimé. Dans le cadre du projet ANR Racines, elle a notamment dirigé la mise en ligne d'une édition électronique bilingue (hébreu-latin) du célèbre dictionnaire de David Qimhi, le *Sefer ha-shorashim*. Elle s'intéresse également à d'autres ouvrages grammaticaux et lexicographiques médiévaux, anonymes ou moins connus, qui circulaient dans les cercles humanistes, dont elle coordonne l'édition électronique, grâce à un financement Biblissima+. Plus récemment, elle a édité, traduit et analysé des extraits de textes polémiques encore inédits et elle porte un projet exploratoire sur l'implantation des communautés juives en Champagne. Elle est membre du comité de rédaction de deux revues, *Histoire, Épistémologie, Langage* et la *Revue d'Histoire des textes*.

En 2025, elle a co-organisé un colloque en partenariat avec le Département de français de l'université Bar-Ilan. Et en tant que Présidente de la Société des études juives, elle organise le prochain congrès de la Société des études juives qui se tiendra à Paris, du 14 au 17 juin 2026. Ses travaux de l'année 2025 s'articulent autour de trois axes différents : les dictionnaires des racines, l'histoire des communautés juives en Champagne et l'histoire de la normativité religieuse (dispenses). Elle mène d'abord des recherches sur les textes lexicographiques pour comprendre les techniques employées par les auteurs pour intégrer les substantifs dans les divers dictionnaires de l'hébreu. En effet, si les premiers dictionnaires, organisés autour des racines, convenaient à la classification des verbes, il n'en était pas de même pour les substantifs. Cette recherche a donné lieu à une communication à l'Académie de la langue hébraïque

(Jérusalem), au cours de laquelle elle a examiné les dictionnaires de l'hébreu, du Moyen Âge à l'époque contemporaine. Elle a poursuivi avec un cas particulier, celui d'un dictionnaire des racines bilingue, le *Maqre Dardege*. Elle a pu démontrer, lors d'une conférence donnée dans le cadre des Abraham Berliner lecture, à Heidelberg, que l'auteur, qui semblait ne pas savoir où les introduire, avait parfois choisi de placer les substantifs à la fin des chapitres. Elle dirige également un projet d'édition électronique d'un dictionnaire des racines (*Qitsur*), cette fois financé par Biblissima+.

Son intérêt pour les gloses vernaculaires disséminées dans les commentaires ou autres textes médiévaux, ainsi que pour les toponymes mentionnés dans les mêmes textes, l'a conduite à se passionner pour l'histoire des communautés juives en Champagne. Elle a démarré un projet exploratoire (Tsarfat) dont l'objectif est d'identifier, dans ces documents, les mots clés mentionnant les juifs ou la vie juive. Elle a fait appel, pour cela, à une société spécialisée dans la reconnaissance de l'écriture manuscrite latine. Le projet est en cours. Elle est également associée à un projet ANR, dirigé par Arnaud Fossier, qui veut explorer l'histoire de la normativité religieuse en étudiant précisément les formes que prennent les dispenses religieuses dans les trois monothéismes, du Moyen-Âge jusqu'au XX^e siècle.

Sarah LEMLIGUI, doctorante à l'université de Haïfa, histoire sociale d'une ville mixte, Tibériade à l'époque ottomane et mandataire (bénéficiaire d'une AMI)

Doctorante en histoire et études israéliennes, Sarah Lemligui est chercheuse associée au Centre de Recherche Français de Jérusalem depuis décembre 2024. Elle est inscrite en cotutelle à l'Université de Haïfa, sous la direction du Dr Moshe Naor, et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de la Professeure Laura Hobson-Faure. Ses travaux s'inscrivent dans le champ de l'histoire sociale, politique et intellectuelle de la Palestine/Israël à la fin de la période ottomane et au début du mandat britannique. Ils portent plus spécifiquement sur les villes dites « mixtes », envisagées comme des espaces de coexistence, de négociation et parfois de conflictualité entre groupes religieux, ethniques et linguistiques. Sa recherche accorde une attention particulière à l'ottomanisme en Palestine/Israël, aux communautés juives originaires d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, ainsi qu'aux dynamiques entre le vieux et le nouveau *yishouv*, souvent analysées séparément dans l'historiographie. En interrogeant les pratiques quotidiennes, les cadres juridiques et administratifs, ainsi que les formes de sociabilité urbaine, son travail vise à contribuer à une meilleure compréhension des modalités de coopération et de rapprochement judéo-arabe dans les sociétés urbaines de Palestine/Israël. D'un point de vue méthodologique, cette recherche repose principalement sur l'exploitation de sources archivistiques multilingues (hébreu, arabe, français, turc ottoman), complétée par des entretiens, ce qui permet de croiser les échelles d'analyse et de restituer la pluralité des expériences individuelles et collectives.

L'année 2025 a été largement consacrée au à la structuration de son projet doctoral intitulé « *Living Together in a Mixed City: Middle Eastern and North African Jews and Intercommunal Encounters in Tiberias (1876–1929)* ». Au cours de cette période, elle a rédigé une proposition de recherche détaillée, qui a été soumise puis validée par le jury de l'école doctorale de l'Université de Haïfa. Ce travail préparatoire a permis de définir précisément les bornes chronologiques et thématiques du projet, centrées sur la fin de la période ottomane et la première décennie du mandat britannique, ainsi que d'élaborer une problématique de travail. Cette proposition de recherche comporte par ailleurs un état de l'art approfondi, mettant en lumière les limites des approches existantes et soulignant l'intérêt d'une étude centrée sur Tibériade, ville encore relativement peu étudiée dans l'historiographie des villes mixtes. Enfin, un travail important de repérage et de circonscription des sources primaires pertinentes a été

mené, aboutissant au lancement du processus de collecte d'archives, étape décisive pour la constitution du corpus documentaire de la thèse.

Le soutien financier du Centre de Recherche Français de Jérusalem a rendu possible la réalisation de deux missions de recherche essentielles, consacrées à la collecte de documents d'archives en Israël et en France. La première mission s'est déroulée à Jérusalem, du 15 juillet au 25 juillet 2025, et a été dédiée à la consultation et au scannage de documents conservés aux Archives de la Bibliothèque nationale d'Israël. Cette mission a permis d'exploiter plusieurs fonds particulièrement pertinents pour la recherche, parmi lesquels la collection privée de Raphael Abbo, les archives du Tribunal islamique de Tibériade, ainsi que des documents issus des collections des Archives diplomatiques de Nantes, notamment les archives des agences consulaires françaises à Safed, Tibériade et Nazareth, ainsi que diverses lettres de mission. La seconde mission s'est tenue en France, à Nantes, du 4 au 18 août 2025, aux Archives diplomatiques, et a été consacrée à la consultation et au scannage des archives des postes consulaires français en Palestine, en particulier à Saïda, Tibériade et Safed pour la période 1870–1914. Parmi les documents collectés figurent également les listes consulaires des Algériens protégés français établis à Safed et à Tibériade entre 1891 et 1912, ainsi que des dossiers relatifs à la question de la protection des ressortissants marocains pour les années 1912–1913. Ces deux missions ont permis de constituer un corpus documentaire riche et largement inédit, offrant un éclairage nouveau sur les statuts juridiques, les circulations et les interactions intercommunautaires des populations juives nord-africaines et moyen-orientales à Tibériade. Ces résultats constituent une avancée majeure pour la poursuite du travail doctoral et ouvrent de nouvelles perspectives d'analyse sur les dynamiques de coexistence urbaine en Palestine/Israël.

Élise MERCIER, archéologie des inhumations chrétiennes de Palestine médiévale (bénéficiaire AMI)

Élise Mercier est doctorante à l'université de Poitiers (HeRMA, UR 15071) et est spécialisée en archéologie funéraire. Ses recherches se concentrent sur les inhumations dans les églises de Palestine réalisées entre le VII^e et le XIII^e siècle. Elles visent à renseigner une pratique funéraire connue de tous et pourtant trop peu étudiée. C'est à travers des données archéologiques provenant de fouilles anciennes que les rituels funéraires sont observés et confrontés à l'architecture de la tombe, ces deux aspects étant trop souvent étudiés séparément. Lorsque cela est possible, les contextes religieux et historiques dont dépendent ces églises sont confrontés aux statuts sociaux et religieux des individus qui ont bénéficié d'une place dans ces lieux pour leur sépulture. Élise Mercier a intégré en 2019 la mission archéologique du cimetière croisé d'Atlit dirigé par Yves Gleize. Elle étudie le mobilier archéologique (céramique) provenant des campagnes de fouilles. Elle réalise depuis 2018 différentes missions archéologiques de terrain avec des organismes publics, tel l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), et des entreprises privées, tels Hadès et Atemporelle, ainsi qu'avec le laboratoire CESCUM et HeRMA de l'université de Poitiers. Ces missions sont réalisées en France, au Proche-Orient, dans les Antilles françaises, ainsi qu'en Éthiopie (avec l'ERC HornEast), dans des domaines tels que l'archéologie sédimentaire, funéraire et l'anthropologie de terrain.

Les activités réalisées en 2025 par Élise Mercier sont principalement marquées par la rédaction de la thèse de doctorat. En parallèle, plusieurs missions de terrain sur diverses périodes historiques ont été menées dans le cadre de contrat en archéologie préventive où Élise a participé à l'étude de sépultures d'immatures mises au jour dans une église de Basse-Terre (Guadeloupe). Elle a également pris part à des missions de terrain à l'étranger portant sur des contextes de paysages funéraires, associant archéologie et anthropologie de terrain. Elle



*Figure 7 : Tombeau sud, chapelle Saint-Jacques, église du Saint-Sépulcre
©Elise Mercier 2025*

poursuit également, en parallèle, en collaboration avec l'équipe de la mission d'Atlit, à l'étude du mobilier archéologique mis au jour lors des campagnes précédentes, en particulier la céramique, dans son contexte funéraire, mais aussi sous l'angle de l'exportation, des circuits de diffusions et des usages.

Son séjour de recherche au CRFJ, effectué du 22 mai au 31 juillet, a permis de mener un travail approfondi au plus près des sources, notamment grâce à l'accès à la bibliothèque de l'École Biblique et Archéologique française de Jérusalem, comblant certaines lacunes dans les données utilisées dans le cadre de sa thèse et permettant la progression de la rédaction. L'intégration au sein du CRFJ a également favorisé des sorties ponctuelles sur le terrain et des sessions photographiques sur divers sites majeurs du corpus tels que Shivta, le Saint-Sépulcre et différents secteurs de la Vieille Ville de Jérusalem, ainsi qu'une session photographique de mobilier archéologiques au musée de la Flagellation en collaboration avec des membres de l'ERC Graph-East. Le séjour a été ponctué d'échanges, en particulier avec François-Xavier Fauvelle, autour du Saint-Sépulcre, qui ont enrichi sa réflexion scientifique et permis de croiser approches archéologiques et historiques, en cours de traitement. La fin du séjour a été marquée par le conditionnement d'une partie du mobilier archéologiques du cimetière croisé d'Atlit et l'inventaire de prélèvements, étape préparatoire à de futures analyses physico-chimiques. Par ailleurs, du 1^{er} juin au 31 juillet 2025, deux demi-journées par semaine ont été consacrées au désherbage de la bibliothèque du CRFJ et au catalogage des nouveaux ouvrages. Dans un contexte géopolitique contraint marqué par le déclenchement du conflit entre l'Iran et Israël, certaines actions prévues n'ont pu être menées et devront être reprogrammées lors d'une mission ultérieure, envisagée au printemps 2026. Cependant, le soutien du CRFJ pendant cette période a permis la poursuite de la rédaction de la thèse malgré la fermeture temporaire des établissements et les restrictions de déplacement dans le pays.

Pierre SAVY, histoire des Juifs dans l'Italie de la Renaissance (chercheur associé)

Maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'université Gustave Eiffel, Pierre Savy étudie l'histoire de l'Italie centro-septentrionale à la fin du Moyen Âge et particulièrement la manière dont les Juifs et les Juives prenaient place dans la société du temps. Depuis quelques années, il est l'un des animateurs du programme JPOL, un programme de recherche collectif consacré à l'histoire de l'agentivité politique des Juifs dans l'Italie de la longue Renaissance (« Des Juifs en politique dans l'Italie de la longue Renaissance (XIII^e-XVII^e siècles) : pratiques, discours, modèles », École française de Rome, Sapienza – Università di Roma, Università degli Studi di Pisa et Universität Hamburg), qui s'achève en 2026.

En 2025, il a consacré l'essentiel de ses activités de chercheur à l'avancement de JPOL, en co-organisant, avec le CRFJ et d'autres institutions, un atelier de travail à Jérusalem avec Serena Di Nepi (Sapienza-Università di Roma) et Pinchas Roth (Bar-Ilan University), les 24-25 février 2025 : *Workshop on rabbinic responsa : Jews in Politics in an Italian long Renaissance (JPOL)*. Ce travail sur les *responsa* devrait constituer l'un des acquis majeurs de JPOL (dont le colloque conclusif se tiendra à Rome au printemps 2026) et des publications qui en découlent et en découleront dans les prochaines années. Poursuivant ses activités de recherche sur l'histoire des Juifs d'Italie, il a co-organisé avec Serena Di Nepi, les 2-3 avril 2025, au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, à Paris, un colloque intitulé *Juifs d'Italie, deux mille ans d'histoire*, dont les actes seront publiés par Albin Michel. Enfin, à la fin de l'année, les 24-27 novembre, il a co-organisé avec Tovi Bibring (Bar-Ilan University), Nimrod Gaatone (Bar-Ilan University) et Judith Kogel (CNRS) un colloque intitulé « *Un astre s'est levé, de Tsarfat. » La présence juive en France et son héritage culturel / » A Star Has Risen, from Tsarfat. » Jewish Presence in France and Its Cultural Heritage*, à l'université Bar-Ilan, avec le soutien du CRFJ. Ses travaux d'écriture, dans la deuxième moitié de l'année 2025, ont surtout consisté en la rédaction d'un livre écrit avec Lisa Vapné et qui sera publié le 3 avril 2026 : *Brève histoire des préjugés et des croyances antisémites*, Paris, Le Seuil (« La couleur des idées »).

Guy G. STROUMSA, religions comparées (chercheur associé)

Guy G. Stroumsa is Martin Buber Professor Emeritus of Comparative Religion, The Hebrew University of Jerusalem, Professor Emeritus of the Study of the Abrahamic Religions, and Emeritus Fellow of Lady Margaret Hall, University of Oxford. He is a Member of the Israel Academy of Sciences and Humanities, of the Academia Europea, and of the British Academy. He holds an honorary doctorate from the University of Zurich. He received the Humboldt Research Award, the Leopold-Lucas Prize, and the Rothschild Prize. He is a Chevalier de l'Ordre du Mérite.

He is the author of nineteen books and one hundred and sixty articles, editor or co-editor of twenty-one books. Among his recent publications: *Dynamics of Monotheism in Late Antiquity* (Oxford, 2025), *The Idea of Semitic Monotheism: The Rise and Fall of a Scholarly Myth* (Oxford, 2021); *The Crucible of Religion in Late Antiquity* (Tübingen, 2021); *Religion as Intellectual Challenge in the Long Twentieth Century* (Tübingen, 2021); *Religions d'Abraham: histoires croisées* (Geneva, 2017), *The Scriptural Universe of Ancient Christianity* (Cambridge, Mass, 2016), *The Making of the Abrahamic Religions in Late Antiquity* (Oxford, 2015), *A New Science: the Discovery of Religion in the Age of Reason* (Cambridge, Mass., 2010), and *The End of Sacrifice: Religious Transformations of Late Antiquity* (Chicago, 2009; paperback 2012; Original French edition, 2005; also Italian, German and Hebrew translations).

He has been a Fellow at Dumbarton Oaks (Washington), The Princeton Center for Hellenic Studies (Princeton), the Istituto di Studi Avanzati (Bologna), the Annenberg Institute

(Philadelphia), The Frenkel Center (Ann Arbor), the Wissenschaftskolleg (Berlin). He has held Visiting Professorships at the École Biblique et Archéologique Française and at the Theologisches Studienjahr (Jerusalem), the École Pratique des Hautes Études, the École des Hautes Études en Sciences Sociales and the Collège de France (Paris), the Scuola Normale Superiore (Pisa), the University of Geneva, the Complutense University (Madrid), the Central European University (then Budapest), Pennsylvania University (Philadelphia), the University of Chicago, the University of Montreal. He has given titled and keynote lectures at the universities of Cambridge, Oxford, London (School of Oriental and African Studies), Jena, Bayreuth, Harvard, Leuven, Krakow, Münster, Humboldt (Berlin), at the Académie des Inscriptions et Belles-Lettres and the Académie des Sciences Morales et Politiques (Paris).

Sarah STROUMSA, philosophie et théologie arabes, culture judéo-arabe (chercheuse associée)

Sarah Stroumsa is the Alice and Jack Ormut Professor Emerita of Arabic Studies at the Hebrew University of Jerusalem. She received her academic education at the Hebrew University, as well as at the École Pratique des Hautes Études in Paris. She taught in the Department of Arabic Language and Literature and the Department of Jewish Thought at the Hebrew University of Jerusalem, where she served as Vice-Rector and then as Rector. She was a Visiting Professor at several prestigious universities, including Harvard, Chicago, Michigan, Paris, and Münster. Her academic focus is the history of philosophical and theological thought in Arabic during the early Islamic Middle Ages, as well as medieval Judeo-Arabic culture. In her philologically-based work she strives to offer a multifocal approach to the study of intellectual history. Prof. Stroumsa is a laureate of the Humboldt Research Award, a holder of the Italian Order of Merit of the Italian Republic, and a recipient of the Leopold Lucas Prize. She is a member of the Israel Academy of Sciences and Humanities, the Berlin-Brandenburg Academy of Sciences and Humanities, the European Academy of Sciences and Arts, and the American Philosophical Society, as well as an associate member of the Academy of the Kingdom of Morocco. In 2025 she was elected to the *Orden pour le mérite für Wissenschaften und Künste*. Her Academia page is here : <https://huji.academia.edu/SarahStroumsa>

Shir VENTURA, histoire des textiles et de la diplomatie entre la France et l'Empire ottoman, XVIII^e siècle (chercheuse associée)

Shir Ventura est doctorante dans le cadre d'une cotutelle internationale entre l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris, où elle est affiliée au Centre de recherches historiques (CRH), et le Département d'histoire de l'Université hébraïque de Jérusalem. Sa thèse, supervisée par Silvia Sebastiani, Dror Wahrman et Moshe Sluhovsky, explore le rôle des textiles dans la formation et la médiation des différences et des similitudes entre les consommateurs, ainsi que la manière dont les acteurs impliqués dans ce commerce ont réfléchi aux questions d'économie politique, tout en développant de nouvelles formes de savoirs économiques articulées à une expertise matérielle. Sa recherche s'appuie sur un corpus comprenant des sources d'archives, documents imprimés et des sources visuelles et matérielles, qui mettent en lumière les ambivalences ayant caractérisé l'évolution des relations diplomatiques et économiques entre la France et l'Empire ottoman tout au long du XVIII^e siècle, ainsi que les significations que les tissus et les éléments vestimentaires levantins en sont venus à véhiculer.

En 2025, elle a principalement travaillé sur des documents issus des archives de la Chambre de commerce et d'industrie de Marseille et des Archives nationales à Paris. Elle a également commencé à explorer des collections de sources matérielles, dont, lors de son séjour à

Jérusalem, celles du Musée Mardigian d'art et de culture arméniens et du Musée d'art islamique. À l'université hébraïque de Jérusalem, elle a été assistante de recherche auprès de Sarah Stroumsa et de Yona Hanhart-Marmor. Elle a également co-organisé un atelier, dirigé par le professeur Raz Chen-Morris, intitulé « The Politics of Imagination and the Making of Knowledge in Early-Modern Europe ». De plus, elle est membre doctorale d'un projet financé par le Breakthrough Research Grants de l'ISF, intitulé « Global Absolutism, Global Capitalism: Recovering Fundamental Trans-Continental Frameworks for Early Modern Europe », dirigé par Dror Wahrman. Dans ce cadre, elle a lancé un nouveau projet sur la vie matérielle des marchands et diplomates européens, en mettant particulièrement l'accent sur leurs portefeuilles brodés, portant leur nom et leur date d'arrivée dans l'Empire ottoman. Elle travaille également sur un article consacré aux drogues provenant du Levant, perçues par les consommateurs et les savants en France comme des aphrodisiaques exotiques, ce qui a suscité des interrogations sur les fonctions corporelles des Français et des non-Français.

Axe 3. Archéologie préhistorique du Levant Sud

L'archéologie des sociétés sans écriture ou préhistoriques constitue une part prépondérante de l'activité et de l'identité du CRFJ depuis sa fondation, en relation institutionnelle étroite avec les archéologues israéliens et israéliennes de l'Israel Antiquities Authority et des universités du pays. Reflet des migrations et innovations qui ont emprunté cette région de passage entre deux masses continentales, africaine d'une part et eurasiatique d'autre part, l'archéologie préhistorique au Levant Sud couvre toutes les phases chrono-culturelles du Paléolithique inférieur à l'âge du Bronze. Particulièrement saillantes dans ce domaine sont les recherches françaises portant sur les sociétés sédentaires des derniers chasseurs-cueilleurs natoufiens (14.500 à 11.500 avant le présent), sur les modalités arythmiques de la transition économique vers l'économie de production au Néolithique (du XI^e au début du VI^e millénaire avant notre ère), et sur l'apparition des premières agglomérations et le développement des cités-États de l'âge du Bronze. Le CRFJ soutient les équipes de prospection et de fouille, accompagne le montage de programmes pluriannuels, accueille les collaborateurs et collaboratrices ainsi que les étudiants en formation chargés des phases d'étude. Il organise des ateliers de formation en Israël dans des domaines d'expertise tels que la technologie lithique et céramique, et il accompagne la formation en France d'étudiants et étudiantes israéliennes dans le cadre de chantiers-écoles.

Aucun chercheur n'est présentement affecté dans cet axe (Sylvain Bauvais était affecté au sein de l'axe « Archéologie du Levant Sud » jusqu'à la refonte de cet axe, en 2024, autour de l'archéologie strictement *préhistorique*). Traditionnellement (et la tradition est suivie dans le présent rapport), les programmes d'archéologie préhistorique d'Eynan-Mallaha et de Shaar Ha-Golan, dirigés par des chercheurs CNRS, soutenus par la Commission des fouilles et par le CRFJ, et fortement structurants pour la coopération scientifique dans le domaine préhistorique, sont présentés dans cet axe.

Fouilles et programme archéologique à Sha'ar HaGolan (dir. Julien Vieugué)

La mission franco-israélienne de Sha'ar HaGolan, financée par le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (MEAE), s'inscrit dans le cadre d'un triple partenariat entre le Laboratoire *Technologies et Ethnologies des Mondes Préhistoriques* (UMR 8068, TEMPS), le *Centre de Recherche Français à Jérusalem* (UMIFRE 7, CRFJ) et le *Service des Antiquités Israéliennes*

(IAA). Co-dirigée par Julien Vieugué (Chercheur au CNRS) et Anna Eirikh-Rose (Chercheuse à l'IAA), elle implique une vingtaine de chercheurs spécialistes de différents domaines, dont 10 français et 6 israéliens (voir <https://www.crfj.org/en/shaar-hagolan/> pour plus de détails). La fouille du site de Sha'ar HaGolan, occupé tout au long du 7^e millénaire avant notre ère, vise à mieux comprendre le basculement définitif des sociétés levantines vers un mode de vie pleinement néolithique, en interrogeant sous un nouvel angle : (1) les mutations sociales causées par l'émergence des premiers villages structurés en quartiers (Garfinkel *et al.*, 2009 ; Gopher, 2012) ; (2) Les changements économiques liés au développement concomitant de la poterie et du pastoralisme (Goren, 1991 ; Goren et Gopher, 1995) ; (3) Les bouleversements symboliques matérialisés par la raréfaction des sépultures et la multiplication des figurines humaines (Garfinkel *et al.*, 2010 ; Anton, 2023). Pour atteindre l'objectif énoncé, nous avons engagé la fouille minutieuse des niveaux de transition PPN-PN de ce site stratifié clé sur une surface totale de 252 m², suivant une méthodologie largement éprouvée qui allie lecture chrono-stratigraphique et planimétrique des sols d'habitation conservés. Les deux premières campagnes de fouille, respectivement menées en 2022 et 2023, ont permis la mise au jour de deux ensembles architecturaux exceptionnellement bien conservés, dont l'un indiscutablement daté du Néolithique céramique ancien – culture yarmoukienne (Vieugué *et al.*, 2022 et 2023). L'étude post-fouille du mobilier exhumé, réalisée en 2024 faute de pouvoir accéder au terrain en raison du conflit opposant Israël au Hamas, a notamment permis de confirmer la datation relative des différents bâtiments exhumés (Vieugué *et al.*, 2024). Celle, effectuée en 2025, s'est centrée sur l'analyse des vestiges matériels encore non publiés des fouilles de Yosef Garfinkel (Vieugué *et al.*, 2025). Deux principaux volets ont été investigués ; ils sont présentés ci-après.

L'étude archéo-anthropologique des sépultures du site de Sha'ar HaGolan. Les fouilles menées à Sha'ar Hagolan par Yosef Garfinkel de 1989 à 2004 ont permis la mise au jour de quatre sépultures et plus d'une centaine d'os et de dents isolés (Garfinkel *et al.*, 2012), ce qui en fait la plus conséquente collection de restes humains découverte sur un site des débuts du Néolithique céramique au Levant Sud (Anton, 2023) (*Figure 8*). En l'absence d'études poussées de ces restes, plusieurs questions restaient en suspens, parmi lesquelles : Qui sont les individus enterrés à Sha'ar Hagolan ? Selon quelles modalités ont-ils été inhumés ? Pour répondre à ces questions, un premier inventaire des restes ostéologiques a tout d'abord été réalisé en mars 2025 au Centre de Recherche Français à Jérusalem par M. Anton (post-doctorante, TAU) et F. Bocquentin (chercheuse au CNRS, UMR 8068). Puis, un nettoyage des os concrétionnés a été effectué entre août et septembre 2025 à l'Institut d'Archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem par N. Nestevora et A. Jallon (Master et doctorante) sous la responsabilité de C. Becdelièvre (Professeur Assistant à l'HUJ). Une fois ce nettoyage achevé, la collection est revenue au Centre de Recherche Français à Jérusalem pour y être étudiée par M. Anton. L'analyse préliminaire des squelettes, combinée à celle des notes de terrain, des photographies et des relevés, a révélé une diversité de pratiques funéraires jusqu'ici totalement insoupçonnée : dépôts primaires ou secondaires, individuels ou pluriels d'adultes ou d'immaturs, retrouvés parfois à l'intérieur d'habitations.

De telles pratiques s'inscrivent dans la continuité directe des traditions du Néolithique pré-céramique (en particulier celle du dépôt secondaire de crânes isolés en lien avec les habitations) tout en se démarquant de celles habituellement établies pour le Néolithique céramique au Levant Sud (inhumations d'immaturs, sépultures multiples notamment) (Anton, 2023). Des datations radiocarbone réalisées sur la fraction bioapatite des ossements de chaque individu isolé sont actuellement tentées par A. Cherkinsky au *Center for Applied Isotope Studies of the University of Georgia* (USA) afin de préciser la chronologie des sépultures exhumées à Sha'ar HaGolan ; Des analyses isotopiques seront prochainement engagées par C. Becdelièvre (MCF,

Fouilles et programme archéologique à Eynan-Mallaha (dir. Fanny Bocquentin)

La mission archéologique d'Eynan-Mallaha (haute vallée du Jourdain, Israël) explore un gisement préhistorique de plein air parmi les plus importants du Proche-Orient. Il témoigne, à travers son occupation natoufienne entre 12 500 et 9 700 av. J-C, de la mise en place d'un mode de vie sédentaire durable préalablement à l'adoption d'une économie agricole et pastorale. Le site a ensuite été abandonné, de sorte qu'aucune occupation néolithique ne vient brouiller la lecture stratigraphique des niveaux natoufiens. C'est pourquoi Eynan-Mallaha est un « laboratoire » privilégié pour interroger les mécanismes du processus de sédentarisation sur la durée en examinant de près les transformations de l'architecture, des modes d'occupation du sol, d'exploitation du territoire et de ses ressources, de la production d'artefacts techniques et symboliques et des comportements funéraires.

L'année 2025 a marqué les 70 ans d'exploration du site qui a été célébrée par plusieurs actions de valorisation scientifique de différents ordres (publication de synthèse, production d'un court métrage, pages web, panneaux d'exposition, conférences). Depuis sa découverte en 1955, Eynan-Mallaha a fait l'objet de 24 campagnes de fouilles sous les directions successives de Jean Perrot (1955- 1976), Monique Lechevallier (1971-1976) puis François Valla (1974-2005), Hamoudi Khalaily (1996-2005) et depuis 2022 de Fanny Bocquentin (CNRS) et Lior Weissbrod (IAA). L'équipe internationale est composée aujourd'hui de 16 français (dont 3 ont un contrat de recherche en Israël), 9 israéliens, 2 espagnols et 3 canadiens. Parallèlement au terrain, l'équipe est très investie dans la mise en valeur des archives de fouille et procède à une enquête sur la construction des savoirs depuis 1955 jusqu'à nos jours. Sans accès au terrain, le budget 2024 avait été dédié au tri des refus de tamis collectés en 2022 et 2023 (préalable indispensable aux analyses) et au démarrage d'un ambitieux programme de numérisation des archives anciennes du site. Le budget 2025 a permis de poursuivre les efforts dans le même sens. Une partie du budget a été engagé pour mener à bien la numérisation des relevés et notes des campagnes 1955-1976 en partenariat avec la MSH Mondes qui finance un contrat dédié à la conduite de cette tâche avec le prestataire retenu. La numérisation des documents est en cours chez le prestataire. Un second poste de dépense a été l'expertise archéozoologique du matériel découvert en 2023 par une experte, Aurélia Borvon, qui a démarré l'inventaire et fixé les objectifs à venir (cf. rapport d'Aurélia Borvon). En 2026, on a l'espoir de pouvoir revenir sur le terrain si la situation à proximité de la frontière libanaise où est situé le site le permet. Il s'agira de concentrer les efforts d'une équipe restreinte aux membres de l'équipe sur les secteurs les plus prometteurs à court terme afin de parer à toute instabilité prolongée de la région. La formation des étudiants au terrain comme nous l'avons fait par le passé n'est pas propice aux contraintes sécuritaires actuelles. Les 4 secteurs de fouille indépendants les uns des autres et de dimension variable permettent d'ajuster les objectifs, l'équipe et la durée de la fouille.

L'équipe est très investie dans la valorisation des recherches passées sur le site (à partir des archives ou du matériel archéologique revisité) comme des opérations actuelles (voir les rapports de Niels Fourchet et d'Enora Antoine). Il est important de faire des passerelles entre le passé, le présent mais aussi d'adresser des thématiques qui questionnent notre avenir. Eynan-Mallaha permet de s'emparer par exemple de la notion de l'habiter, de l'anthropocène, des mobilités, des déchets, du recyclage, de la propriété, de la transmission, des morts, etc., autant d'enjeux de sociétés qui permettent de communiquer aisément avec les non-spécialistes et les enfants de tout âge. L'équipe s'est investie depuis 2023 à ce sujet au niveau local grâce au soutien de l'ambassade (panneaux d'exposition en 4 langues exposés sur place, conférences, visite d'écoliers) et en France (radios, conférences, fêtes de la science). Cette année a été marquée plus particulièrement par la réalisation d'un court-métrage sélectionné au festival du film Archéologique de Narbonne et présenté aux Visites Insolites du CNRS et à présent en libre

accès. Le site a désormais sa page web dans la collection « Grands sites archéologiques » du Ministère de la Culture. Il a été également mis à l'honneur par de nombreux panneaux qui lui ont été dédiés dans le cadre de l'exposition « *Casting Connections. The making of Prehistoric Burial Archaeology in the Southern Levant 1925-2025* » organisé par le nouveau laboratoire d'archéoanthropologie qui s'est ouvert à l'Université hébraïque de Jérusalem (dirigé par C. de Becdelièvre) et à l'occasion de laquelle le CRFJ a fait don d'un moulage d'une des sépultures emblématiques du site.

Enora ANTOINE, archéo-anthropologie des morts dans le processus de néolithisation au Levant Sud (bénéficiaire d'une AMI, chercheuse associée)

Les recherches d'Enora Antoine s'intéressent aux transformations sociales, symboliques et biologiques vécues par les sociétés humaines au cours du processus de néolithisation. Elle aborde la question par l'angle de l'archéo-anthropologie, en mobilisant à la fois les méthodes de l'archéo-thanatologie, qui interroge les gestes funéraires pratiqués, et celles de l'anthropologie biologique, qui étudie l'individu, son mode de vie et ses éventuels liens de parenté. Cette approche archéo-anthropologique est couplée d'une lecture spatiale et topographique des dépôts funéraires, dans le but d'en renseigner les contextes. Elle centre son étude sur la région du Levant Sud, où la néolithisation a vu le jour de façon spontanée. Selon l'état actuel des connaissances, l'émergence d'un nouveau mode de vie sédentaire précède les développements de la domestication animale et végétale. C'est à ce phénomène de sédentarisation qu'elle s'intéresse tout particulièrement et c'est lui qu'elle s'efforce de suivre en réunissant les collections jordaniennes des trois périodes successives qui en ont vu les prémises puis le développement : le Kébarien géométrique (16 050 cal. BC – 12 950 cal. BC), le Natoufien (12 950 cal. BC – 9 800 cal. BC) et le Néolithique Pré-Céramique A (PPNA, 9 800 cal. BC – 8 800 cal. BC). Elle fait ainsi le lien entre la fin du Paléolithique levantin, dit Épipaléolithique, et le tout début du Néolithique.

Dans le cadre de son mémoire de Master 2 effectué durant l'année académique 2024-2025, elle a séjourné du 9 au 21 mars 2025 au CRFJ. Elle a pour cela bénéficié d'une mission financée par le CRFJ ainsi que d'un accompagnement de l'équipe de direction chaleureux et rassurant. L'objectif du séjour était d'étudier une partie sélectionnée du matériel lithique de la fosse 115 (fouille 1972) conservée dans les réserves de l'Israel Antiquities Authority, afin de mieux comprendre sa nature détritique. 3099 pièces ont été examinées pour cette étude grâce à l'aide bienveillante de Nathalie Gubenko et Hila Ashkenazi (Conservatrices à l'IAA en charge de ce matériel) et l'accompagnement scientifique de Lotan Edeltin et Ofer Marder (Ben Gurion University, responsables du matériel lithique des fouilles actuelles). Le mémoire d'Enora Antoine portait sur l'exploration des fosses du site natoufien d'Eynan-Mallaha (Haute vallée du Jourdain) à la période du Natoufien récent (11600–10600 cal. BC), fouillé entre 1955 et 1976. Elle a choisi d'explorer la forte variabilité du matériel qui y est retrouvé à l'aide d'analyses factorielles ACP, AFDM et ACM. Ses résultats mettent en lumière deux typologies de fosses, fosses de rejet et fosses de conservation ; les unes comme les autres se multiplient au Natoufien récent. Certaines d'entre elles semblent avoir été réutilisées comme fosses sépulcrales collectives durant cette même période. Elle a mené deux études de cas complémentaires pour explorer ces résultats. La première a consisté en l'analyse typotechnologique d'un assemblage lithique extrait de l'une des fosses du premier groupe, la fosse 115, qui vient fortement corroborer l'hypothèse d'un contenu de rejet. La seconde est un focus sur les fosses sépulcrales. Leur étude par le prisme des analyses factorielles semble démontrer l'importance du revêtement de chaux comme critère de réemploi. L'analyse taphonomique d'une des sépultures met en évidence le caractère successif des dépôts qu'elle contient et le

remaniement des crânes et des os longs, par ailleurs surreprésentés. Les différentes études menées au cours de ce mémoire ont ainsi permis de discuter de la fonction des fosses natoufiennes. L'importance du rôle qu'elles jouent au Natoufien récent apparaît spécifique. Leur nombre explose, et leurs fonctions se diversifient : elles peuvent servir au stockage de denrées périssables, au rejet de contenus détritiques et à l'accueil de dépôts funéraires.

Fanny BOCQUENTIN, archéologie du processus de néolithisation (chercheuse associée)

Fanny Bocquentin est chargée de recherche au CNRS. Elle est directrice adjointe du laboratoire Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (TEMPS, UMR 8068) hébergé à la Maison des Sciences de l'Homme « Mondes » à Nanterre. Sa collaboration avec le CRFJ remonte à sa recherche doctorale, durant laquelle elle s'est spécialisée sur la transformation des sociétés proche-orientales lors du processus de néolithisation à la transition Pléistocène-Holocène. Elle a codirigé avec Hamoudi Khalaily (Israel Antiquities Authority) la fouille du site néolithique de Beisamoun de 2007 à 2016, et elle codirige, depuis 2022, avec Lior Weissbrod (Israel Antiquities Authority) la fouille du site natoufien d'Eynan-Mallaha (<https://www.crfj.org/mallaha/>). Ces 2 programmes de terrain l'amènent à se rendre au CRFJ régulièrement.

Fanny Bocquentin a séjourné du 9 au 15 mars 2025 au CRFJ. Cette mission avait pour objectif 1- d'inventorier le matériel issu des refus de tamis des campagnes de fouille 2022 et 2023 à Eynan-Mallaha, triés préalablement par différents étudiants. Il s'agissait de vérifier la qualité du tri, de rassembler le matériel appartenant à un catalogue unique tamiser en plusieurs épisodes, peser les restes et les préparer en vue d'une distribution aux différents spécialistes. 2- Accompagner Enora Antoine (cf. rapport Enora Antoine), étudiante en master 2 dans ses démarches pour accéder au matériel lithique de Mallaha nécessaire pour son mémoire et rencontrer toutes les personnes pouvant l'aider et la former. Aucune opération de terrain n'étant possible à Eynan-Mallaha cette année, l'avancement du travail s'est axé sur l'accompagnement de la préparation des missions des membres de l'équipe (Aurélia Borvon et Niels Fourchet ont effectués des missions au CRFJ en 2025), la production scientifique (rapport, articles, conférences), l'analyse des archives (en particulier celles qui concernent les 130 sépultures du site d'Eynan-Mallaha et leur relation à l'habitat qui feront l'objet de plusieurs publications collectives en 2026 et sur lesquelles porte un projet HDR en cours), ainsi que sur la production de supports tout public afin de faire la promotion des 70 ans de recherche menée sur le site emblématique de Mallaha (réalisation d'un court-métrage, site web, panneaux d'exposition, conférences). Ces travaux ont été complétés par d'autres activités qui ne sont pas en lien avec le CRFJ (thématiques de recherche hors axes CRFJ, direction adjoint de l'UMR8068, participation à des Jurys de prix, de recrutement et de thèse, enseignements et encadrements).

Ferran BORRELL, archéologie des origines de l'agriculture et de l'élevage (chercheur associé)

Ferran Borrell (Spanish National Research Council-CSIC) consacre ses recherches à l'étude des origines et de la consolidation de l'agriculture et de l'élevage au Proche-Orient et à sa diffusion ultérieure vers le bassin méditerranéen occidental (10^e-5^e millénaire avant notre ère). Son domaine de spécialisation est l'étude des outils en pierre taillée (détermination des matières premières, analyse typo-technologique et utilisation). Au cours de sa carrière, il a participé et dirigé plusieurs projets dans deux régions du bassin méditerranéen : Le Proche-Orient et le nord-est de l'Espagne. Au Proche-Orient, il a participé à une série de projets en Syrie (Tell Halula, Umm el-Tlel), en Turquie (Akarçay Tepe), en Israël (Beisamoun) et en Jordanie (Kharaysin). Il a également codirigé les fouilles du site néolithique de Mamarrul Nasr (Syrie).

Depuis 2015, il codirige, avec Jacob Vardi (Israel Antiquities Authority), un projet de recherche sur le site du PPNB moyen de Nahal Efe (désert du Néguev, Israël) afin d'étudier la diffusion du Néolithique dans les zones arides du Levant Sud et la continuité des sociétés de chasseurs-cueilleurs dans ces régions. En 2022, il a rejoint, en tant que spécialiste de l'outillage lithique, le projet Roudias (dirigé par N. Efstratiou, Aristotle University, Chypre) et le projet Sayburç (dirigé par E. Ozdogan, université d'Istanbul, Turquie). Le premier projet étudie les premiers visiteurs de Chypre (Epipaléolithique) et le second vise à étudier la culture de Göbekli Tepe dans la région d'Urfa (PPNA-début PPNB).

Au cours de l'année 2025, les premières actions prévues dans le projet *Assessing the complexity and heterogeneity of the origins of the Neolithic in the Near East: 4 study cases* (NEOPROX4). (PID2022-139529NB-I00) du Ministerio de Ciencia e Innovación (budget : 62.500 €), ont été réalisées. Ce projet, qui s'étire de septembre 2023 à novembre 2026, s'articule autour de trois axes de recherche, dans le but d'étudier la variabilité des processus de néolithisation en Méditerranée orientale : 1) Axe Nahal Efe (Néguev, Israël): dernière campagne de fouilles (2023) sur le site néolithique de Nahal Efe avec le Dr J. Vardi (Israel Antiquities Authority), ainsi que l'étude des matériaux et la publication (campagnes 2016-2023). Le travail de terrain n'a pas été réalisé, mais des progrès ont été réalisés dans l'étude des matériaux (en provenance d'Israël et d'Espagne). 2) Axe Sayburç (Turquie) : étude d'instruments lithiques du site néolithique de Sayburç, dans le cadre du projet dirigé par E. Ozdogan de l'Université d'Istanbul. Séjours d'études réalisés : 23/03/2025 à 05/04/2025 et 26/08/2025 à 10/09/2025. 3) Axe Roudias (Chypre) : étude d'instruments lithiques du site néolithique de Roudias, dans le cadre du projet dirigé par N. Efstratiou de l'Université de Thessaloniki. Séjour d'étude réalisé : 21/04/2025 à 05/05/2025. Le projet prévoyait également l'édition, avec M. Birkenfeld (Université Ben-Gurion), un numéro spécial (2 volumes) dans la revue *Paléorient* sur l'origine du PPNB ancien dans le Levant Sud, une période peu connue dans cette région. Le premier volume a été publié en 2024 (<https://doi.org/10.4000/paleorient.3254>) et le deuxième en 2025 (voir publications).

Aurélia BORVON, archéozoologie du site d'Eynan-Mallaha (chercheuse associée, bénéficiaire d'une AMI)

Archéozoologue, Aurélia Borvon est maîtresse de conférences associée au Laboratoire d'Anatomie Comparée, Oniris VetAgroBio, Nantes, France. Ses recherches portent principalement sur l'étude des restes de vertébrés, spécialement de poissons, mis au jour sur les sites archéologiques. Actuellement, elle étudie les vestiges ichtyologiques trouvés sur le site d'Eynan-Mallaha (fouilles François Valla et fouilles Fanny Bocquentin). Par ailleurs, elle a collaboré à diverses fouilles archéologiques soutenues par le CRFJ, à savoir celles menées sur les sites de Belvoir, Atlit, Eynan-Mallaha et Sha'ar HaGolan.

Aurélia Borvon a réalisé une mission de près de trois semaines en septembre 2025. Celle-ci a permis de continuer à travailler sur les ossements de poissons du niveau Natoufien final du site d'Ain Mallaha/Eynan (fouilles F. Valla et H. Khalaily). Le matériel du site est en effet très abondant sur ce site puisqu'estimé à plus de 200 000 restes. Engagé depuis 2014, ce travail a permis de finaliser un chapitre en cours de révision pour la monographie du site, dédié à l'analyse des ossements de poissons de la structure 228, importante archéologiquement et bien conservée. De manière générale, ce travail souligne l'importance du poisson dans la subsistance des sociétés du Pléistocène supérieur, question cruciale soulevée pendant plusieurs décennies mais qui a longtemps manqué d'études détaillées. De manière à approfondir certains aspects, notamment spatiaux, la mission a permis de poursuivre les investigations sur les restes en



Figure 10 : Aperçu du tri en cours pour le numéro de catalogue 10580, Ic, secteur 121, Q2, Natoufien récent, fouilles F. Bocquentin, cliché A. Borvon.

provenance de la structure 202. Après avoir passé un temps relativement conséquent à trier les refus de tamis, l'étude des taxons présents a pu débuter. En rapport avec l'identification des espèces, un autre aspect a également consisté à préparer des squelettes de référence en vue d'identifier et de restituer la taille des poissons archéologiques.

La majeure partie de la mission a cependant eu pour objectif de s'intéresser à l'ensemble des vestiges fauniques recueillis lors des fouilles réalisées récemment sur le même site (campagne de fouilles 2023 ; Responsables d'opération : F. Bocquentin et L. Weissbrod). En effet, devant l'ampleur du matériel disponible pour les niveaux explorés, du Natoufien final et récent, de premières analyses ont été menées, de manière à évaluer le potentiel de ces niveaux, afin d'orienter les futures recherches. Les prélèvements préalablement tamisés et triés ont ainsi été examinés pour cerner précisément leur contenu zoologique (mammifères, oiseaux, poissons, amphibiens, serpents, lézards, tortues, mollusques). En dehors de toute diagnose spécifique, rappelons simplement que trier par grands groupes un échantillon volumineux est extrêmement chronophage. Aussi, devant ce corpus aussi varié et complexe à étudier, il convient de proposer une stratégie d'étude appropriée pour chacun des taxons rencontrés. Par exemple, tous les groupes ne sont pas équivalents en nombre de restes et donc en temps qui peut être imparti à leur analyse. Ainsi, si les oiseaux sont finalement plutôt rares, les ossements de mammifères, de tortues ou de poissons sont particulièrement bien représentés. De ce fait, si l'analyse exhaustive des premiers semble réalisable à court terme, il n'en est pas de même pour les seconds. Et dans ce dernier cas, quelle stratégie convient-il d'appliquer pour obtenir un

maximum d'informations (espèces présentes, nombre minimum d'individus, données métriques, etc.) ? Ces aspects sont toujours en cours de discussion mais les pistes de recherche devront intégrer les questions relatives aux stratégies d'acquisition des différentes ressources et aux éventuelles variations chrono-spatiales entre les différents secteurs et les niveaux chronologiques des fouilles récentes, en les mettant en perspective avec les données des fouilles de F. Valla & H. Khalaily pour le Natoufien final, ou les niveaux du Natoufien récent fouillés anciennement (fouilles J. Perrot en 1955–1961, et J. Perrot, M. Lechevallier, F. Valla en 1972–1976).

Laurent DAVIN, archéologie des traditions techno-symboliques de la transition Paléolithique/Néolithique (chercheur post-doctorant, chercheur associé)

Laurent Davin est archéologue, post-doctorant à l'Israel Academy of Sciences and Humanities et au Council for Higher Education of Israel (Université hébraïque de Jérusalem). Il est également affilié au laboratoire Technologie et Ethnologie des Mondes Préhistoriques (TEMPS, UMR 8068) à Nanterre. Ses recherches ont pour cadre chronologique la transition Paléolithique/Néolithique (25000-10600 avant le Présent) et la transition vers de nouveaux modes de vie (mobile à sédentaire) et de subsistance (prédation à production) au Levant Sud. Il est spécialisé dans l'étude des traditions techno-symboliques et de leurs chaînes opératoires (leur acquisition, leur fabrication et leur fonctionnement physique et social), ce qui l'amène à étudier les trajectoires sociales et les identités durant les transitions sédentaire et néolithique. Sa recherche vise à évaluer, à travers l'étude des décorations corporelles épipaléolithiques et néolithiques (perles d'os, de dents, de coquillages, de pierre et d'argile, plumes et serres d'oiseaux, peaux et fourrures, colorants minéraux et organiques) et des traditions techno-symboliques qui leur sont associées (figurines, instruments sonores), la diversité sociale et culturelle qui a accompagné la transformation des modes de vie du Paléolithique au Néolithique au Levant Sud.

Ses recherches en cours portent sur les pratiques et expressions symboliques de la culture natoufienne (c. 15 000 – 11 650 ans avant le Présent) où il a pu identifier les plus anciennes traditions figuratives et ornementales en argile d'Asie du Sud-Ouest. Ces découvertes bouleversent la chronologie établie des développements techno-symboliques durant la transition Néolithique de la région. Ses travaux portent également sur la restitution de l'exploitation symbolique des oiseaux entre les sites d'habitat et les sites réservés aux activités rituelles. Ces résultats sont synthétisés dans plusieurs articles qui ont été publiés dans des revues internationales avec comité de lecture répertoriées. Ces recherches relèvent de collaborations interdisciplinaires avec les chercheuses et chercheurs de l'Université hébraïque de Jérusalem, l'Université de Haïfa, l'Autorité des antiquités d'Israël et le Musée d'Israël. La situation sur le terrain n'a pas permis de réaliser les fouilles programmées en 2025. Il a également œuvré pour la diffusion des recherches en participant à plusieurs émissions de radio, un festival de science et à l'organisation d'une exposition.

Camille DE BECDELIEVRE, archéo-bioanthropologie du Paléolithique au Chalcolithique (chercheur associé)

Camille de Becdelièvre est, depuis 2025, Senior Lecturer à l'Université Hébraïque de Jérusalem (HUJI, Institut d'Archéologie), où il met en place le Laboratoire d'Archéo-Bioanthropologie (Laboratory for Archaeo-Bioanthropology and Research on Ancient Life Histories, LAB). Ses recherches portent sur les dynamiques biologiques, environnementales et sociales aux débuts de la sédentarité et de l'agriculture en Eurasie occidentale, abordés à partir de l'étude des restes

organiques humains (Épipaléolithique–Néolithique). Après avoir développé une approche archéo-anthropologique dans les Balkans (collaboration avec les universités de Belgrade et de Novi Sad), il explore désormais les contextes préhistoriques du Sud-Levant. Il participe notamment aux recherches sur le site natoufien d'Eynan-Mallaha (dir. F. Bocquentin et L. Weissbrod) et initie des projets couvrant le Paléolithique, l'Épipaléolithique, le Néolithique et le Chalcolithique en Israël. Le LAB qu'il dirige est dédié aux études archéo-anthropobiologiques et développera des capacités avancées en analyses biochimiques pour reconstituer les conditions de vie des populations anciennes. Il est également conservateur académique des collections anthropobiologiques de l'Université Hébraïque, membre du conseil d'administration de la Société d'Anthropologie de Paris et membre associé à l'UMR 7269 LAMPEA.

En 2025, son activité a été largement consacrée à sa prise de fonction à l'Université Hébraïque et à la structuration de la discipline d'archéo-anthropologie au sein de l'Institut d'Archéologie. Il a mis en place plusieurs unités d'enseignement portant sur l'évolution humaine, l'ostéologie et la bioarchéologie, l'archéologie funéraire et l'anthropo-biologie de terrain (78h annuelles). L'année a également été marquée par la formalisation scientifique et logistique du Laboratoire d'Archéo-Bioanthropologie, dont le projet est entré en phase opérationnelle avec le lancement de la rénovation des locaux. En parallèle, il a pris en charge la conservation scientifique des collections anthropobiologiques de l'HUJI, comprenant plus de 3 000 individus datés du Paléolithique à la période ottomane, en travaillant à l'amélioration de leurs conditions de préservation et d'accès à la recherche. Il a poursuivi l'exploitation de ses données balkaniques sur les adaptations biologiques liées à la sédentarité et à la néolithisation (voir production scientifique associée), tout en recherchant des financements pour de nouveaux projets au Levant (Paléolithique - Épipaléolithique Galilée et Carmel, Néolithique – Chalcolithique Néguev). Enfin, La donation par le CRFJ de moulages de sépultures préhistoriques d'une importante valeur patrimoniale et scientifique, a permis l'organisation, en décembre 2025, d'une exposition à l'Institut d'Archéologie de l'HUJI portant sur l'histoire de l'archéologie funéraire et de la paléoanthropologie au Sud-Levant et rappelant le siècle de collaborations Franco-Israéliennes. Son ouverture, à l'occasion de la réunion annuelle de *l'Israel Prehistoric Society* a été accompagnée d'un catalogue réunissant les contributions d'une vingtaine de chercheurs affiliés à des institutions de recherches Israéliennes et Françaises.

Laure DUBREUIL, archéologie des pratiques alimentaires et des origines de l'agriculture au Levant Sud (chercheuse associée)

Laure Dubreuil est professeure associée à la Trent University à Peterborough (Canada). Elle étudie les origines de l'agriculture, l'évolution des pratiques alimentaires et leur articulation avec les changements dans la culture matérielle, l'organisation sociale et le symbolisme à l'interface Pléistocène/Holocène. Un aspect central de ses travaux porte sur le développement de nouveaux cadres analytiques pour comprendre la fonction des outils en pierre. Je fais partie de l'équipe scientifique de plusieurs projets au Levant Sud (dirigés respectivement par Leore Grosman de la Hebrew University of Jerusalem, Fanny Bocquentin et Julien Vieugué du laboratoire TEMPS) et en Mongolie (dirigé par Lisa Janz, University of Toronto).

Elle est actuellement bénéficiaire d'une bourse de recherche « savoir » financée par le Conseil de recherche en science humaines du Canada portant sur le développement des sociétés agricoles au Proche-Orient. Durant l'année 2025, elle a également développé des recherches sur les pratiques alimentaires au Bélice durant la période Maya et au Canada (période pré-contact) avec l'aide de deux étudiants en maîtrise. Par ailleurs, elle a encadré une étudiante postdoctorale sur des recherches méthodologiques portant sur l'analyse de résidus.

Niels FOURCHET, archéologie des premiers habitats villageois au Levant (bénéficiaire d'une AMI, chercheur associé)

Niels Fourchet est archéologue du bâti, doctorant à Aix-Marseille Université et rattaché au Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne (LA3M) d'Aix-en-Provence. C'est après avoir travaillé sur les systèmes de fortifications médiévales et modernes de Provence et sur les constructions du Hejaz et du Nejd (Arabie saoudite), qu'il s'applique à transposer les méthodes de l'archéologie du bâti pour les périodes préhistoriques. Sa thèse s'intitule « Archéologie des premiers habitats villageois au Levant » et est codirigée par Andreas Hartmann Virnich (UMR 7298 LA3M) et Fanny Bocquentin (UMR 8068 TEMPS). Elle interroge l'apparition et l'évolution de l'habitat sédentaire dans cette partie du monde grâce à l'analyse des archives des fouilles anciennes et des relevés pierre à pierre, couplée à l'étude micromorphologique des matériaux de construction. Cette recherche doctorale est financée grâce à un contrat doctoral CNRS-InSHS avec mobilité internationale, à l'ANR Cerastone dirigée par Julien Vieugué (UMR 8068 – TEMPS) et à une bourse AMI en 2024 et en 2025. Elle s'effectue en collaboration étroite avec les responsables d'opération des six sites du corpus étudié et leurs équipes de fouille et de recherche : Fanny Bocquentin (UMR 8068 TEMPS), Ferran Borrell (Universidad de Cantabria, Instituto Internacional de Investigaciones Prehistóricas), Anna Eirikh-Rose (Israel Antiquities Authority), Yoseph Garfinkel (Université Hébraïque de Jérusalem), Jacob Vardi (Israel Antiquities Authority), Julien Vieugué (UMR 8068 TEMPS), Lior Weissbrod (Israel Antiquities Authority).

Dans le cadre de la bourse d'une Aide à la Mobilité Internationale (AMI) qui est venue soutenir le sujet de thèse sur les *approches archéologiques des habitats des premiers villageois du levant sud*, une mission d'étude de 5 semaines a été réalisée du mois de novembre à décembre 2025. Cette mission, dont les partenaires étaient le Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ), le Laboratoire d'Etude des Civilisations Marines de l'université d'Haïfa et le Laboratoire d'Archéologie Médiévale et Moderne en Méditerranée (LA3M), avait un objectif : étudier les vestiges architecturaux des sites du Néolithique précéramique au Néolithique tardif de Munhata et Sha'ar Hagolan. Le mobilier observé est constitué principalement de briques crues et de restes de terre crue, initialement associés à la céramique par les fouilleurs dans les années 1960, et que les tris successifs réalisés par Julien Vieugué (TEMPS) et Ana Erick Rose (IAA) ont permis de mettre en évidence. Pour le site de Sha'ar Hagolan, le corpus est constitué de 6 briques crues pour la plupart entières, prélevées lors des fouilles du site par les équipes de Yoseph Garfinkel entre 1994 et 2004. Les premières observations macroscopiques et microscopiques ont mis en avant un mode de fabrication sans moule suivi d'un séchage avant leur emploi dans le mur comme matériaux de construction. Ces briques étaient également recouvertes par endroits d'excroissances en terre crue qui pourraient être interprétées comme un liant mis en place lors de la construction de l'élévation. Ces observations rentrent en contradictions avec les expérimentations menées sur le site en 2001. Une analyse par spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (IRTF) a été réalisée sur ces briques. Les résultats sont en cours d'interprétation. Issu de ces éléments, plusieurs lames minces sont en cours de production et seront observées via microscopie à lumière polarisée, entre autres. Le mobilier issu du site de Munhata est, quant à lui, composé de 96 pièces, dont la majorité est constituée de fragments de torchis présentant pour la plupart des impressions de végétaux. Aux côtés de ces fragments, on retrouve également des éléments plus rares, dont 2 potentiels fragments de briques qui ont été analysés par l'IRTF. La description et l'analyse de ce mobilier seront finalisées lors d'une prochaine mission. En parallèle, l'analyse IRTF d'un fragment d'enduit de l'abri 1 d'Eynan Malaha du Natoufien ancien a aussi été réalisée lors de cette opération. Ainsi cette mission, par la combinaison d'analyses et d'observations menées sur ces sites diachroniques, a permis

d'acquérir des informations plus précises sur les méthodes de fabrication des éléments de construction de ces abris, qu'ils soient porteurs ou décoratifs.

Marion PREVOST, archéologie préhistorique du Paléolithique moyen : Israël et Tadjikistan (chercheuse associée)

Marion Prévost est archéologue préhistorienne, actuellement en contrat postdoctoral à l'Institut d'Archéologie de l'Université Hébraïque de Jérusalem et chargée de cours au sein de la « Rothberg International School » de la même université. Ses travaux de recherches portent principalement sur la caractérisation des comportements techniques et technologiques des groupes humains qui peuplaient la région du Levant durant la période du Paléolithique Moyen (250000 à 45000 avant le Présent). À travers l'étude des artefacts lithiques, ses recherches visent à identifier et interpréter trois phénomènes : 1) la diversité des traits techniques propres à certaines populations ou groupes humains ayant parcouru cette région ; 2) les interactions et les échanges de savoir-faire techniques entre populations ; 3) les mouvements de populations à travers ce territoire et les zones périphériques. Depuis peu, elle se forme à la tracéologie, en se concentrant particulièrement sur l'utilisation et la fonction des différents outils de percussions provenant du site Paléolithique Moyen de Nesher Ramla (Israël). Elle supervise depuis 2016 et codirige depuis 2024 la fouille de la grotte Paléolithique moyen de Tinshemet (Israël) avec les professeurs Yossi Zaidner et Israel Hershkovitz. Récemment, son champ de recherche s'est étendu à l'Asie centrale, notamment au Tadjikistan, où elle supervise les fouilles et étudie le matériel lithique du site de Soii Havzak, sous la direction de Y. Zaidner.

Ses recherches menées au cours de l'année 2025 ont poursuivi les principales problématiques liées à la caractérisation des comportements techniques et des technologies du Paléolithique moyen levantin. L'étude d'une collection lithique supplémentaire et le développement d'un nouveau terrain géographique de recherche ont également permis de diversifier ses approches réflexives et ses problématiques de recherche. De mars à mai 2025, elle a été chercheuse invitée à l'Université Texas A&M (États-Unis) grâce à une bourse de recherche de la Leakey Foundation, afin de mener une étude technologique d'une partie du matériel lithique de la grotte de Nahr Ibrahim (Liban), jamais étudié auparavant. Elle a dirigé la fouille de la grotte de Tinshemet en juillet et août ; cette nouvelle campagne de fouilles a permis de mettre au jour de nouveaux restes humains et d'affiner leur contexte archéologique. En septembre elle a supervisé, sous la direction de Yossi Zaidner, la fouille de l'abri sous roche de Soii Havzak, au Tadjikistan, un site stratifié unique en Asie centrale, daté du Paléolithique moyen. Deux semaines supplémentaires passées au Tadjikistan lui ont permis de commencer l'étude lithique de ce site, afin de mieux comprendre le contexte chrono-culturel du Paléolithique dans une région où peu de sites sont actuellement connus. Enfin, au premier semestre de l'année académique 2025-2026, elle est chargée de deux cours (« Évolution de la technologie lithique » et « Paléolithique ancien et moyen au Proche-Orient ») à l'Université hébraïque de Jérusalem, dans le cadre du nouveau programme de master international de la « Rothberg International School ».

Marion SINDEL, archéologie des pratiques techno-symboliques (chercheuse associée)

Marion Sindel est archéologue. Après un doctorat sur les traditions techniques céramiques de la vallée du Jourdain dans la première moitié du 5^e millénaire, au sein du laboratoire de Préhistoire et Technologie (UMR 7055) du CNRS et de l'école doctorale Milieux, Cultures et Sociétés du passé et du présent (ED395), elle a intégré la Israel Antiquities Authority, où elle a dirigé des fouilles de sauvetage avant d'intégrer le Département de Recherche en 2025. Ses

recherches portent sur l'évolution des pratiques techno-symboliques, notamment au cours de la transition Paléolithique/Néolithique (25000-10600 avant le Présent) ainsi que sur la parure à Jérusalem et ses environs depuis l'âge du fer et jusqu'à la période ottomane. Cette approche diachronique, fondée sur l'étude des systèmes de production, de distribution et d'utilisation des ornements, permet d'appréhender l'histoire de la ville à travers notamment l'évolution des techniques et des réseaux d'échanges économiques et culturels, mettant en valeurs les bouleversement sociaux, culturels, symboliques, religieux et identitaires qui les sous-tendent. Au cours de l'année 2025, outre diverses campagnes de fouilles de sauvetage, elle a poursuivi ses recherches sur les pratiques et expressions symboliques de la culture natoufienne (c. 15 000 – 11 650 ans avant le Présent). Ces recherches s'inscrivent dans une collaboration internationale et interdisciplinaire, associant chercheuses et chercheurs de l'Université hébraïque de Jérusalem, de l'Université de Haïfa et du Musée d'Israël, et ont permis d'identifier les plus anciennes traditions figuratives et ornementales en argile d'Asie du Sud-Ouest, bouleversant la chronologie établie des développements techno-symboliques durant la transition Néolithique. Ces résultats sont synthétisés dans plusieurs articles qui ont été soumis à des revues internationales avec comité de lecture répertoriées. L'année 2025 lui a également permis de travailler à la publication de mes travaux de recherche de master sur la parure du site de Tel Tsaf, dans la vallée du Jourdain, dans le cadre de la publication du troisième volume de la monographie du site, qui est actuellement en préparation et paraîtra en 2026. En parallèle, ses recherches ont également porté sur la parure et les pratiques ornementales lors de la période Hellénistique, en particulier sur les pratiques symboliques liées à la parure, autour de dépôts d'offrandes, ainsi que sur la place de la production de parures comme moteur d'innovations techniques chez les artisans verriers de cette période. Ces travaux donneront lieu à deux articles dans la revue *Atiqot*. Ses recherches sur la parure en verre et ses techniques l'ont par ailleurs conduite fin 2025 à intégrer le laboratoire d'études du verre ancien, au sein du Département de Recherche de l'Autorité des Antiquités.

Julien VIEUGUE, archéologie des débuts du Néolithique au Levant Sud (chercheur associé)

Julien Vieugué est archéologue, chargé de recherche CNRS rattaché à l'UMR 8068 TEMPS (Nanterre, France). Ses travaux portent sur les débuts du Néolithique en Méditerranée orientale. Il s'intéresse plus particulièrement à l'émergence des premières sociétés potières du Levant Sud (7^e-6^e millénaire avant notre ère). Julien Vieugué coordonne actuellement trois programmes de recherche en lien direct avec cette thématique : 1) Le projet CERASTONE (2020-2025), financé par l'ANR, vise à mieux comprendre les rythmes, les causes et les modalités d'adoption tardive de la poterie au Levant Sud (<https://cerastone.cnrs.fr/>) ; 2) La fouille franco-israélienne du site de Sha'ar HaGolan (2022-2027), soutenue par le MEAE et par le CRFJ, a pour objectif de mieux saisir les profonds bouleversements économiques, sociaux et symboliques qui se produisent au tout début du Néolithique céramique dans cette partie du Croissant fertile (<http://www.crfj.org/shaar-hagolan/>). ; 3) Le projet MUNHATA (2023-2028), financée par la Shelby White & Leon Levy Foundation, vise à mieux comprendre le passage du Néolithique pré-céramique au Néolithique céramique sur le temps long (<https://whitelevy.fas.harvard.edu/munhata-and-second-neolithic-revolution-near-east>).

En mars 2025, Julien Vieugué a réalisé dans le cadre du projet « Munhata » une mission d'étude de deux semaines au Centre de Recherche Français à Jérusalem. En étroite collaboration avec Anna Eirikh-Rose (chercheuse à l'Israel Antiquities Authority), il a mené l'étude du conséquent corpus céramique (8701 tessons) du niveau 2A attribué au Néolithique céramique Récent (culture Wadi Rabah). Au sein de chaque structure identifiée, le mobilier a été trié par : 1. éléments de forme (bords vs panses vs préhensions vs assises par type) ; 2. couleur et traitements

de surface (beige lissé vs rouge engobé vs gris lissé vs noir engobé etc.) ; 3. techniques décoratives (incisé vs peint vs incisé et peint vs imprimé, etc.) ; 4. motifs (bandes vides vs bandes remplies etc.) ; 5. brunissage (oui vs non), avant d'être enregistré dans un tableur Excel. Au retour de mission, Julien Vieugué a effectué une première tentative de sériation des données, lui permettant d'attribuer 12 des structures du site de Munhata au Néolithique céramique Récent (culture Wadi Rabah). Cette recherche constitue une contribution significative à la publication monographique du site de Munhata prévue en 2027.

En octobre 2025, Julien Vieugué a effectué une seconde mission d'une semaine en Israël en lien avec la fouille franco-israélienne du site de Sha'ar HaGolan. Dans le cadre du système de « feu vert » mis en place par le CRFJ, l'ambassade de France en Israël et le Fonctionnaire Sécurité Défense du CNRS, il s'est rendu sur le site avec Anna Eirikh-Rose (co-directrice de la mission) et François-Xavier Fauvelle (directeur du CRFJ) dans le but d'évaluer l'état de dégradation des niveaux archéologiques supérieurs exposés en 2022 et 2023 qui n'avaient été recouverts que d'un géotextile à la fin de la seconde campagne. Afin de mieux protéger le site jusqu'à la prochaine mission de terrain, il a été décidé de recouvrir la zone de fouille ouverte d'une légère couche de terre de 5 cm. Cette visite d'une journée effectuée à Sha'ar HaGolan fut également l'occasion de renforcer les liens de coopération avec Maïa Tzur (directrice du Musée de la Culture Yarmoukienne dans le kibboutz local) qui apporte un soutien clé dans l'organisation des campagnes de fouille. Julien Vieugué a également profité de cette mission en Israël pour faire avancer l'étude archéo-anthropologique des sépultures du site de Sha'ar HaGolan étudiées par Marie Anton, Fanny Bocquentin et Camille Becdelièvre – en effectuant notamment toutes les démarches nécessaires à l'exportation des ossements humains destinés au 14C. La datation absolue des sept individus inhumés sur le site constitue un point clé de l'étude qui renouvellera nos connaissances sur les pratiques funéraires des populations levantines de l'extrême fin du 7ème millénaire avant notre ère.

Proposition d'axe transversal – Jérusalem : désoublier la pluralité

Ceci est une proposition de création d'un axe transversal, soumise à l'avis et aux suggestions du Conseil scientifique. Selon cet avis et suggestions, cet axe transversal sera affiché sur le site du CRFJ.

Les études pluridisciplinaires sur Jérusalem sont une tradition au CRFJ depuis que le centre s'est ouvert aux humanités et aux sciences sociales. Osons dire que le seul fait d'aborder Jérusalem comme un objet d'étude complexe et multiple, contentieux et sujet à de profonds changements historiques, est un impératif épistémique dont l'importance n'est pas diminuée, bien au contraire, par les appropriations religieuses (« lieux saints » des diverses religions), les politiques atemporelles (Jérusalem comme « capitale éternelle » d'Israël), et les « tables-rases » militaires et urbanistiques dont les exemples sont nombreux depuis trois millénaires (qu'ils aient visé à proscrire les Juifs de Jérusalem, à « latiniser » la ville, ou aujourd'hui à dés-arabiser Jérusalem-Est). « Compliquer » Jérusalem, la donner à voir dans ses clivages identitaires et son morcellement documentaire, l'aborder de façon plurivocale, est bel et bien un enjeu de recherche consistant à « désoublier » la pluralité de la ville et à remettre celle-ci sur l'atelier du chercheur. Ces approches plurielles ont été soutenues par le Conseil européen de la Recherche au cours des dernières années (ERC « Open Jérusalem » dirigé par Vincent Lemire portant sur les archives contemporaines ; ERC « GRAPH-EAST » dirigé par Estelle Ingrand-Varenne portant sur les inscriptions médiévales dans l'Orient latin) ; elles le sont aujourd'hui par l'Agence nationale de la recherche (ANR « JORDIN » dirigé par Baudouin Dupret portant sur la multiplicité des droits personnels de la famille). À l'exception de l'archéologie dans

Jérusalem-Est, que le CRFJ s'interdit de pratiquer par respect des lignes de conduites émises par la Commission européenne et le gouvernement français, le CRFJ a lui-même encouragé, et continue d'encourager, toutes les recherches portant sur Jérusalem, qu'il s'agisse du Saint-Sépulcre (Fr.-X. Fauvelle, E. Ingrand-Varenne ; et nombreux séminaires « hors-les-murs » du CRFJ), des églises latines (E. Mercier), des communautés chrétiennes contemporaines (Y. Scioldo-Zürcher, St. Ancel), des dynamiques urbaines, économiques et sociales entravées du fait d'une « ligne verte » à la fois invisibilisée et produisant des discriminations dissymétriques (I. Salenson, G. Terrasson, K. Hakim, B. Dupret, S. Idrees), ou encore de la place occupée par Jérusalem dans la formation d'une « république des Lettres » juive moderne et dans les réseaux de l'entraide juive transnationale (E. Oliel-Grausz). D'autres questions sont non moins urgentes, qui portent par exemple sur les dynamiques migratoires et démographiques, foncières, religieuses, dans la Jérusalem la plus contemporaine.

Programme JORDIN (ANR dir. Baudouin Dupret)

RESEARCH PROGRAM “JORDIN”: ORDINARY JUSTICE IN EXTRAORDINARY CONDITIONS

Despite the controversial Israeli law proclaiming Jerusalem to be the sole and eternal capital of Israel, the city is, in terms of the laws and the courts, an evolving mosaic of texts, institutions, jurisdictions and statutes that are at once complementary, superimposed and contradictory, mirror of the current conflict and bearer of new disputes. Reflecting on the place Jerusalem will occupy in future negotiations (inevitable but unforeseeable) requires, starting with (religious) family law, the historical mapping, on the smallest possible scale, of the laws in force and jurisdictions (rabbinical, shari'a, ecclesiastical) in place, as well as a fine-grain ethnography of how they actually work. To carry out its descriptive and analytical work, JORDIN will conduct, first, the historical mapping of religious interlegality. Second, it will explore the diachronic process through which religious laws transformed into positive law. Third, combining pragmatic history and the sociology of legal practices, it will observe Jerusalemite religious jurisdictions' practices. Two questions will be raised in a transversal way. There is, on the one hand, the question as to whether the diversity and fragmentation of the Jerusalemite legal and judicial landscape, which generates a discourse about “multiculturalism,” does not as a cover for discrimination, neglect, and the formation of Jewish hegemony. On the other hand, there is the question to know whether these strongly gendered orders are not exacerbated by the asymmetries generated by territorial and institutional fragmentation. The project, based at the French Center in Jerusalem and bringing together an articulated team of jurists, anthropologists and historians, offers a combination of legal theory, pragmatic legal history and trial ethnography, three perspectives which converge in an approach centered on legal practices and their processual transformation.

Baudouin DUPRET: Comparative Study of Religious Divorce (Project coordinator)

A graduate in law, Islamic studies, and political science, Baudouin Dupret is a senior research fellow at the French National Centre for Scientific Research (CNRS), based at the Sciences Po Bordeaux laboratory Les Afriques dans le Monde (LAM) until his appointment to the French Research Centre in Jerusalem in 2025. He is also a visiting professor at the Catholic University of Louvain. His work falls within the framework of an anthropological theory of law and norms, and focuses primarily on Muslim societies in Africa and Asia. He has co-edited several books, including *State Law and Legal Positivism: The Global Rise of a New Paradigm* (Leiden Brill, 2021) and *Equality, Plurality and Personal Status Laws: A Research Companion* (Routledge, forthcoming). He is the author of several books, e.g., *Positive Law from the Muslim World* (Cambridge U.P., 2021), recently translated into French as *De la charia au droit musulman. Dynamiques du positivisme en terre d'islam* (Daloz/Sciences Po, 2025).

Within the framework of the ANR JORDIN program, in addition to general coordination, Baudouin Dupret aims to conduct a comparative ethnomethodology of divorce procedures before a court of each of the major faiths.

Yafa ABOU RAMADAN: Shari'a Courts and Identity (Team member, doctoral student)

Yafa Abou Ramadan holds a Master's degree from the University of Strasbourg, where she explored Palestinian and Israeli narratives through literature, studying both perspectives of the

conflict. This comparative approach inspired her to pursue a PhD on law, identity, and gender in Jerusalem and to join the JORDIN project, deepening her engagement with interdisciplinary research on the region.

Her doctoral project explores how shari'a in Jerusalem, from 1995 to 2025, operates as a space of tension and identity-making. By crossing law, politics, and gender, she combines the analysis of court decisions, civil and religious, and the observation of these courts' daily practice in order to understand how processes of Israelization, Palestinization, and Islamization shape justice, power relations, and gender dynamics in a city at the heart of the conflict.

Shihab IDREES: Religious Courts and the State (Team member, postdoctoral researcher at the CRFJ)

Shihab Idress is a social anthropologist who completed his PhD in Anthropology at the University of Haifa (2019–2024), where he examined parenting and family life in Palestinian society in Israel during the neoliberal era.

Since September 2025, he has been a postdoctoral researcher at the French Research Center in Jerusalem (CRFJ–CNRS) within the JORDIN project, conducting an ethnographic study of family law and shari'a courts in Jerusalem. Adopting a praxeological approach, his research seeks to understand how the encounters between religious courts and the state as a secular entity — between religious values, moral authority, and the positivist structure of modern law — shape everyday notions of justice in Jerusalem.

Chloe ROSNER: Archaeological and Heritage Lands Policies (Team member)

Chloe Rosner received her doctorate from the Paris Institute of Political Studies in 2020. Her thesis was published in 2023 by CNRS Editions under the title *Creuser la terre-patrie. Une histoire de l'archéologie en Palestine-Israël*. Since receiving her PhD, she has taught at Lille University and led a project as a French Ministry of Higher Education postdoctoral fellow at the National Institute for the History of Art between where she focused on the archives of archaeology in Palestine from the 19th century until 1948. As a historian of archaeology and its archives, Chloe focuses on the role played by archaeology and its archives in the making of territories, identity and culture in imperial, colonial, postcolonial and national context. She questions how societies interact with archaeology, material remains of the pasts and the narratives associated with them.

Her current research project, within the ANR JORDIN, focuses on the acquisition, expropriation, and exploitation of land and monuments for archaeological or heritage purposes in Jerusalem. She will focus on the land tenure systems and legislation, as well as the practices stemming from these actions. Specifically, she will concentrate on the legal and land history of French “National Domains” (*domaines nationaux*) and on the establishment of the “Schedule of historical site” during the mandatory time.

Ayang Utriza YAKIN: Islamic Family Law (Team member)

Ayang Utriza Yakin is an Assistant Professor of Islamic Legal and Ethical Tradition at the Sultan Omar 'Ali Saifuddin Centre for Islamic Studies (SOASCIS), Universiti Brunei Darussalam (UBD), Brunei Darussalam. He is also a research associate at the Université Catholique de Louvain (UCLouvain), Belgium, and at Sciences Po Bordeaux, France. Yakin has held teaching positions in Jakarta, Paris, Oxford, Harvard, Tokyo, Louvain-la-Neuve,

Ghent, and Bordeaux. He has published several books, edited volumes, articles, and book chapters in French, English, Arabic, and Indonesian. His forthcoming French monograph, a philological and historical study of the archives of the qadi of Banten from the 17th to the 18th centuries, will be published by BRILL (2026).

In the context of the ANR JORDIN Project, Yakin's research concentrates on the historical evolution of shari'a courts practice through a comprehensive analysis of court decisions archives. He employs a multifaceted methodological approach, encompassing historical, ethnographic, and praxeological techniques. He will also focus on the coexistence of Israeli, Jordanian, and Palestinian Authority shari'a law, customary/tribal law, and non-codified Islamic normativity.

Moussa ABOU RAMADAN: Child Support Between Gender and Religion (Associate Researcher)

Moussa Abou Ramadan is Professor of Islamic Law at the University of Strasbourg. His main research interests include classical Islamic law, Arabic logic, and Islamic law in Israel.

Within JORDIN, he proposes to work on child support in the decisions of religious and family courts, at the crossroads between gender and religion. In 2017, a decision by the Israeli Supreme Court reduced the inequality in child support obligations between Jewish fathers and mothers in cases of shared custody. However, this introduction of equality is limited to situations where Jewish children are between the ages of 6 and 15. Moussa will examine the dynamics and the impact of this decision within the shari'a, rabbinical, and family courts.

Marion LAUREAT-MACÉ: Space, words and the Law (Associate Researcher)

Marion Laureat-Macé completed two Bachelor's degrees in Literature, Languages and Civilizations (Arabic Studies) and in Human Sciences (Anthropology/Ethnology), as well as a Master's degree in Languages and Societies (Arabic Studies), focusing on the expression of citizenship in Palestinian literature. Currently, she is a PhD student under the supervision Nejmeddine Khalfallah at Lyon 3 Jean Moulin University. Her research focuses on the bidirectional link between the politicization of the notion of space/territory and its designation during the Israeli Palestinian conflicts over the period from Balfour Declaration to Oslo Accords. Using an original and multidisciplinary analytical method combining semiology, applied linguistics to the Arabic language, legal terminology, and the anthropology of language practices, she analyzes terms that relate both to the legal register and to space (its management, its delimitation, its partition, etc.) as used and disseminated in the Arabic-language Palestinian press.

Ido SHAHAR: Christian and Muslim Religious Endowments (Associate Researcher)

Prof. Ido Shahar, of the Department of Anthropology at the University of Haifa, is a legal anthropologist whose expertise encompasses religious tribunals, legal pluralism, and the religious-legal domain within the Palestinian community in Israel.

Through the JORDIN Project, Prof. Shahar aims to examine the disparate management of Christian and Muslim religious endowments (*Waqf*) in Jerusalem. As the comparative study of Muslim and Christian religious establishments in Israel has been central to my own academic inquiries in recent years, I am eager to leverage this opportunity to further broaden the scope of my research under the auspices of this project.

Principaux événements scientifiques en 2025

La programmation événementielle détaillée de 2025 est indiquée dans l'introduction de ce rapport. Nous faisons figurer ici les résumés et programmes de quelques-uns seulement des événements organisés durant l'année 2025.

Colloque “Medieval Africa and the Global World” (13-16 janvier 2025)

Cet événement s'est tenu du 13 au 16 janvier 2025, résultat d'un travail de toute l'année 2024 par l'équipe du CRFJ. Ce colloque a été co-organisé par le CRFJ, la Israel Academy of Sciences and Humanities (IASH) et le Israel Institute for Advanced Studies (IIAS). Il s'est tenu à l'Académie et à l'Institut, en présence d'une vingtaine d'invités venus d'Israël, de France, du Ghana, d'Éthiopie, du Royaume-Uni, d'Italie, des États-Unis. L'événement fut un succès remarquable à plusieurs titres. Sur le plan scientifique, il a mis en évidence le dynamisme des circulations religieuses médiévales auxquelles participaient les sociétés africaines, faisant saillir le potentiel d'un gisement sous-exploité, celui de la documentation juive. Sur le plan symbolique, ce workshop était, tant pour le CRFJ que pour l'Académie des sciences et l'IIAS, le premier événement académique organisé depuis le 7-October : une « première » que n'ont pas manqué de souligner les hôtes, partenaires et collègues israéliens. Un ouvrage tiré du colloque est en cours de préparation, sous la coordination de François-Xavier Fauvelle, Sarah Stroumsa (IASH) et Yitzhak Hen (IIAS).





Atelier sur les responsa rabbiniques, « Workshop on rabbinic responsa : Jews in Politics in an Italian long Renaissance (JPOL) (24-25 février 2025) »



Cet atelier, co-organisé par Pierre Savy (université Gustave Eiffel), Serena Di Nepi (Sapienza – Università di Roma) et Pinchas Roth (Bar-Ilan University), s'est tenu le 24 février au CRFJ et le 25 février à la Bibliothèque nationale. Les travaux menés autour des responsa constituent l'un des acquis scientifiques majeurs du programme JPOL, dont le colloque conclusif est prévu à Rome au printemps 2026 ; ils donneront lieu à plusieurs publications dans les années à venir. Le projet JPOL est un programme de recherche collectif consacré à l'histoire de l'agentivité politique des Juifs dans l'Italie de la longue Renaissance (« Des Juifs en politique dans l'Italie de la longue Renaissance (XIIIe-XVIIe siècles) : pratiques, discours, modèles »), porté par l'École française de Rome, la Sapienza – Università di Roma, l'Università degli Studi di Pisa et l'Universität Hamburg, et qui s'achève en 2026.

Colloque « Présence juive en France et son héritage culturel » (24-27 novembre 2025)

Ce colloque a été co-organisé par le Département de culture française de l'Université Bar-Ilan (Tovi Bibring), la Société d'études juives et le CRFJ. L'objectif de cette rencontre était de mettre

Mercredi | Wednesday
26.11.2025

10:00-12:30 Session 8
Les Juifs dans la France médiévale
Jews in Medieval France
Présidence / Chair: Gary D. Mole
Judith Kogel (CNRS, IRHT), *Les communautés juives de Champagne : pour un examen systématique des archives de l'Aube*
Hannah Teddy Schachter (Polonsky Academy, Van Leer Institute, Jerusalem), *Medieval Jewish Life in Small Northern French Towns: The Case of Corbeil*
Tzafir Barzilay (Bar-Ilan University), *Envisioning Jewish Lordship in the "1007 Anonymous"*
Ram Ben-Shalom (Hebrew University), *Yitzhak Natan from Aries (15th century)*

12:30 Déjeuner | Lunch

14:30-15:45 Session 9
Communautés juives: histoire et identités | Jewish Communities: History and Identities
Présidence / Chair: Tovi Bibring
Yann Scioldo-Zürcher (EHESS), *Synagogues consistoriales départementales et Juifs rapatriés d'Afrique du Nord: l'apprentissage à faire communautaire à l'aune d'une enquête de Jacques Lazarus (1962-1963)*
Yochai Ben-Ghedalia (Central Archives for the History of the Jewish People), *Algiers and Jerusalem: Two Models of French Presence in the Jewish Orient in mid-19th Century*

15:45 Pause café | Coffee Break

16:00-17:45 Session 10
Berechiah Hanaqdan
Présidence / Chair: Pierre Savy
Daniel Soukup (Palacký University), *Berechiah and Hanel's Parabolas Vulpium*
Revital Refael-Vivante (Bar-Ilan University), *Childhood and Children in Fox Fables*
Tovi Bibring (Bar-Ilan University), *Berechiah Hanaqdan – Le poète oublié*

17:45 Pause café | Coffee Break

18:00-19:30 Session 11
Dodi ve-nechdi
Atelier spécial réservé aux étudiants.es du département animé par le prof. Tamas Visi
Special workshop for the department's students with Prof. Tamas Visi

Jeudi | Thursday
27.11.2025
Excursion guidée à Jérusalem | Guided tour of Jerusalem
Départ 08:00 – Retour à Bar-Ilan 18:00
Departure at 8:00 a.m. – Return to Bar-Ilan at 6:00 p.m.

Avec le généreux soutien de | With the Generous Support of:
Fondation du Judaïsme Français
Fondation Yismah Moshé abritée par la FJF
Fondation pour la mémoire de la Shoah
Centre de recherche français de Jérusalem
Office of the Vice President for International Affairs & the Third Mission
The Lechter Institute for Literary Study
Alliance Israélite universelle
Institut français de Tel-Aviv

Comité d'organisation | Organizing Committee:
Judith Kogel | Pierre Savy | Nimrod Gaatone | Tovi Bibring

Logos: FJF (Fondation du Judaïsme Français), CRFJ (Centre de Recherche Français à Jérusalem), SEJ (Société d'Etudes Juives), Ambassade de France en Israël, Institut Français.

Right Side Text:
Faculty of Humanities Bar-Ilan University
Department of French Culture Bar-Ilan University
Office of the Vice President for International Affairs & the Third Mission Bar-Ilan University
The Lechter Institute
נוכב דרר, מציפתה
A Star Has Risen, from Tsarfat
'Un astre s'est levé, de Tsarfat'
Jewish Presence in France and Its Cultural Heritage
Présence juive en France et son héritage culturel
Colloque international co-organisé par le département de culture française et la Société des études juives
International Conference co-organized by the Department of French Culture and the Society for Jewish Studies
24-27 novembre 2025 | Beck Auditorium | Université Bar-Ilan
24-27 November 2025 | Beck Auditorium | Bar-Ilan University

Bottom: Impacting tomorrow, Today. biu.ac.il

en lumière la richesse et la diversité de la culture juive en France, depuis le Moyen Âge jusqu'aux Temps modernes, à travers l'analyse de son héritage intellectuel, littéraire, religieux et artistique. Au cours de ces journées, 25 conférences inédites ont été présentées par des spécialistes reconnus provenant de différentes institutions universitaires en Israël et à l'étranger. Les interventions ont couvert un éventail large de thématiques, illustrant la vitalité actuelle des études consacrées au judaïsme français, ainsi que leur portée historique et contemporaine

Conférences en archéologie à l'université Ben Gourion à Beersheva (4 novembre 2025)



Ofer Marder et son invité, Nathan Schlanger, université de Bersheva

Il existe depuis une dizaine d'années une coopération entre le CRFJ et l'université Ben Gourion (BGU) à Beersheva autour de l'archéologie préhistorique.

Liant principalement le département d'archéologie de BGU (Ofer Marder) et le laboratoire TRACES de Toulouse (François Bon), cette coopération a permis, en 2023, à Ofer marder d'être accueilli en sabbatique à Toulouse (séjour interrompu par le 7 Octobre), et elle permet chaque année à des étudiants en archéologie de BGU d'être accueillis sur le chantier de fouille de Régismont-le-haut (dir. François Bon) avec le

soutien du dispositif Jacqueline-de-Romilly. Cette année, l'invitation de Nathan Schlanger par BGU, soutenue et mise en œuvre par le CRFJ, a donné à cette coopération une dimension épistémologique. Les conférences portaient sur « The Making of Chaine Opératoire in the French Research Tradition » et « Archaeological Heritage Management in the 21st Century: Historical Perspectives and Contemporary Challenges ».

Exposition de moulages archéologique, témoins de la coopération israélo-française, université hébraïque de Jérusalem (inauguration le 18 décembre 2025)



©Marjolaine Barazani

L'exposition de ces moulages a permis de mettre en valeur tant la riche histoire de la préhistoire en Israël que la durable coopération académique entre les deux pays, via le CRFJ, dans le domaine de l'archéologie (préhistorique et tout court).

À l'occasion du centenaire (2025), à la fois de l'université hébraïque de Jérusalem et de la coopération israélo-française en matière d'archéologie préhistorique, le CRFJ a fait don au laboratoire d'archéo-bio-anthropologie (dirigé par Camille de Becquedelièvre) de l'Institut d'archéologie de l'université hébraïque de deux collections de moulages réalisés sous son égide : l'une conservée dans ses propres locaux, l'autre confiée (dans des conditions non éclaircies) au musée Sketelis de Haïfa il y a une ou deux décennies (lequel musée est actuellement fermé). Il s'agit d'un don perpétuel, qui ne prévoit la restitution que dans le cas où le laboratoire d'archéo-bio-anthropologie serait dissous.

Actions inter-UMIFRES

Masterclass « L'épaisseur des mots » à Prague (12-14 mai 2025)

Cet atelier doctoral destiné à des doctorants de plusieurs pays était coorganisé par l'EHESS, l'EURETES « Faire société », le CEFRES (Prague), le CRFJ (Jérusalem) et l'IFRA-SHS (Francfort/Main). La manifestation, sur trois jours, était composée de quatre ateliers d'une demi-journée, chacun consacré à la discussion collective d'une notion sur la base d'une présentation.



Actions de formation

Soutien à la jeune recherche française sur Israël contemporain, sur le judaïsme et sur le Levant prémoderne.

En 2025, le CRFJ a poursuivi son action de soutien à la jeune recherche dans les divers axes de son action, essentiellement grâce à l'outil de financement des AMI accordées à des chercheuses et chercheurs français effectuant un séjour de recherche en Israël, occasionnellement à des chercheuses et chercheurs basés en Israël et devant effectuer, dans le cadre de leur recherche, un séjour en France. Toutes ces aides ont fait l'objet de contributions dans le présent rapport.

Soutien à la jeune recherche locale en direction de la France

Le CRFJ a également tenté de maintenir en 2025 son action, initiée

par l'ambassade de France à Tel-Aviv avec le soutien de la fondation Jacqueline-de-Romilly, de soutien à de jeunes chercheurs et chercheuses israéliennes en archéologie désireuses de réaliser un séjour de spécialisation en France lors de chantiers d'été. Cette action, maintenue depuis plusieurs années, a permis un renforcement longitudinal de la coopération franco-israélienne en matière d'archéologie. Malheureusement, cette année, du fait du déclenchement de la guerre Iran-Israël en mai, soit précisément au moment de la mise en place habituelle de ces séjours, cette action a dû être annulée.

En revanche, une action de soutien a été conduite, par le moyen d'une AMI, en direction d'une doctorante arabe de Jérusalem-Est, Dalia Abu Sbitan, doctorante en France, afin de lui permettre d'effectuer un séjour de terrain doublé d'une phase intensive d'écriture. La thèse a été déposée et soutenue. Cette aide a fait l'objet d'une contribution dans le présent rapport.

Principales actions administratives

Gestion ordinaire des entités laboratoire et EAF

Les principales actions de gestion ordinaire de 2025 ont été les suivantes :

- Suivi ordinaire de l'exécution du budget et de la reddition des comptes (CNRS et MEAE) ; mise en place du budget du projet ANR JORDIN ; préparation, montage et suivi du dossier de financement MESR, préparation de notes et de rapports ; coordination des campagnes DIALOG et dossiers annuels des IT ; suivi RH des membres de l'équipe et des recrutements (financés sur les ressources propres de l'unité), poursuite du récolement des archives de l'unité.
- Pôle financier et comptable : le service a assuré la gestion administrative et financière du laboratoire en répondant aux exigences réglementaires des deux tutelles (CNRS et MEAE), tout en maintenant un suivi opérationnel rigoureux des activités de recherche.
- Gestion CNRS. L'année a été marquée par une activité de contrôle (audit), une mise en place d'un projet (ANR Jordin) et une justification financière (ERC GRAPH-EAST) :
 - Audit de gestion : le service a coordonné l'audit quinquennal de la gestion financière et comptable, dont les conclusions ont confirmé la conformité et la fiabilité des procédures internes du laboratoire.
 - Suivi de projet : la justification des dépenses pour le projet européen ERC-GRAPHEAST a été menée à bien.
 - Flux opérationnels : le service a assuré la saisie et le suivi de 175 bons de commande (BDC) ainsi que la gestion complète de 45 dossiers de mission avec leurs états de frais.
- Gestion MEAE. Le service a piloté l'exercice budgétaire et le suivi de l'accueil des jeunes chercheurs (AMI) :
 - Pilotage budgétaire : élaboration et exécution du Budget Initial (BI), d'un Budget rectificatif (BR), ainsi que la réalisation du Contrôle Interne Budgétaire et Comptable réglementaire (CIBC).
 - Gestion comptable : le pôle a traité 145 dépenses et émis 18 titres de recettes.
 - Soutien à la mobilité et hébergement : la gestion opérationnelle a inclus le suivi de 23 mois de séjours d'Aide à la Mobilité (AMI) et la coordination de 11 périodes d'hébergement au sein du CRFJ, totalisant 157 nuitées.
- Site web : suivi courant et mise à jour du site internet du laboratoire.
- Coordination scientifique : coordination et suivi de l'organisation des activités scientifiques, rencontres et RDV de travail avec les principaux partenaires institutionnels, à savoir : Office des Antiquités israéliennes (IAA), Institut des Études avancées (IIAS), Académie des Science (IAS), Université de Bar Ilan (BIU), Université Ben Gurion (BGU), Université Hébraïque de Jérusalem (HJU), aux visites de site, aux séminaires de recherche. Accueil et accompagnement des chercheurs en mobilité.

À noter que, encore en 2025, en complément de ses missions statutaires, à savoir l'appui administratif à la direction du laboratoire, la secrétaire générale a assuré la continuité de l'assistance administrative et de la gestion.

Actions à moyen terme, actions managériales en contexte de crise

Outre le travail administratif ordinaire effectué dans un contexte particulièrement soutenu, le directeur et la secrétaire générale ont mis en œuvre un certain nombre d'actions ciblées destinées à assurer la résilience et la durabilité du centre.

- **Sécurité** : dans un contexte de crise sécuritaire prolongée : suivi des autorisations de mission, mise en sécurité de l'équipe, diffusion des informations de sécurité, coordination (avec la Sûreté et avec Délégation régionale du CNRS) de l'organisation des rapatriements en juin 2025. Mise à jour du Document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) et contrôle des installations de sécurité.
- **Réforme des cycles et horaires de travail.** La situation vécue depuis le 7 octobre 2023 a rendu nécessaire un certain nombre d'actions visant à diminuer la charge et le stress subis par les agents, en particulier administratifs, dans un contexte où les cycles et durées de travail ainsi que les congés administratifs étaient souvent prescrits dans un cadre au flou préjudiciable. Dès lors, en concertation avec les ressources humaines du CNRS, en accord avec les usages de l'ambassade de France en Israël, et en dialogue avec le conseil de laboratoire, les cycles hebdomadaires de travail des agents administratifs ont été revus et systématisés (notes de services du 30 mai 2025) pour réduire la durée hebdomadaire de travail des agents administratifs de 38h30 à 37 heures ; les horaires de travail des agents administratifs ont été redéfinis (notes de service du 6 juin 2025 pour L. Baer, et du 1^{er} septembre pour L. Mouchnino) ; le centre a été fermé administrativement du 1^{er} au 31 août 2025, avec l'obligation de congés pour tous les agents CNRS et MEAE, de façon à relâcher le stress que font peser les astreintes sur le directeur et la directrice administrative.
- **Action bibliothèque.** En 2025 a été entamée une transformation de la bibliothèque du CRFJ. Constatant les effets à long terme, d'abord du Covid puis de la guerre, sur les formats des réunions académiques, l'équipe a transformé la bibliothèque en un espace plus convivial destiné à accueillir de (plus) petits événements à (plus) haute valeur ajoutée. Le CNRS a apporté une aide exceptionnelle qui a permis l'acquisition d'un mobilier neuf du type « salon de lecture ». Plusieurs événements y ont eu lieu en 2025. En parallèle, et alors que le CRFJ ne dispose pas de personnel dédié (c'est Lyse Baer qui met à jour le catalogue jusqu'à présent), un don important d'ouvrages (de Frank Alvarez-Pereyre) et une politique volontariste d'acquisition soutenue par le programme JORDIN de Baudouin Dupret et sur les fonds propres du CRFJ, ont enrichi les collections du CRFJ. Un « désherbage » sélectif (les magazines, quelques revues scientifiques accessibles en ligne, des ouvrages généralistes), dont les modalités, très conservatrices, ont été élaborées en conseil de laboratoire, a été également opéré. Le catalogage et la mise en rayon n'ont cependant pas suivi et demanderont, en 2026, un rattrapage. Le souhait émis par le directeur est qu'une « inauguration » de la bibliothèque dans sa nouvelle forme ait lieu au printemps 2026.

Points de vigilance

Le présent rapport est le dernier que présenteront tant l'actuel directeur (dont le mandat se terminera le 31 août 2026) que la secrétaire générale (qui fera valoir ses droits à la retraite autour de décembre 2026). Cette situation nécessite que soient signalés deux points de vigilance.

- **Entretien des locaux, relations avec le propriétaire, urgence de la sécurisation du parking.** Outre l'entretien ordinaire de la propriété relevant de son usage locatif (travaux d'égouttage dans le jardin, installation d'une nouvelle barrière mobile à l'entrée du parking, entretien de la chaudière), une action spécifique a été entreprise en direction du propriétaire. Ce point spécial est effectué ici pour la bonne information du conseil scientifique, des tutelles et de la future direction du CRFJ.

Le CRFJ est locataire. Un avenant au contrat de bail, prolongeant le contrat initial de 2014, a été signé le 22 mars 2023. Il prolonge la durée du bail du 15 mars 2023 au 14 mars 2032. Une liste des travaux avec un devis établi par Shlomo Kashriel – entrepreneur en charge à l'époque de divers travaux de rénovation au CRFJ – était jointe à l'avenant. Ces devis ont été paraphés par le propriétaire, Efraïm Abramson. Les devis portaient sur les montants suivants : des travaux d'électricité (prise de terre et disjoncteurs triphasés) pour un montant de 9 945 ILS (HT), ainsi que des travaux de réparation et de rénovation du parking pour un montant de 54 500 ILS (HT). Le propriétaire a validé les travaux d'électricité, qui ont pu être réalisés, mais a jugé le montant des travaux du parking trop élevé et a souhaité obtenir un second avis auprès d'un entrepreneur de son choix, en prévision d'une réalisation durant l'été 2023, période de fermeture du CRFJ. Ces démarches n'ont pas abouti.

Le déclenchement de la guerre en octobre 2023 a ensuite largement contribué à retarder le dossier. A l'initiative de Lyse Baer et du directeur, les relances ont repris en octobre 2024, puis en janvier et février 2025, sans avancée concrète : les devis transmis proposés par des entrepreneurs sollicités par le propriétaire lui-même étant jugés excessifs ou devant être révisés. Tout au long de cette période, le propriétaire a régulièrement tenté de négocier une prise en charge des travaux par le CRFJ. L'équipe de direction a expliqué de manière constante que cela n'était pas envisageable, en raison de la lourdeur des démarches que cela impliquerait : constitution d'un nouveau dossier auprès des tutelles, modification du contrat puis demande d'autorisation de travaux, etc. Elle a également rappelé que ces travaux relevaient des obligations du propriétaire et visaient à rétablir un niveau minimal de sécurité, notamment sur le parking. Dans l'attente, le CRFJ a mis en place et financé plusieurs mesures conservatoires : sécurisation de la zone à risque, remplacement de la barrière du parking (novembre 2025) et travaux d'égouttage importants réalisés en 2025. De nouvelles démarches ont été engagées à l'automne 2025, aboutissant à une visite des lieux en décembre 2025 avec deux entrepreneurs.

- **Budgets en réduction forte et poids du loyer : vers l'insoutenabilité.** Lui aussi, ce point spécial est effectué ici pour la bonne information du conseil scientifique, des tutelles et de la future direction du CRFJ.

Aux termes du contrat de bail, le montant annuel du loyer est réapprécié chaque année d'un pourcentage correspondant au taux annuel de l'indice des prix à la consommation en Israël, auquel s'ajoute une augmentation contractuelle de 5% tous les trois ans. Cette évolution mécanique est conjoncturellement affectée, soit à la baisse soit à la hausse, par les variations du taux de change entre euro et shekel, variations très volatiles et qui ne peuvent être anticipées. Quoiqu'il en soit, le montant du loyer subit un accroissement tendanciel très net. En voici, ci-dessous, une illustration détaillée.

En 2025, le montant du loyer a été de 855.675 shekels, soit 212.890 euros. Montant duquel sera déduit 33.000 euros correspondants à la TVA (remboursée au 4^e trimestre de l'exercice). En 2026, le montant du loyer augmentera d'environ 3 % (le taux de l'index à ce jour est de 2,1 %), augmentation à laquelle s'ajouteront les 5 % contractuels, soit une hausse totale d'environ une dizaine de milliers d'euros (aux alentours de 220.000-225.000 euros). Cette hausse pourrait être encore plus élevée en raison du taux de change actuellement très défavorable. La courbe connaîtra ensuite pendant trois ans une croissance

régulière à la hausse de l'ordre de 3 ou 4% à moins que l'inflation ne soit stoppée ou ralentie. La conséquence est que, avant 2029, le montant annuel du loyer aura augmenté à nouveau d'une vingtaine de milliers d'euros (aux alentours de 240.000-245.000 euros). Ces deux projections ne tiennent compte ni d'une éventuelle déflation en Israël, ni de gains de change favorables durant plusieurs années – deux hypothèses improbables. En 2030, le montant du loyer connaîtra une nouvelle appréciation mécanique de 5% augmentée de l'inflation, soit encore une augmentation de l'ordre de 8%, soit cette fois 20.000 euros. Le montant du loyer se situera alors aux alentours de 260 à 265.000 euros.

Le directeur attire l'attention des tutelles, du conseil scientifique et de la future direction, sur ce point critique : à budget constant, le montant du loyer aura, au plus tard en 2030, et à coup sûr avant le terme du bail, dépassé le plafond du budget de l'établissement. Le directeur ajoute que, le budget n'étant pas constant mais significativement décroissant (-2% en 2025 pour la dotation MEAE, -20% annoncé pour 2026 par le poste), l'insoutenabilité interviendra dans un délai court (à trois ans ?).

La conclusion est que, sous le mandat de la prochaine direction, des choix stratégiques devront être faits (hausse massive du budget, mécénat, déménagement de l'établissement, regroupement avec d'autres institutions...).

Bibliographie

Interventions orales (conférences invitées, conférences, présentations en séminaire...)

Abu Sbitan, Dalia, « Littérature et empathie dans le contexte jérusalémite », Séminaire (en hébreu), Masaot Daat (« Voyages intellectuels »), Institut Van Leer, Jérusalem, septembre 2025.

Abu Sbitan, Dalia, « La folie : histoire d'un concept et enjeux contemporains du soin », Conférence invitée (en hébreu), Reut, organisation communautaire accompagnant des personnes vivant avec des troubles psychiques, Jérusalem, novembre 2025.

Ancel, Stéphane, « Le statut des Chrétiens éthiopiens de Jérusalem vu par les Ottomans : proposition, confusion et protestation (1881-1885) », Marseille, Vieille Charité, 18 mars 2025.

Ancel, Stéphane, « Ethiopian Orthodox Narratives Justifying their Place in Jerusalem (19th-20thcent.): Accentuating Differences with Others to Gain Rights? », European Conference on African Studies, Prague, 27 juin 2025.

Anteby-Yemini, Lisa, Présentation et animation de la discussion autour d'un article d'A. Ferziger (2015) portant sur le prosélytisme juif et l'émergence de femmes ultra-orthodoxes comme leaders religieuses, pour une séance du séminaire de l'ANR PredicMO, 10 février 2025, MMSH, Aix-Marseille Université.

Anteby-Yemini, Lisa, « Dynamics of Homecoming and Diaspora among Israeli-Ethiopians », Colloque international *Les juifs d'Ethiopie en Israël*, Ethiopian Jewish Heritage Center, Université de Tel-Aviv, 26 fév. 2025.

Anteby-Yemini, Lisa, « The Revival of Ethiopian Jewish Heritage in Israel Today » Conférence internationale *Jewish Africa: resilience, identity, hope*, University of Cape Town, Afrique du Sud, 7-9 avril 2025 (conférence invitée).

Anteby-Yemini, Lisa, « Jewish Orthodox Outreach Activists and the October 7th Crisis », Conférence internationale *Crisis and Preaching in the Middle East*, IFPO, Amman 26-27 mai 2025 (en ligne).

Anteby-Yemini, Lisa, « Rethinking interconnections between Ethnic Return, Economic Migration and Forced Displacement: the case of Israel », Conférence annuelle IMISCOE (International Migration Research Network), Campus Condorcet, Paris, 1-4 juillet 2025.

Anteby-Yemini, Lisa, « Les juifs d'Ethiopie et les sources ethnographiques », séance dans le séminaire de Master en Etudes Juives de M. Vartejanu-Joubert, INALCO, Paris, 22 oct. 2025.

Anteby-Yemini, Lisa, « Israéliens-Ethiopiens et nouveaux modèles de mobilité au-delà d'Israël : transnationalisme et diasporisation » (en hébreu), Colloque *Transitions : aspects de la recherche sur les juifs d'Ethiopie en Israël et dans d'autres espaces*, Institut Ben-Zvi, Jérusalem, 18-19 novembre 2025.

Antoine, Enora, « Fosses du Natoufien à Eynan-Mallaha : répartition, aménagement, contenu, usage et recyclage » (Mémoire de Master 1), Séminaire « Stockage et société », UMR 8068 TEMPS, MSH Nanterre, 27/01/25.

Artaud, Florian, « The Abbey Saint Mary of Valley Josaphat and its Estate in Latin East (12th century) », *The Josaphat Monastery near Jerusalem and the Transmediterranean World*, Staatliche Münzsammlung München, 5-6 mai 2025.

Banoun Manon, « La 'Maison Sublime' de Rouen. Une source fondamentale et controversée », INALCO (depuis Jérusalem), 05/11/25.

Banoun Manon, « Le quartier juif médiéval de Rouen. Une relecture archéologique », Musée d'art et d'histoire du judaïsme, Paris (depuis Jérusalem), 20/11/25.

Baussant, Michèle, « Introduction générale », colloque international Anciennes villes ouvrières et villes frontières. Quel accueil pour les exilé.es ?, Coorganisé avec Giulia Fabbiano (Aix-Marseille Université, IDEAS), Maria Kokkinou (LAP, Fellow ICM), Annaelle Piva (EHESS, Fellow ICM), Evelyne Ribert (LAP, CNRS, Fellow ICM), Nancy Venel (Université Lumière Lyon 2, Triangle UMR 52/06), 10-11 décembre 2025, Campus Condorcet.

Baussant, Michèle, modération table ronde Aider, ignorer, rejeter : quelles relations plurielles avec les migrants-es dans les villes table ronde colloque international Anciennes villes ouvrières et villes frontières. Quel accueil pour les exilé.es ?, Coorganisé avec Giulia Fabbiano (Aix-Marseille Université, IDEAS), Maria Kokkinou (LAP, Fellow ICM), Annaelle Piva (EHESS, Fellow ICM), Evelyne Ribert (LAP, CNRS, Fellow ICM), Nancy Venel (Université Lumière Lyon 2, Triangle UMR 52/06), 10-11 décembre 2025, Campus Condorcet

Baussant, Michèle, « Autorités religieuses en migration et formes de renouveau du judaïsme en Europe Centrale », Colloque international « Des spécialistes religieux en migration », 20 et 21 mai 2025, Maison des Suds / Maison des Sciences de l'Homme de Bordeaux, Bordeaux Universités - Campus de Pessac

Baussant, Michèle, Keynote lecture « Seeing the voices: displaced memories, displacement of memories », Radio, voix et mémoire de la guerre froide, Ecole de printemps organisée par l'École française d'Athènes, le Laboratoire de recherche anthropologique de l'Université Panteion et l'Institut français de Grèce, 28 avril au 2 mai 2025, Athènes

Baussant, Michèle, « Qui rêve encore au retour ? Exils et nostalgies chez les déplacés des mondes coloniaux », colloque international Penser la nostalgie et l'absence en exil, Réflexions interdisciplinaires, Université Aix-Marseille, 7-8 Juillet 2025

Baussant, Michèle, « Ni silence, ni oubli : le départ des Juifs d'Egypte et des pays d'islam », séminaire de l'axe 3 de l'ISP, 13 février 2025, Université Paris Nanterre.

Bauvais, Sylvain, « Évolution des productions et du commerce du fer au Levant Sud : 3000 ans d'histoire en contexte de dépendance » Séminaire d'équipe du CRFJ le 18 février 2025 – Jérusalem.

Bauvais, Sylvain, « Bilan régional sur les zones de production de fer à l'échelle de la France. Zone 7 – Le Nord et le Bassin Parisien », colloque « Les espaces de production de fer brut dans leur environnement », MSHE Besançon du 14 au 16 octobre 2025.

Benhamou, Eve, « De Gaza au Liban, en passant par l'Iran : analyse des fronts de l'escalade au Moyen- Orient », PSL Week enjeux stratégiques, Centre interdisciplinaire pour les enjeux stratégiques (CIENS) ENS-PSL, Paris, 5/3/2025.

Berthomiere W. et Rozenholc-Escobar C. « De-constructing Ariel (West Bank) : a longitudinal approach to the territorialization of the Israeli-Palestinian conflict », séminaire international Housing production in times of conflict, Lieux et Enjeux, CRH-LAVUE et Dinâmia'Cet-ISCTE, ENSAPVS, Paris, 22 novembre 2024.

Borrell, Ferran, « The lithic industries from Sayburç: A glimpse into early farming communities in the Urfa region (Turkey) ». 11 International Conference of the Pre-Pottery Neolithic Chipped and Ground Stone Industries of the Near East. Université Lumière Lyon 2 & CNRS (MOM-Antenne Jalés), Lyon, France. 10-15/11/2025.

Borrell, Ferran, « Nahal Efe: Nature, chronology and organization of the largest hunter-gatherer settlement in the Negev during the PPNB ». 14th International Conference on the Archaeology of the Ancient Near East (ICAANE). Université Lumière Lyon 2. Lyon, France. 2-7/06/2025.

Bourel, Dominique, 21 mai (ECUJ, campus de Nogent) Moses Mendelssohn et la naissance du judaïsme moderne.

Bourel, Dominique, 4 juin (MAHJ) 100 ans de l'université hébraïque de Jérusalem.

Bourel, Dominique, 20 juin (Collège de France) De Hambourg à Paris : Julius Oppert et la naissance de l'assyriologie.

Bourel, Dominique, 24 juin (katholische Akademie Berlin) Die Begründung der hebräischen Universität.

Bourel, Dominique, 15 décembre (Université Hébraïque, European Forum), History of the Hebrew University.

Bulle, Sylvaine, « Pragmatism and environment », Intervenante dans la Session «Sociology of Environment » au Congrès de l'American Sociological Association, Chicago, août 2025.

Bulle, Sylvaine, « L'antisionisme étudiant en France », Communication au colloque « L'antisémitisme au prisme des sciences sociales », EHESS, janvier 2025 (et membre du comité d'organisation).

Davin, L., Munro, N., Grosman, L. (18/12/2025) "A 12,000-year-old clay figurine of a woman and a goose marks symbolic innovations in Southwest Asia". Annual Meeting of the Israel Prehistoric Society (Université Hébraïque de Jérusalem, Israël).

Davin, L. and Grosman, L. (14/11/2025) "*A painted anthropomorphic stone figurine deposited as a grave good in Hilazon Tachtit Cave, a Natufian sacred place*". PPN11 - International Conference of the Pre-Pottery Neolithic Chipped & Ground Stone Industries of the Near East (Jalès - Archéorient, France).

Davin, L., Sindel, M., Grosman, L., Belfer-Cohen, A., Weinstein-Evron, M., Yeshurun, R., Khalaily, H., Valla, F. (02/01/2025) "Shifting the paradigm on techno-symbolical developments during the Neolithic transition of Southwest Asia: Natufian clay figurations and ornaments". Annual Meeting of the Israel Prehistoric Society (Université de Haïfa, Israël).

Davin, L. "*Les oiseaux : des animaux 'bons à penser' dans les premiers villages de l'humanité*" (20/11/2025) Aix-Marseille Université, Séminaire préhistoire LAMPEA.

Davin, L. "The 'revolution of symbols' revisited: the Natufian culture as a crucible of the transformations in technologies of imagination" (04/11/2025) Université Hébraïque de Jérusalem, Séminaire du département de Préhistoire.

Davin, L. "Les oiseaux : des animaux 'bons à penser' dans les premiers villages de l'humanité" (13/06/2025) Fondation Fyssen, Paris.

de Becdelièvre, C., Cveček, S., Blagojević, T., Jovanović, J., Žegarac, A., Stefanović, S. Built environments and domestic burials during the Danube Gorges Mesolithic and Neolithic Transformations (Vlasac and Lepenski Vir): Domesticating the Other ? 31th European Association of Archaeologist Meeting, Belgrade, Serbia. 28-30.08.2025.

de Becdelièvre, C. Les pratiques mortuaires Paléolithiques: des premiers gestes mortuaires au regroupements des morts; Les pratiques mortuaires Néolithiques: naissance des ancêtres, identités funéraires individuelles et collectives. Journées de cours données dans le cadre du Master d'Anthropologie Bio-culturel d'Aix-Marseille Université, UMR 7268 ADES (*Anthropologie bio-culturelle, Droit, Ethique et Santé*), en ligne, Novembre 2025.

Dorso, Simon, Amélie Chekroun, « Le projet InterMedÉ (ANR) : nouvelles investigations à Zayla et sur l'île de Sa'd al-Dīn (Somaliland) », Séminaire *Monuments et documents de l'Afrique ancienne : recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie*, Aubervilliers, Campus Condorcet, 19 décembre 2025.

Dorso, Simon, « La fabrique d'une frontière : accords de partage et traités de paix dans le Bilād al-Šām méridional au temps des croisades (XII^e-XIII^e siècle) », Séminaire *Méditerranée médiévale*, Paris, IRBIMMA, Aubervilliers, Campus Condorcet, 19 décembre 2025.

Dorso, Simon, « Nature, climat, catastrophes naturelles en Méditerranée de 1350 à 1500, un premier bilan », Workshop international *Défi environnemental et résilience sociale (Méditerranée 1350-1500)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2 avril 2025.

Dorso, Simon, « Localiser ‘Awān, port du Bilād al-Ḥabaša et point de départ vers l’Amḥarā (VI^e/XII^e-VIII^e/XIV^e siècle) », Journée d’études *Regards croisés sur les sources chrétiennes et musulmanes de la Corne de l’Afrique*, Marseille, Vieille Charité, 18 mars 2025.

Dorso, Simon, Loiseau, Julien « Islamic Funerary Archaeology in Ethiopia: the results of the ERC HornEast project », *UCL Islamic Archaeology Day*, Londres, University College London Institute of Archaeology, 1er février 2025.

Dubreuil & Grosman - Into the Groove: Investigating Grooved Stone Technology from Nahal Ein Gev II (Southern Levant) perspective. Paper presented at the 11th Pre-Pottery Neolithic conference in Jalès, France, November 2025.

Dubreuil, L., Cordeiro, J., Evoy, A., Janz, L. The Oasis Ground Stone Toolkit: Unveiling Holocene adaptations in the Gobi Desert. Paper presented at the conference: New frontiers in East Asian archaeology: Mongolia and Northeast China. Toronto, January 2025.

Dussart, Clément et Lagaron, Anna, « Pèlerinages au Sinaï au cours du Moyen Âge », Le Caire (9 décembre 2025).

Dussart, Clément, « S’identifier au Proche-Orient : les graffitis des nobles occidentaux dans le réfectoire du monastère Sainte-Catherine du Sinaï (XIV^e et XV^e siècles) », Le Caire (21 octobre 2025).

Dussart, Clément, « Beyond words: who are the authors of graffiti in Latin alphabet in holy places (9th-13th c.)? », Leeds (10 juillet 2025).

Dussart, Clément, « Venitian Graffiti from Palestine to Egypt (14-19th c.) », Venise (16 mai 2025).

Dussart, Clément, « Les murs parlent : à propos de quelques graffitis de la Tour de Marmande à Vellèches », Poitiers (19 mars 2025).

Eirikh-Rose A., **Vieugué J.** (2025) - Highlighting the Symbolic World of the First Pottery-Bearing Societies in the Southern Levant (6400–5800 cal. BC): New Insights from Pottery Decoration. Communication présentée dans le cadre du Workshop “The role of pottery in communities from the southern Levant to Anatolia 9000-6000 cal. BP” de la session n°5 “Neolithic paths” organisée le 3 Juin 2025 à Lyon (France).

Fauvelle, François-Xavier, “A Tale of Two (Dual) Cities: The Capitals of Ghāna, and Africa in the Middle Ages”, opening lecture, workshop “Medieval Africa and the Global World”, Israel Academy of Sciences and Humanities, Jérusalem, 13 janvier 2025.

Fauvelle, François-Xavier, « L’Afrique et le monde : diversité et historicité des sociétés africaines », Club 44, La Chaux-de-fonds, Suisse, 29 avril 2025.

Fauvelle, François-Xavier, « Jérusalem en un miroir : le Saint-Sépulcre et ses copies, de l’Éthiopie à l’Italie », conférence inaugurale, Semaines d’études médiévales, Poitiers, 16 juin 2025.

Fauvelle, François-Xavier, “Echoes in Stone: Refractions of the Holy Sepulchre from Ethiopia to Scotia”, Austrian Academy of Sciences, Vienne, Autriche, 5 novembre 2025.

Fauvelle, François-Xavier, « Je vous ai apporté une girafe : une conversation diplomatique entre le Māli et le Maroc dans les années 1330-1360 », discours de réception à l’Académie du Royaume du Maroc, Rabat, 4 décembre 2025.

Fortin, Morgane, « Regulating Jewish Urban Presence in 14th Century Languedoc », Workshop « *Living Together, Living Apart. Exploring Jewish-Christian Neighborhoods in Medieval Europe* », Freie Universität Berlin, Berlin (Allemagne), mai 2025.

Fortin, Morgane, « Who Will Defend the Jews? Justice and Mass Murders of Jews during the Shepherds Crusade in Southern France (1320) », *The 2025 Annual Meeting of the Medieval Academy of America – The Medieval Academy at 100*, Harvard University, Cambridge MA, Boston (États-Unis), mars 2025.

Gasperoni, Michaël. Organisation de manifestations scientifiques (2015-2025)
Coorganisateur du colloque international *Les juifs de Rome et des États de l'Église. Bilan historiographique et perspectives de recherche*, Centre Roland Mousnier / Centre de recherches historiques, 20-21 février 2025, avec Davide Mano.

Gasperoni, Michaël. Organisation de la table ronde autour du livre de Kenneth Stow, *Feeding the Eternal City. Jewish and Christian Butchers in the Roman Ghetto*, Harvard University Press, 2024, avec Luca Andreoni et Davide Mano, 21 février 2025.

Gasperoni, Michaël. Coorganisateur du colloque international *Recenser les populations du passé – Europe, Méditerranée, Colonies (XVI^e-XX^e s.)*, Centre Roland Mousnier, 20-21 mars 2025, avec Paraskevi Michailidou.

Gasperoni, Michaël. Organisation de la présentation et discussion de l'ouvrage de Vincent Gourdon, *Histoire du baptême. Du Moyen Âge à nos jours* (en ligne), 24 septembre 2025, en présence de l'auteur, Matteo Al Kalak, Anne Bonzon et Isabelle Poutrin.

Gasperoni, Michaël. Organisateur du panel « Religious minorities and population statistics (France and Italy, 1500-1900) », *6th Conference of The European Society of Historical Demography*, University of Bologna, 12 septembre 2025.

Gasperoni, Michaël. « Jewish population censuses in modern Italy (1500-1900): A Typological Essay », *6th Conference of The European Society of Historical Demography*, Università di Bologna, 12 septembre 2025.

Gasperoni, Michaël. « Les recensements de population dans l'Italie moderne (XVI^e-XIX^e s.). Essai de typologie », colloque *Recenser les populations du passé – Europe, Méditerranée, Colonies (XVI^e-XX^e s.)*, Centre Roland Mousnier, 20-21 mars 2025.

Gasperoni, Michaël. « Un nouvel outil numérique pour l'histoire des populations du passé : le modèle Census », colloque *Recenser les populations du passé – Europe, Méditerranée, Colonies (XVI^e-XX^e s.)*, Centre Roland Mousnier, 20-21 mars 2025, avec Paraskevi Michailidou.

Gasperoni, Michaël. « La population juive des États de l'Église (1500-1870) », colloque *Les juifs de Rome et des États de l'Église. Bilan historiographique et perspectives de recherche*, Centre Roland Mousnier / Centre de recherches historiques, 20-21 février 2025.

Gasperoni, Michaël. Présentation du livre de Kenneth Stow, *Feeding the Eternal City. Jewish and Christian Butchers in the Roman Ghetto*, Harvard University Press, 2024, avec L. Andreoni et D. Mano, conclusions du colloque *Les juifs de Rome et des États de l'Église. Bilan historiographique et perspectives de recherche*, Centre Roland Mousnier / Centre de recherches historiques, 20-21 février 2025.

Gasperoni, Michaël. « Les recensements dans l'Italie moderne : essai de typologie », Institut national d'études démographiques, séminaire organisé par Fabrice Cahen, Paris, 10 avril 2025.

Gasperoni, Michaël. « Una particolare collaborazione tra ebrei e cristiani tra '500 e '600 », *Ebraica Festival Internazionale di Cultura – 2025*, avec Riccardo Di Segni et Kenneth Stow, Rome, 23 juin 2025.

Gasperoni, Michaël. Présentation du livre de Vincent Gourdon, *Histoire du baptême. Du Moyen Âge à nos jours*, Passés Composés, Paris, 2024, avec Matteo Al Kalak, Anne Bonzon et Isabelle Poutrin (en ligne), 24 septembre 2025.

Gasperoni, Michaël. « "Un saut dans le vide". Enquête sur les mariages mixtes interconfessionnels en Italie (1797-1914) », séminaire « Mariages et réseaux familiaux », organisé par Michela Passini, Maria Pia Donato et Jean-François Chauvard (Université Paris-I, IHMC), 3 octobre 2025.

Gasperoni, Michaël. « Préparer et effectuer ses missions », Atelier doctoral de l'IHMC, organisé par Maréva Briaud, Gilles Narcy, Pierre-Louis Poyau et Lucas Privet, 12 décembre 2025.

Gleize Y., Mercier Élise, Lacourarie Chloé, Deguilloux Marie-France, Mendisco Fanny, Goude Gwenaëlle, Milanese Branca Natalie, Atlit (royaume latin de Jérusalem, XIIIe s.) : cimetière de croisés ou un espace funéraire à la croisée de différentes cultures ? Journées de la Société d'Anthropologie de Paris, Paris, Janvier 2025.

Gleize Yves, Atlit : déconstruction de l'oubli et construction de la mémoire d'un cimetière croisé. GAAF *Rencontre autour de l'invisible dans la tombe*, Grenoble, Mai 2025.

Gleize Yves, Lacourarie Chloé, Bouffiès Camille, Témoignages de violence en contexte de croisades : regard sur quelques vestiges issus du cimetière médiéval d'Atlit (royaume latin de Jérusalem, XIIIe s.), Journées de la Société d'Anthropologie de Paris, Genève, Janvier 2026.

Hakim, Kamelia ; Breteau, Marion. «#Speakupforpalestine : Cultures d'influence au Golfe, entre self-branding et plaidoyer » avec Marion Breteau (CEFREPA), sixième édition du Congrès des études sur le Moyen-Orient et le monde musulman, GIS MOMM, Strasbourg, France, juin 2025.

Horny, Jonas, « Tirs croisés en Terre Sainte, les fers de trait des croisades à l'épreuve de l'archéométrie », Journée d'étude *La chaîne opératoire des métaux anciens*, Université de Tours, 5 décembre 2025.

Ingrand-Varenne, Estelle, « Inscrire la Bible sur les lieux de l'Incarnation: les inscriptions du Royaume latin de Jérusalem », Paris, 7/02/2025

Ingrand-Varenne, Estelle, « Medieval Latin Epigraphy in Cyprus », Limassol, 9/05/2025

Ingrand-Varenne, Estelle, « L'au-delà dans les épitaphes du Royaume latin de Jérusalem au XIIe s. », Naples, 13/11/2025.

Ishida, A., S. Jammo, L. **Dubreuil**, A. Tsunek, S. Ahmed - Stone Vessel Manufacturing Techniques of Jarmo (Charmo) in the Pre-Pottery Neolithic and beyond. Paper presented at the 11th Pre-Pottery Neolithic conference in Jalès, France, November 2025.

Jovanović, J., Marković, J., Blagojević, T., Kokanović, M., Omerović, N., Romero, A., & **de Becdelièvre, C.**. *The dietary choices of Neolithic communities in the southern Carpathian Basin (ca. 6250–4500 cal. BC)*. Communication orale présentée au 31st Annual Meeting of the European Association of Archaeologists, Belgrade, Serbie, 28–30 août 2025.

Kogel, Judith, « Miquam shel ha-shemot be-milonaut shel yeme ha-benayim », Jérusalem, 10-11 mars 2025.

Kogel, Judith, « What about nouns in Maqre Dardeqe? », Heidelberg, 21 mai 2025.

Kogel, Judith, « Les communautés juives de Champagne, pour un examen systématique des archives de l'Aube », Université Bar-Ilan, 24-27 Novembre 2025.

Lenglart, Judith, « Point méthodologique: la Shoah et la vidéo en Israël », Séminaire Israël au Temps Contemporain animé par Sylvaine Bulle & Yann Scioldo-Zurcher Levi, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Juin 2025.

Morvan Yoann, « Sur la route des Juifs Géorgiens », séminaire IECJ, MMSH, Aix, 3 février.

Morvan Yoann, table ronde du workshop du réseau EASI (Écritures alternatives, Sciences Sociales et Images) sur les collaborations entre cinéastes et scientifiques, Aix-Marseille Univ., 9 décembre.

Oliel-Grausz, Evelyne, "Communautés juives modernes en diaspora : institutions, conflictualité, ressources juridiques", CRFJ, 15 octobre 2025.

Oliel-Grausz, Evelyne, "Agentivité, savoir du politique et espace parisien : la députation des juifs de Bordeaux à Paris sous la Constituante", Paris, Musée d'Art et d'histoire du judaïsme, 16 septembre 2025.

Oliel-Grausz, Evelyne, avec Michael Silber et Davide Mano, "Etudes juives et histoire générale : la question de la périodisation, Les études juives : une science sociale?", Hommage à Sylvie Anne Goldberg, Paris, Ecole des hautes études en sciences sociales, 19 mars 2025.

Oliel-Grausz, Evelyne, "Livourne, 'le paradis des juifs' : une exception dans l'histoire des juifs modernes", Colloque international Juifs d'Italie : deux mille ans d'histoire, Paris, Musée d'Art et d'histoire du judaïsme, 3 avril 2025.

Prévost Marion, "*The Levantine Middle Paleolithic: Recent Discoveries and Ongoing Research*", Department of Anthropology, Texas A&M University (USA), Mars 2025

Prévost Marion, "Ancient collection, fresh insights: Revisiting the lithic technologies at the Middle Paleolithic Nahr Ibrahim Cave, Lebanon", Paleoanthropology Society annual meeting, Denver (USA), Avril 2025

Prévost Marion, "Reassessing the role of Nahr Ibrahim Cave (Lebanon) in the context of the Levantine Middle Paleolithic", The Institute of Archaeology, The Hebrew University of Jerusalem (Israel), Juin 2025

Rosental, Claude, « La société de démonstration », EHESS, Paris, 13 mai 2025.

Rosental, Claude, co-animation du séminaire de l'axe « travail, technologies, économies » du CEMS, EHESS, Paris, 3 février, 28 avril, 15 mai, 3 juin, 2 décembre 2025.

Rosental, Claude, « How Shall We Study Logic in the Wild ? », Fondation des Treilles, Tourtour, 30 juin–4 juillet 2025.

Rosental, Claude, « Se préparer à la journée de démonstration d'un accélérateur de startups. D'une techno-rhétorique au solutionnisme technologique », Université de Lausanne, Lausanne, 2 septembre 2025.

Rozenholc C. « Servir et bifurquer. La foi baha'ie comme levier de mobilité internationale », Colloque final *Des spécialistes religieux en migration* du projet MISTIC, Institut Convergences Migrations, UMR Passages, 20 et 21 mai, Maison des Suds / MSH de Bordeaux, Bordeaux Universités Campus de Pessac, Bordeaux, 20 mai 2025.

Rozenholc-Escobar C. « De l'ailleurs à l'intime, d'Israël à l'Europe : géographie des bifurcations et mobilités intellectuelles », Campus Condorcet, séminaire de Master, CHS-Mondes contemporains, Paris, 10 décembre 2024.

Rozenholc-Escobar C. Coorganisatrice et présidente de séance du séminaire « De l'Alliance des Bandits à Itamar Ben Gvir : archéologie de l'extrême-droite israélienne », intervention d'Ilan Greilsammer, (Univ. Bar-Ilan) et discussion Samy Cohen (CERI-Sciences Po), CERI-Sciences Po en partenariat avec l'AFEIL, CERI-Sciences Po, Paris, 19 mars 2025.

Rozenholc-Escobar C. Coorganisatrice et discutante du séminaire international « Housing production in times of conflict », Lieux et enjeux, CRH-LAVUE et Dinâmia'Cet-ISCTE, ENSAPVS, Paris, 21-22 novembre 2024.

Rozenholc-Escobar C. Coorganisatrice et présidente de séance, séminaire « Israël-Hamas : la guerre, de quel droit », CERI-Sciences Po en partenariat avec l'AFEIL, CERI-Sciences Po, Paris, 7 février 2024.

Savy, Pierre, « Useful Jews : An alternative path to integration (13th-18th c.) », séminaire d'histoire italienne et d'études francophones, Cornell University, Ithaca, 27 janvier 2025.

Savy, Pierre, « Rome, 1524. Les *Capitoli* de Daniel Da Pisa », séminaire d'histoire du Moyen Âge de l'EA 3350 (« Analyse comparée des pouvoirs »), université Gustave Eiffel, 7 février 2025.

Savy, Pierre, « Princes and Jews in 15th century-Italy », séminaire de Marc Boone, Jan Dumolyn et Miri Rubin, *Late Medieval Urban History* (en ligne), 7 février 2025.

Savy, Pierre, avec Serena Di Nepi et Pinchas Roth, « Introduction », atelier *Workshop on rabbinic responsa : Jews in Politics in an Italian long Renaissance (JPOL)*, organisé par Serena Di Nepi, Pinchas Roth et Pierre Savy, Jérusalem, 24 février 2025.

Savy, Pierre, avec Yeheskel Lévy, « "Dina de-malkhuta dina" : Jews and Ducal Government in R. Azriel Daiana's Responsa », atelier *Workshop on rabbinic responsa : Jews in Politics in*

an Italian long Renaissance (JPOL), organisé par Serena Di Nepi, Pinchas Roth et Pierre Savy, Jérusalem, 25 février 2025.

Savy, Pierre, avec Serena Di Nepi, « Introduction », colloque international *Juifs d'Italie, deux mille ans d'histoire*, organisé par Serena Di Nepi et Pierre Savy, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, Paris, 2 avril 2025.

Savy, Pierre, « Juifs en politique et politique des Juifs dans l'Italie de la Renaissance », colloque international *Juifs d'Italie, deux mille ans d'histoire*, organisé par Serena Di Nepi et Pierre Savy, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, Paris, 2 avril 2025.

Savy, Pierre, « Les princes et les Juifs dans l'Italie de la Renaissance », *21^e Seminari d'Història Medieval. Curs 2024-2025*, universitat de Girona, Gérone, 9 mai 2025.

Savy, Pierre, « Les Juifs en Italie centrale à la Renaissance : remarques introductives », journée d'étude *Poésie hébraïque et philosophie au cœur de la Renaissance italienne : le Miqdash Me'at de Moshe de Rieti*, organisée par Alessandro Guetta, Institut d'études avancées, Paris, 21 mai 2025.

Savy, Pierre, « L'activité économique au risque de la piété : les prêteurs juifs d'Italie à la lumière des *condotte* (XIII^e-XIV^e siècle) », colloque international *Échanges marchands et altérité religieuse, XII^e-XIV^e siècles*, organisé par Damien Coulon, Strasbourg, 22 mai 2025.

Savy, Pierre, « *Il nome indica la forma della personalità. Il paesaggio particolare dei nomi nelle comunità ebraiche italiane (XV-inizio XVI secolo)* », colloque international *I nomi delle persone fra l'età antica e il tardo medioevo : quadri di sintesi e sviluppi diacronici*, organisé par Francesco Bozzi et Andrea Gamberini, Università degli studi, Milan, 3 octobre 2025.

Savy, Pierre, « Le serment *more judaico*. État de la question et directions de recherche », journées d'étude *Serments médiévaux*, organisées par Delphine Pasques, Sorbonne Université, Paris, 21 novembre 2025.

Savy, Pierre, « Les Juifs de France après leur expulsion (XV^e-XVI^e siècle) », colloque international « Un astre s'est levé, de Tsarfat. » La présence juive en France et son héritage culturel / » A Star Has Risen, from Tsarfat. » Jewish Presence in France and Its Cultural Heritage, organisé par Tovi Bibring, Nimrod Gaatone, Judith Kogel et Pierre Savy, université Bar-Ilan, Ramat Gan, 24 novembre 2025.

Savy, Pierre, « Faire de la politique en exil (Moyen Âge-Époque moderne) », colloque *Judaïsme et politique. Nouveau Colloque des intellectuels juifs*, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, Paris, 4 décembre 2025.

Schlanger Nathan, « Archaeological Heritage Management in the 21st Century: Historical Perspectives and Contemporary Challenges » (4 NOVEMBER 2025-14:15-15:45), CONFERENCE BUILDING 72 ROOM 209 Ben-Gurion University of the Negev (cf. <https://www.crfj.org/conference-archaeological-heritage-management-in-the-21st-century-historical-perspectives-and-contemporary-challenges-4-november-2025/>.)

Schlanger Nathan, « The Making of Chaine Opératoire in the French Research Tradition » (4 NOVEMBER 2025 -16:00 – 17:30) CONFERENCE BUILDING 72 ROOM 505 Ben-Gurion University of the Negev (cf. et <https://www.crfj.org/conference-the-making-of-chaine-operatoire-in-the-french-research-tradition-special-4-november-2025-1600-1730/>).

Scioldo-Zürcher, Yann, « Présentation et discussion de l'ouvrage *Partir pour Israël*, une nouvelle migration des Juifs de France », Les lundi du CRH, Paris, 6 janvier 2025.

Scioldo-Zürcher, Yann ; Adjemian, Boris, « Le Quartier arménien de Jérusalem et ses enjeux contemporains », Centre national de la mémoire arménienne, Décines-Charpieu, 16 janvier 2025.

Scioldo-Zürcher, Yann, « Histoire sociale et politique de la construction de la population israélienne », Séminaire Les non-juifs dans l'histoire des Juifs, Paris, EHESS, 20 janvier 2025.

Scioldo-Zürcher, Yann ; Steinberg, Sylvie ; Chieze, Hugo, « Retour sur le podcast Les spectres de l'histoire. Ukraine/Russie », Forum du CRH « Présence et participation de l'histoire », 27 janvier 2025.

Scioldo-Zürcher, Yann, « repenser l'histoire migratoire israélienne à l'aune des méthodologies sérielles », groupe des études juives, Paris, 3 février 2025.

Scioldo-Zürcher, Yann ; Adjemian, Boris, « Des pierres et des noms. À la source d'un programme d'histoire sociale dans le quartier arménien de Jérusalem », Forum du CRH « Les témoins dans l'histoire », Paris, 11 juin 2025.

Scioldo-Zürcher, Yann, « Les migrations en revue:s : lectorats, intelligence artificielle, transmissions », colloque MIGRINTER, 40 ans de recherches, Poitiers, 18 juin 2025.

Scioldo-Zürcher, Yann ; Hily, Marie-Antoinette, « Migrations françaises en Israël », Paris, Association Afeil (Association française d'étude sur Israël), Paris, 9 septembre 2025.

Scioldo-Zürcher, Yann, « Partir pour Israël. Une nouvelle migration des Juifs de France ? », Paris, Inalco, Séminaire de critique épistémologique (M. Vartejanu-Joubert), Paris, 8 octobre 2025.

Scioldo-Zürcher, Yann, "The Future of Moroccan Studies", Centering Morocco in MENA Studies, University of Columbia, New York, 4 & 5 décembre 2025.

Telkes-Klein, Eva, « Une revue après la « Catastrophe » : Nicolas Baudy et *Évidences* », journée d'étude « Reconstruction par l'écrit. Les revues juives de l'immédiat après-guerre, » Musée d'art et d'histoire du judaïsme, Paris, 6 novembre 2025. (<https://www.mahj.org/fr/media/reconstructions-par-lecrit-les-revues-juives-dans-limmediat-apres-guerre-2>).

Terrasson Gabriel, 08.12.2025 « Faire du terrain en contexte de conflit : enquêter sur les travailleurs palestiniens en Israël », Faculté des arts, lettres, langues et sciences humaines, Aix-en-Provence.

Terrasson Gabriel, 16.09.2025, « Israel Studies in France: Future and Perspective », European Association of Israel Studies (EAIS), Potsdam, Allemagne.

Terrasson Gabriel, 11.09.2025, « The Aftermath of October 7th on Palestinian Employment in Israel », Deutsche Orientalistentag (DOT), Nuremberg, Allemagne.

Terrasson Gabriel, 27.05.2025, « Les conséquences du 7 octobre sur l'emploi des Palestiniens en Israël », Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ), Israël.

Terrasson Gabriel, 24.03.2025, « Les répercussions du 07 octobre sur l'emploi des Palestiniens en Israël », Sciences Po Grenoble.

Valbousquet, Nina, « The Vatican and Antisemitism from the Holocaust to Nostra Aetate », colloque international "Nostra Aetate in Their Age and in Ours", Hebrew University in Jerusalem, et The University of Notre Dame's Jerusalem campus, 18-20 novembre 2025.

Valbousquet, Nina, « Les Juifs d'Italie et la papauté, 1938-1965 », colloque international « Juifs d'Italie, deux mille ans d'histoire », Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, organisé par Pierre Savy et Serena Di Nepi, 2-3 avril 2025.

Valbousquet, Nina, « Les recensements des "mixtes" juifs en Italie fasciste », colloque « Recenser les populations du passé : Europe, Méditerranée, Colonies », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, organisé par Michaël Gasperoni, Centre Roland Mousnier, 20-21 mars 2025.

Valbousquet, Nina, « Jewish-Catholic Odysseys: "Non-Aryan" Refugees, the Holocaust, and Pius XII's Vatican (1938-1950) », workshop « The Vatican and the Holocaust: Connections and Themes for Ongoing Research », organisé par Yad Vashem International Institute for Holocaust Research, United States Holocaust Memorial Museum, et l'Institut für Zeitgeschichte, Munich, 1-3 septembre 2025.

Ventura, Shir, « The Realms of ‘Douceur’: Silk Commerce and the Imaginaries of Softness in Long-Eighteenth Century France ». *The Politics of Imagination and the Making of Knowledge in Early-Modern Europe*. L’Université hébraïque de Jérusalem. 27 avril 2025.

Ventura, Shir, « Les traces d’archives des échanges matériels : le commerce de la soie dans la France des Lumières ». *Journée doctorale du CRH*. CRH/EHESS, Paris. 6 juin 2025.

Ventura, Shir, « La culture matérielle au siècle des Lumières ». Visite guidée sur invitation. Musée Carnavalet, Paris, 10 juin 2025.

Ventura, Shir, « La douceur des échanges matériels dans la France des Lumières ». *Doctoriales du Pôle « Europe des Lumières » de Sorbonne Université*. Centre de recherches du Château de Versailles. 30 juin 2025.

Ventura, Shir, « ‘Pour l’usage des personnes aisées’ : luxe, pauvreté et commerce interrégional de textiles à Marseille ». *Pauvreté et inégalités au siècle des Lumières*. CRH/EHESS, Paris. 3 décembre 2025.

Vieugué J., Eirikh-Rose A., Bessenay-Prolonge J., Baudouin E., Fourchet N., Bleuse J., Beck L., Delque-Kolic E., Anton M. (2025) - Nouvelles recherches sur le site néolithique de Munhata : enjeux, méthodes et premiers résultats. Communication présentée dans le cadre du Séminaire général de Préhistoire : actualités de la recherche, terrains et projets de l’Université de Paris-Nanterre organisé le 16 décembre 2025 à Nanterre (France).

Vieugué J., Beck L., Bellon E., Bessenay J., Birkenfeld M., Coquinot Y., Delque-Kolic E., **Dubreuil L.**, Ducan L., Eirick-Rose A., Grosman L., Harivel C., Harush O., Lanos P., Lebon M., Martignac L., Mazuy A., Oberlin C., Ramsey M., Regert M., Roux V., Shechter H. (2025) - L’apparition de la poterie au Levant Sud : principaux résultats de l’ANR CERASTONE. Communication présentée dans le cadre de la réunion d’équipe du laboratoire TEMPS qui s’est tenue le 19 décembre 2025 à Nanterre (France).

Posters, rapports, panneaux d’exposition

Bauvais, Sylvain, “Study of Forging Activities Within the Château Pèlerin (Atlit Fortress). Part 1: Macroscopic Study of the Waste”, rapport d’analyse pour L’Israel Science Fondation (ISF) dans le cadre du projet « Atlit Castle Revisited: An Architectural and Archaeological Study », sous la direction de V. Shotten-Hallen (IAA), 2025.

Bocquentin, F., & Weissbrod, L. (dirs.). (2025). Avec la participation de E. Antoine, A. Arranz, **C. de Becdelièvre**, A. Borvon, L. Davin, N. Fourchet, L. Kyle-Robinson et K. Sharon. *Eynan-Mallaha (Israël). Sur les traces des premiers bâtisseurs : Rapport d’activité 2025 et opérations à venir. Projet quadriennal 2023-2026*. Commission consultative des recherches archéologiques à l’étranger, Ministère de l’Europe et des Affaires étrangères.

Bocquentin F. & Weissbrod L. (éds). 2025. *Eynan-Mallaha (Israël). Sur les traces des premiers bâtisseurs. Rapport d’activité 2025 et opérations à venir*. Avec la participation de E. Antoine, A. Arranz, C. de Becdelièvre, A. Borvon, L. Davin, N. Fourchet, L. Kyle-Robinson, K. Sharon. Commission Consultative des Recherches Archéologiques à l’Etranger. Ministère de l’Europe et des Affaires Étrangères. 43 pages.

Bocquentin F. 2025. Seventy Years of Scientific Exploration at Eynan-Mallaha. Exhibition panel. In. C. de Becdelièvre, A. Jallon, A. Rodriguez, Y. Shemesh, A. Ovadia. *Casting Connections. The making of Prehistoric Burial Archaeology in the Southern Levant 1925-2025*. Laboratory of Archaeo-Bioanthropology, Institute of Archaeology, Hebrew University of Jerusalem: Jerusalem.

Bocquentin F. 2025. A Fascinating Double Successive Burial. Exhibition panel. In. C. de Becdelièvre, A. Jallon, A. Rodriguez, Y. Shemesh, A. Ovadia. *Casting Connections. The*

making of Prehistoric Burial Archaeology in the Southern Levant 1925-2025. Laboratory of Archaeo-Bioanthropology, Institute of Archaeology, Hebrew University of Jerusalem: Jerusalem.

Borvon A., 2025, La faune du site d'Eynan/Ain Mallaha, campagne de fouilles 2023 : premières analyses, évaluation du potentiel et futures directions de recherche. In : Bocquentin F., Weissbrod L., Rapport d'activité 2025 et opérations à venir. Projet quadriennal 2023-2026, p. 13-23.

Bulle, Sylvaine, « Israël vu de France », Communication aux Nuits de la Philosophie (Faire société), Tel-Aviv, septembre 2025.

Bulle, Sylvaine, « Réparer : le commun à la sortie de la guerre », Communication aux Nuits de la Philosophie (Faire société), Tel-Aviv, septembre 2025.

Bulle, Sylvaine, « Des mouvements d'émancipation », Conférence individuelle au Festival international de philosophie de Monaco (Disputes et concorde), mars 2025.

Bulle, Sylvaine, Participation à la table ronde « Faire société après le 7 Octobre », Festival Longueurs d'Ondes, janvier 2025.

Davin L. 2025. Identity, Hierarchy, and Social Organization in the First Villages of Humanity: Adornments in Funerary Contexts from the Early Natufian. Exhibition panel. In. C. de Becdelièvre, A. Jallon, A. Rodriguez, Y. Shemesh, A. Ovadia. *Casting Connections. The making of Prehistoric Burial Archaeology in the Southern Levant 1925-2025*. Laboratory of Archaeo-Bioanthropology, Institute of Archaeology, Hebrew University of Jerusalem: Jerusalem.

Gleize Y., 2025, « Le cimetière d'Atlit (Israël). Contextualiser le cimetière médiéval d'Atlit : des croisades aux changements climatiques. Quatrième année du projet quadriennal 2022-2025 », Rapport mission archéologique, Bègles, MEAE/CRFJ.

L'Héritier, Maxime, **Bauvais, Sylvain**, « *Projet SIDEROM. Caractérisation géochimique des espaces de production sidérurgiques de l'ouest du département de la Marne* ». Programme de prospection thématique et de fouilles dans le département de la Marne », rapport de fouilles archéologiques réalisées en juillet 2025 sur le site de Vert-Toulon « Les Mache-Fer ». LAPA-NIMBE, SRA Champagne, Saclay, Châlons-en-Champagne, 2025.

Valla F.R. & **Davin L.** 2025. Staging death to recount a myth in the Natufian culture: the dog, an animal “good to think with” until the grave. Exhibition panel. In. C. de Becdelièvre, A. Jallon, A. Rodriguez, Y. Shemesh, A. Ovadia. *Casting Connections. The making of Prehistoric Burial Archaeology in the Southern Levant 1925-2025*. Laboratory of Archaeo-Bioanthropology, Institute of Archaeology, Hebrew University of Jerusalem: Jerusalem.

Vieugué, J., Eirikh-Rose, A., Anton, M., **de Becdelièvre, C.**, **Bocquentin, F.**, & Fourchet, N. (2025). Sha'ar HaGolan et la fin du processus de néolithisation au Proche-Orient (7^e millénaire avant notre ère). Rapport n°4 – campagne d'étude 2025. Mission franco-israélienne de Sha'ar HaGolan, TEMPS (CNRS), CRFJ, Israel Antiquities Authority.

Publications (articles, chapitres...)

Abu-Sbitan, Dalia, « “On n'y arrive pas seul, il faut le psychiatre et un ange” : une autopathographie de la folie dans *Puisque voici l'aurore* (2020) d'Annie Cohen », *La Revue Chameaux (Chameaux Review)*, no 16, « La folie », juin 2025.

Alvarez-Pereire, Frank, « Le consistoire israélite de France : entre radicale modernité et persistance de principes structurels », in Francis Messner (Éditeur), *L'organisation du culte musulman en France dans une perspective comparative*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

Alvarez-Pereire, Frank, « Les défis de l'anthropocène au prisme du texte biblique », *Langage et Sociétés*, à paraître en 2026.

Ancel, Stéphane, « The Archives of Kirsten Pedersen (1938-2017): Inventory and Research Perspectives », *Aethiopica, International Journal for Ethiopian and Eritrean Studies*, vol. 27, 2024, pp. 152-186.

Ancel, Stéphane & De Tapia, Aude Aylin, « Behind the firman. Administrative Procedures and Political Negotiations over the Construction of an Ethiopian Church in Jerusalem (late 19th century) », *Die Welt des Islams*, soumis en 2025.

Anteby-Yemini, Lisa, Note de lecture A. Ferziger "Beyond Bais Ya'akov : Orthodox Outreach and the Emergence of Haredi Women as Religious Leaders", site de l'ANR PrédicMo (mise en ligne 8/04/2025) <https://predicmo.hypotheses.org/1781>

Anteby-Yemini, Lisa, (sous presse), « Figures contemporaines de l'autorité féminine dans le judaïsme orthodoxe : légitimations et contestations (Israël, France) », in M.-L. Boursin, K. Boissevain, S. Gabry-Thienpont et N. Neveu, eds. *Autorités Religieuses en Mouvement*, Diacritiques Editions, Marseille.

Anteby-Yemini, Lisa, (sous presse), « Ethiopian Jews: From Beta Israel to Israeli-Ethiopians », in E. Bruder, éd. *Jews from Elsewhere: Forgotten Diasporas and Singular Jewish Identities*, Oxford University Press.

Antoine E. 2025. Fosses du Natoufien récent d'Eynan-Mallaha : un usage multiple pour les vivants et les morts. Mémoire de Master 2, Université de Paris 1. (Sous la direction de F. Bostyn & F. Bocquentin).

Antoine E. & Bocquentin F. (In review). « The plastered circular pits from the Natufian site of Eynan-Mallaha: piecing together the evidence of their use as collective storage facilities ». Monographie en hommage à Hamoudi Khalaily (eds. A. Gopher).

Artaud, Florian, « The Abbey Saint Mary of Valley Josaphat and its Estate in Latin East (12th century) », dans Hirsch Martin et Daniels Tobias (dir.), *The Josaphat Monastery near Jerusalem and the Transmediterranean World*, à paraître 2026.

Artaud, Florian, « Politiques d'acquisition et stratégies d'implantation. Le développement de l'abbaye Sainte-Marie de Vallée Josaphat et du chapitre du Saint-Sépulcre au XII^e siècle », dans Chevalier Marie-Anna et alii (dir.), *L'Orient latin : un renouveau dans la recherche française*, à paraître 2026.

Antoine E. & Bocquentin F. (In review). The plastered circular pits from the Natufian site of Eynan-Mallaha: piecing together the evidence of their use as collective storage facilities. Monographie en hommage à Hamoudi Khalaily (eds. A. Gopher).

Aragau C. et Rozenholc-Escobar C. (publication du numéro au fil de l'eau) « Apprendre des territoires en conflit. Pour une géographie de l'action », numéro thématique, *Geographica Helvetica*.

Arimura, Makoto; Borrell, Ferran. (sous presse). « Chipped Stone Industries at the Dawn of Agriculture in the Urfa Region: Insights from Karahantepe and Sayburç », Dans N. Karul, E. Özdoğan, N. Başgelen (eds.), *Neolithic in the Eastern Taurus*. Istanbul: Arkeoloji ve Sanat Yayınları.

Barbieri, G., Camps, F.-D. et Katz, M. (2025). Humaniser les migrants naufragés comme forme de résistance à l'indifférence : échos d'une rencontre avec une activiste. *Cahiers de psychologie clinique*, 65(2), 273-290. <https://doi.org/10.3917/cpc.065.0273>.

Barbieri, G., Katz, M. (in press). Quelle responsabilité collective face aux naufragés de la migration ? *Cliniques Méditerranéennes*, 115.

Baissant, Michèle, « La foi dans l'engagement », avec Solveig Hennebert (Université Lumière Lyon 2, Triangle) et Nancy Venel (Université Lumière Lyon 2, Triangle), numéro pour la revue Politix (en cours de finalisation).

- Baissant, Michèle**, Couroucli Maria (dir), Absents-es : des existences en creux, Communications, 117/2, 2025.
- Baissant, Michèle**, Couroucli Maria, « De l'absence aux absent-es, devenir une non-personne : cas croisés », Communications, 117/2, 2025, p.5-16.
- Benhamou, Eve**, « Emmanuel Macron à l'épreuve de la première année de guerre entre Israël et le Hamas : un impossible 'en même temps' ? », *Annuaire français de relations internationales* (AFRI), juin 2025, p. 501-517.
- Bernard-Maugiron N., **Dupret B.**, Halperin J.L., Kanchana R., Yakin A.U., Zemirli Z.A. (eds.), *Equality, Plurality and Personal Status Laws: A Research Companion* (Routledge, à paraître).
- Berthomière W. et **Rozenholc-Escobar C.**, « Dé-construire Ariel (Cisjordanie) : approche longitudinale d'une territorialisation du conflit israélo-palestinien », *Geographica Helvetica*, numéro thématique « Apprendre des territoires en conflit. Pour une géographie de l'action » coord. par C. Aragau et C. Rozenholc-Escobar (proposition d'article soumise, publication prévue pour 2026).
- Birkenfeld, Michal; **Borrell, Ferran**; Purschwitz, Christoph; Rokitta-Krumnow, Dörte, (eds.) « To Be or not to Be: The Early PPNB of the southern Levant. Part II ». *Paléorient*, 50, 2025. <https://doi.org/10.4000/12ugu>
- Bocquentin, F.**, Caron-Laviolette, E., **Fourchet, N.**, **Davin, L.**, Whitford, B., Heccan, L., Le Gueut, E., Bessenay-Prolonge, J., Bôrras, A.M., Weissbrod, L., **2025**. Hunter-gatherer-builders: 70 years of research at the Natufian hamlet of Eynan-Mallaha (upper Jordan Valley, Israel). *Archaeological Research in Asia* 42, 100618. <https://doi.org/10.1016/j.ara.2025.100618>
- Bocquentin F.** & Anton M. 2025. Beisamoun: The earliest Cremation in the Near East. Exhibition panel. In. C. de Becdelièvre, A. Jallon, A. Rodriguez, Y. Shemesh, A. Ovadia. *Casting Connections. The making of Prehistoric Burial Archaeology in the Southern Levant 1925-2025*. Laboratory of Archaeo-Bioanthropology, Institute of Archaeology, Hebrew University of Jerusalem: Jerusalem.
- Bocquentin F.** 2025. Archaeothanatology: from Bones to Behaviours and Beliefs. Panneau d'exposition. In. C. de Becdelièvre, A. Jallon, A. Rodriguez, Y. Shemesh, A. Ovadia. *Casting Connections. The making of Prehistoric Burial Archaeology in the Southern Levant 1925-2025*. Laboratory of Archaeo-Bioanthropology, Institute of Archaeology, Hebrew University of Jerusalem: Jerusalem.
- Bocquentin, F.**, Emery-Barbier, A., 2025. Les graines de l'au-delà, domestiquer les plantes au Proche-Orient. Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris. BMSAP 37. <https://doi.org/10.4000/14z2r>
- Borrell, F.**, Purschwitz, C., Rokitta-Krumnow, D., Birkenfeld, M. « New Advances, Old Problems: The Early PPNB of the southern Levant in light of the discoveries of last decades », *Paléorient*, 50, 2025, p. 101-110. <https://doi.org/10.4000/145z5>
- Borvon A.**, Fish exploitation at Eynan/Ain Mallaha during the Final Natoufian: the case of the structure 228. In: Tejero J.-M., Bridault A, Rabinovich R., Valla F., volume 1 de la monographie du site d'Eyna/Ain Mallaha : Presentation of the site and history of research. Palaeoenvironment, biodiversity: their exploitation by Natufian people, chapitre en cours de révision, 24 pp.
- Bourel, Dominique**, *Abécédaire de Moïse Mendelssohn*, éd. de l'Observatoire, Paris.
- Bulle, Sylvaine**, « Les petits royaumes de Gustav Landauer », *Cahiers philosophiques* 180, (Dossier La philosophie de Landauer), 2025.
- Bulle, Sylvaine**, « La boussole de la démocratie et du commun. Penser l'effondrement d'Israël après le 7 octobre », *Revue Mémoires en jeu* (numéro Après, avec et malgré le 7 Octobre), septembre 2025.

Bulle, Sylvaine, Recension « Pour la Palestine comme pour la terre », Ouvrage d'A.Malm, Revue *Socialter*, mars 2025.

Javier Castaño, **Gasperoni, Michaël**, « Dowries and Inheritance in Jewish Societies of the Western. European Mediterranean: A Historiographical Survey », dans J. Castaño, M. Gasperoni, I. Poutrin et P. Savy (eds.), *Jewish Inheritance in Western Mediterranean Europe, 14th-18th Centuries*, Viella, Rome, 2025 [sous presse].

Colemans J., **Dupret B.**, González-Martínez E., Truffin B., Weller J.M. (dir.), *Le droit en acte. Ethnométhodes du travail juridique* (Mare & Martin, à paraître).

Cosnefroy, Q., Berillon, G., Kubicka, A.-M., **de Becdelievre, C.**, Chevalier, T., Marchal, F. The Biomechanical significance of the Neandertal femoral curvature. Submitted to *Journal of Human Evolution* in december 2025, sous presse.

Davin, L., Grosman, L., Munro, N. (2025). A 12,000-year-old clay figurine of a woman and a goose marks symbolic innovations in Southwest Asia. *PNAS* 122 (47) e2517509122. <https://doi.org/10.1073/pnas.2517509122> - Halshs-05370706

Davin, L., (2025). François Valla and the Prehistoric Ethnology approach to the Natufian culture. *Strata: Journal of the Anglo-Israel Society*, 42, pp.95-115 - Halshs-05452576

Davin, L., Sindel, M., Yeshurun, R., Weinstein-Evron, M., Kaufman, D., Shklyar, B., Grosman, L., Belfer-Cohen, A., Khalaily, H., Valla, F.R. (sous presse). Modelling identities among the first-sedentary communities: emergence of clay personal ornaments in Epipaleolithic Southwest Asia. *Science Advances*.

Davin, L., (2025). Une nouvelle approche de la sédentarisation et la néolithisation au Levant Sud : dévoiler la révolution des symboles par l'analyse des traditions ornementales et symboliques de la culture natoufienne (15 000– 11 650 ans cal. BP). *Annales de la Fondation Fyssen*, 38, pp.137-149

Davin, L., Sindel, M., Yeshurun, R., Weinstein-Evron, M., Kaufman, D., Grosman, L., Belfer-Cohen, A., Khalaily, H., Valla, F.R. (in review). Shifting back the 'revolution of symbols' during the Neolithic transition of Southwest Asia: clay figurations in the Natufian culture. *Science Advances*, DOI: aea2158.

de Becdelievre, C. Sedentary Environments and Admixed Bodies: Ecological, Biological, and Symbolic Trajectories of Domestication along the Danube. Submitted in: *Biological Anthropology Insights into Late Pleistocene to Holocene Behavioral and Cultural Changes: an African Perspective*, ed. I. Crevecoeur. Springer Nature Book. Publication planned in 2026.

de Becdelievre, C., Jallon A., Rodriguez A., Shemesh Y., Ovadia, A. Casting Connections. The Making of Prehistoric Burial Archaeology in the Southern Levant 1925-2025. Catalogue d'exposition actuellement en libre accès (soumission pour publication formelle prochainement)

Derat Marie-Laure, **Fauvelle, François-Xavier**, Romain Mensan, Hiluf Berhe, Martina Ambu, Emmanuel Fritsch, **Yves Gleize**, Anaïs Lamesa, and Mikael Muehlbauer], "Nazret, Tigray, the Metropolitan Seat of the Church of Ethiopia from the Twelfth to the Fourteenth Century: Material and Written Evidence", *Dumbarton Oaks Papers*, 79, 2025, pp. 95-141.

D'hondt S., **Dupret B.**, Bens J., « Islamic Normativity and International Criminal Law: The Colonial Politics of Recognition in the ICC Al Mahdi Case » (*Journal of African Law*, à paraître).

Disser, Alexandre, **Bauvais, Sylvain**, Huet, Thomas, Costa, Laurent, Birch, Thomas, Dillmann, Philippe, "The CHIPS Database: A Repository for Reference Data on Chemical Analysis in Archaeometallurgy of Iron", *Journal of Computer Applications in Archaeology*, 8 (1), 2025.

Dorso, Simon, « De Tibériade à Antioche : enquête sigillographique et iconographique sur quelques bulles de l'Orient latin », dans Valérien D., Rajohnson M., Tanase T., Chevalier M.-A. (dir.), *Orient latin, nouvelles recherches françaises*, Peeters, Leuven, sous-presse.

- Dorso, Simon**, « An inscribed stone mould from Beri Ifat, 14th-16th century », *National Museum of Ethiopia. Guidebook. Historical Archaeology Exhibition*, Soleb/Centre Français d'Études Ethiopiennes, 2025, p. 60-61.
- Dorso, Simon**, « Possible *hakuna*-s from Nora and the complementarity of “monetary” systems in the Awfat sultanate), Afar Region, 14th-16th century », *National Museum of Ethiopia. Guidebook. Historical Archaeology Exhibition*, Soleb/Centre Français d'Études Ethiopiennes, 2025, p. 62-63.
- Dubreuil, Laure**, and L. Grosman. 2025. Natufian Architecture 12,000 Years Ago: Analyzing ‘Building Stones’ at Nahal Ein Gev II. *Archaeological Research in Asia* 41: 100600. <https://doi.org/10.1016/j.ara.2025.100600>.
- Dupret, Baudouin**, Blouët A., « Dissent as a Formal Feature of Rule by Law: A Textual Legal Ethnography of Adjudication in Authoritarian Contexts », *Arab Law Quarterly*, 40, 2025, 1-36 <https://doi.org/10.1163/15730255-bja10179>
- Dupret B.**, De la charia au droit musulman. Dynamique du positivisme en terre d’islam, Dalloz, Presses de SciencesPo, 2025.
- Dussart, Clément** et Gaubert, Aymeric, « Les graffitis historiques : brève histoire d’un objet archéologique nouveau », *Peintures murales en Périgord (Xe-XXe siècle)*, 2025, p. 30-37.
- Dussart, Clément** et **Ingrand-Varenne, Estelle**, « A Landscape of Signs: the Southern Façade of the Holy Sepulchre (12th-16th c.) » [chapitre d’ouvrage à paraître en 2026].
- Dussart, Clément**, « Venitian Graffiti from Palestine to Egypt (14-19th c.) » [chapitre d’ouvrage à paraître en 2026].
- Dussart, Clément**, « Les premiers graffitis en caractères latins de la basilique de la Nativité », *Writing in the Church of the Nativity in Bethlehem: Inscriptions and Graffiti in a Multilingual and Multigraphic Perspective* [chapitre d’ouvrage à paraître au printemps 2026].
- Dussart, Clément** et **Ingrand-Varenne, Estelle**, « On the margins of graffiti: writings ‘fixed’ to pilgrimage sites in the Holy Land », [chapitre d’ouvrage à paraître en 2026].
- Dussart, Clément** et **Ingrand-Varenne, Estelle** (ed.), *Writing in the Church of the Nativity in Bethlehem: Inscriptions and Graffiti in a Multilingual and Multigraphic Perspective* [publication prévue au printemps 2026].
- Dussart, Clément**, *Écrire dans les lieux saints : graffitis latins et pèlerinages en Palestine (XI^e - XVI^e siècles)* [accepté par l’éditeur, publication prévue pour la fin de l’année 2026].
- Fauvelle, François-Xavier**, « Histoire et archéologie des mondes africains » (intitulé du cours : « Le royaume du Mâli (XIII^e-XIV^e siècles) »), *Annuaire du Collège de France 2021-2022. Résumé des cours et travaux*, 122^e année, Paris, Collège de France, 2026, p. 443-462, <https://journals.openedition.org/annuaire-cdf/20589>
- Fauvelle, François-Xavier**, « Sub-Saharan African societies in conversation with Islam », in Daniel G. Koenig (ed.), *Entangled Worlds 600-1350* (Akira Iriye and Jürgen Osterhammel eds., *A History of the World*, vol. 2), Cambridge MA., London : The Belknap Press of Harvard University Press, 2025, p. 521-716.
- Fauvelle, François-Xavier**, « Rapport de synthèse du colloque “Le Récit des origines et les grandes dates de l’histoire des littératures africaines et diasporiques” », Chaire des littératures et des arts africains, 6-7 mars 2024 », Rabat, Académie du Royaume du Maroc, s.d. [2025], 20 pages, tiré-à-part hors-commerce.
- Ferrié J.N., **Dupret, Baudouin**, « Le paradoxe du positivisme : justification des normes et affirmations identitaires en Afrique » (soumis à *Droit & Société*).
- Fortin, Morgane**, « La *schola judeorum* de Toulouse au XIII^e siècle. Une communauté comme témoin des évolutions juridiques et institutionnelles », *Tsafon. Revue d’études juives du Nord*, 90, 2025, p. 1-22 (sous presse).

- Gasperoni, Michaël.** J. Castaño, M. Gasperoni, I. Poutrin et P. Savy (eds.), *Jewish Inheritance in Western Mediterranean Europe, 14th-18th Centuries*, Viella, Rome, 2025 [sous presse].
- Gasperoni, Michaël.** « From Jewish Settlements to Ghettos. A Typological Essay on the Jewish Presence in Early Modern Italy » dans Matteo Al Kalak, Maria Chiara Rioli, Filomena Viviana Tagliaferri (eds.), *Migration Narratives in the Early Modern Mediterranean (1450-1850)*, Brill, 2025 [sous presse].
- Gasperoni, Michaël.** Compte rendu. Goldberg, Sylvie Anne (dir.), *Histoire juive de la France*, Paris, Albin Michel, 2023, in *Annales. Histoire, Sciences sociales*, n° 79, 2024/3, p. 549-558.
- Gasperoni, Michaël.** Compte rendu. Ermanno Finzi, Invisibili ma indispensabili. Cronistorie tardomedievali e moderne di famiglie ebraiche in alcuni borghi gonzagheschi tra Mantova, Ferrara e Reggio Emilia, Mantoue, Istituto Mantovano di Storia Contemporanea Onlus, 2024, in *Rives Méditerranéennes*, n°66, 2025, p. 171-172.
- Gleize Yves,** Lacourarie Chloé, Mercier Élise, Bouffiès Camille, Greuin Mélodie, Sous presse, « 'Atlit, Crusader Cemetery – 2019-2021 », *Hadashot Arkheologiyot*, 137.
- Gleize Yves,** Emery-Barbier Aline, Lacourarie Chloé, **Mercier Élise,** Retournard Émeline, Sous presse, « Des dépôts de vase à la découverte de fibres textiles : sur l'invisibilité des vestiges des tombes d'Atlit (XIIIe s., royaume latin de Jérusalem) », *Rencontre autour de l'invisible dans la tombe*. Actes de la 15ème rencontre du Gaaf, Châlons-en-Champagne.
- Gleize Yves,** **Mercier Élise,** Lacourarie Chloé., Goude Gwenaelle, Milanese Branca Natalie., Deguilloux Marie-France, Mendisco Fanny, Pemonge Marie-Hélène. Soumis. Atlit (Royaume latin de Jérusalem, XIIIe s.) : cimetière de croisés ou un espace funéraire à la croisée de différentes cultures ? Regards sur quelques données et perspectives d'études. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*.
- Ibáñez, Juan José; Abdo, Khaled; Arranz-Otaegui, Amaia; **Borrell, Ferran;** Ordóñez, Alejandra; Douché, Carolyne; Iriarte, Eneko; Gourichon, Lionel; Morquecho, Aaron; Muñiz, Juan; Santana, Jonathan; Teira, Luis, « The Early Pre-Pottery Neolithic B in the southern Levant: Contributions from Tell Qarassa North (Sweida, Syria) and Kharaysin (Zarqa, Jordan) ». *Paléorient*, 50, 2025, p. 49-82. <https://doi.org/10.4000/145z7>
- Hakim, Kamelia.** « À l'ombre de la guerre de Gaza : mise en récit de la violence coloniale en Cisjordanie occupée (2023-2024). ». Ed. Cerf, Institut catholique de Paris. Article à paraître en 2026.
- Ingrand-Varenne, Estelle,** « The Bilingual Inscriptions in the Nativity Church in Bethlehem: Translation, Adaptation, and Refusal of Transfer », *Transfer of Knowledge — Transfer of Ideas — Transfer of Experiences. Latin Translations of Greek Texts between 1050 and 1240*, Paraskevi Toma et Péter Bara dir., Brill, p. 428-461.
- Ingrand-Varenne, Estelle,** Maria Aimé Villano, « Carnets et fiches de terrain : la construction du savoir en épigraphie médiévale », *écriture et image*, 6 « épigraphistes au travail », 2025, [en ligne : <https://www.ecriture-et-image.fr/index.php/ecriture-image/article/view/183>].
- Ingrand-Varenne, Estelle,** « La poésie funéraire au Royaume de Jérusalem : le cas des épitaphes de Baudouin Ier », *His verbis exprime luctum*, dir. Julien De Ridder, Turnhout : Brepols (Culture et société médiévales) [sous presse].
- Ingrand-Varenne, Estelle,** « The Staurotheke of Henry of Constantinople and its Inscription: The 'Smart Pogwer' of the New Latin Empire », *The Routledge Handbook of Crusade, Texts, Images and Artefacts*, ed. by Simon Thomas Parsons and Linda Paterson [sous presse].
- Ingrand-Varenne, Estelle,** « The Tree of Abraham in the Nativity Church and its Epigraphic Exegesis », *Writing in the Church of the Nativity in Bethlehem: Inscription and Graffiti in a Multilingual and Multigraphic Perspective*, dir. Estelle Ingrand-Varenne et Clément Dussart, Turnhout : Brepols (Cultural Encounters in Late Antiquity and the Middle Ages), [sous presse].

Ingrand-Varenne, Estelle, Anna Lagaron, Khachik A. Harutyunyan, « The Inscribed Armenian Wooden Door from 1227 in the Church of the Nativity in Bethlehem », *Above the Curve Byzantine and Post-Byzantine Woodwork in Mediterranean and Balkan Perspective, 11th-16th c.* [sous presse].

Ingrand-Varenne, Estelle, Clément Dussart « A Landscape of Signs: the Southern Façade of the Holy Sepulchre (12th-16th c.) », *Epigraphies of Pious Travel: A Conference on Pilgrimage and Graffiti*, Turnhout : Brepols (Studies in Byzantine Epigraphy), [sous presse].

Ingrand-Varenne, Estelle, Clément Dussart « On the Margins of Graffiti: 'Writings Fixed' in Pilgrimage Sites in the Holy Land », *Writing on the Margins. Graffiti in Italy and beyond (7th-16th c.)*, Turnhout : Brepols (Utrecht Studies in Medieval Literacy), [sous presse].

Ingrand-Varenne, Estelle, Clément Dussart dir., *Writing in the Church of the Nativity in Bethlehem: Inscription and Graffiti in a Multilingual and Multigraphic Perspective*, Turnhout : Brepols (Cultural Encounters in Late Antiquity and the Middle Ages) [sous presse]

Ingrand-Varenne, Estelle, Clément Dussart, « Conclusion: Between Graphic Symphony and Cacophony », *Writing in the Church of the Nativity in Bethlehem: Inscription and Graffiti in a Multilingual and Multigraphic Perspective*, dir. Estelle Ingrand-Varenne et Clément Dussart, Turnhout: Brepols (Cultural Encounters in Late Antiquity and the Middle Ages), [sous presse].

Ingrand-Varenne, Estelle, Clément Dussart, « Introduction: The Epigraphic Landscape of the Nativity Church Complex in Bethlehem », *Writing in the Church of the Nativity in Bethlehem: Inscription and Graffiti in a Multilingual and Multigraphic Perspective*, dir. Estelle Ingrand-Varenne et Clément Dussart, Turnhout : Brepols (Cultural Encounters in Late Antiquity and the Middle Ages), [sous presse].

Ingrand-Varenne, Estelle, Maria Aimé Villano, « The Words of the Last Hour. Tombs and Epitaphs for Women in the Kingdoms of Jerusalem and Cyprus », *Tomb Monuments in Medieval Europe*, ed. Paul Cockerham and Christian Steer [sous presse].

Ishida, A., L. **Dubreuil**, K. Hisada, and Y. Miyake. 2025. "Neither Wheat, nor Barley: An Appraisal of the Functional Variability of the Grinding and Pounding Stones from Hasankeyf Höyük, a Neolithic Hunter-Fisher-Gatherer Site on the Upper Tigris." *Journal of Archaeological Science: Reports* 62: 104994. <https://doi.org/10.1016/j.jasrep.2025.104994>.

Katz, M., (2025). Appréhender les répercussions de la violence de masse dans une perspective psychanalytique. In Camps, F.-D. & Jung, J. (2020). *Psychopathologie et psychologie clinique - Perspectives contemporaines*. Dunod. (réédition revue et augmentée, 2025).

Katz, M., Bourguignon M., et Dermitzel A. (2025). Déjouer la violence d'Etat : l'institution judiciaire au service des proches de disparus latino-américains. In Ravit, M. & Devresse, M.-S. *Violences et trauma collectif*. In Press.

Katz-Gilbert, M., Bourguignon, M. & Dermitzel, A. (2025). Quand les proches de disparus politiques tentent de retracer l'histoire des absents : analyse des voix dans un récit polyphonique. In Kloetzer, L. & Dos Santos Mamed, M. (Eds.). *Analyse du langage en psychologie : approches dialogiques*. Antipodes.

Kogel, Judith, « Les variantes textuelles dans les fragments bibliques de Colmar », in G. Corazzol et S. Fargeon, *Fragments, manuscrits, livres dans le monde juif*, Paris, Publications de l'École Pratique des Hautes Études, 2025, p. 175-191.

Kogel, Judith, « Jewish-Christian Dialogue in Narbonne after the 1253 Ordinance: The *Milhemet Mitswa* Testimony », (à paraître 2026)

Kogel, Judith, « Did Qimḥi's *Sefer ha-Shorashim* influence *Sefer ha-Shoham* dictionary ? », *Henoch* 2026 (à paraître).

Kyle-Robinson, L., **Bocquentin, F.**, Anton, M., Ramsey, M., 2025. The Shared Harvest: Wheat, Death, And Social Bonds in Neolithic Mortuary Practices. In: M.R. Hinks & E.

McCafferty Wright. *Food, Gods & Ancestors*. Archaeological Review from Cambridge, 40(1), 146–161.

Lenglart, Judith, “La mémoire de la Shoah dans l’art vidéo en Israël : perspective méthodologique et épistémologique,” *Politika* (français et anglais à venir - février 2026).

Morvan Yoann, « Les (échelles de) proximité(s) d’un snack caché du souk de Djerba », 5 | 2025 – Commerce et proximité(s), *GéoProximitéS*, URL : <https://geoproximities.fr/ark:/84480/2025/03/23/co-ac7/>

Moustapha E.O.M.B., Colliou Y., **Edress Sh., Dupret B.**, « *Sulh, Islâh and Muslih*: From Conciliation in Islam to the Function of Judicial Auxiliary in the Islamic Republic of Mauritania » (soumis à *Journal of African Law*).

Moustapha E.O.M.B., Colliou Y., **Edress Sh., Dupret B.**, « The Muslih in Action: Ethnography of a traditional function reused by the law and justice system of a modern state » (soumis à *Legal Pluralism and Critical Social Analysis*).

Oliel-Grausz, Evelyne, “Jewish Disputes, Mobility and Legal Resources in Eighteenth-Century Livorno: The Court of the Massari as a Mediterranean Forum”, *Rassegna Mensile di Israel*, 2024, 90 (1-2-3), p.15-44. (paru fin 2025).

Oliel-Grausz, Evelyne, "Edward Fram, *The Codification of Jewish Law on the Cusp of Modernity*, Cambridge, Cambridge University Press, 2022", *Annales ESC*, 2024, 79, n°3, p.536-542 (Compte-rendu critique, paru en 2025).

Oliel-Grausz, Evelyne, "Livourne, le "paradis des juifs" : une exception dans l'histoire des juifs modernes ?", in *Juifs d'Italie : deux mille ans d'histoire*, P. Savy et S. di Nepi ed. Albin Michel, (sous presse).

Oliel-Grausz, Evelyne, "Disponibilité et indisponibilité matrimoniale en monde juif moderne : spécificités normatives, asymétrie de genre et modalités du contrôle socioreligieux", in *Status liberus. Enquêtes prématrimoniales dans les mondes catholiques (XVIe-XVIIIe siècle)*, Jean-François Chauvard ed., Rome, Viella, sous presse.

Oliel-Grausz, Evelyne, "'Cas van ribit': The Montel case of forbidden interest and legal pluralism across the Dutch Atlantic (1752-64)", article soumis.

Prévost, M., Zaidner, Y. Occupational Dynamics at Unit III of the Middle Paleolithic Site of Nesher Ramla, Israel. *Journal of Paleolithic Archaeology* 8, 22, 2025.

Regert M., Garfinkel Y., **Vieugué J.** (soumis) - Lipid analysis of ancient pottery from the Southern Levant (7th-1st millennium cal. BC): state of the art, potentials and limitations. *Paléorient*.

Rosental, Claude & Zuccarelli, Eugénie, « Manifester. Exploration visuelle d’une activité phare de la société de démonstration ». *Revue .able*, 2025. <https://doi.org/10.69564/able.fr.25030>

Rosental, Claude, « Mettre en scène des technologies dans un salon de l’innovation ». In Andrée Bergeron & Charlotte Bigg (dir.) *Les mises en scène des sciences et des techniques. Enjeux politiques et culturels (19e-21e siècles)*, Paris, Publications Scientifiques du Museum National d’Histoire Naturelle, sous presse.

Rozenholc-Escobar C. « ‘Servir et bifurquer’. La foi baha’ie comme levier de mobilité internationale », *Ethnologie française*, numéro thématique « Des spécialistes religieux en migration » coord. par J. Picard et P-Y. Trouillet (en cours d’évaluation, publication prévue 2026).

Rozenholc-Escobar, C. (2024), « Archipélisation du territoire et fabrique de la ville par les mobilités religieuses : cent-cinquante-cinq ans de présence baha’ie transnationale en Israël », *Annales de Géographie*, n°756-757, p. 55-79, <https://www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2024-2-page-55.htm?contenu=article>

Rozenholc (à paraître, 2026) « Vingt ans de contestation urbaine à Tel-Aviv (2005-2025) : retour sur trois séquences de mobilisation culturelle », in Diana Bourgos-Vignia et Cynthia Gorrha-Gobin (dir.), *Le tournant culturel de la contestation urbaine*, PUPN.

Savy, Pierre, avec Cooperman, Bernard Dov, Di Nepi, Serena, et Esposito, Anna, dir., *Roma 1524. I Capitoli di Daniel da Pisa e la nascita di una nuova comunità ebraica. Con l'edizione dei Capitoli*, Florence, Giuntina, 2025, 200 p. Dans ce volume : Savy, Pierre « I Capitoli di Daniel da Pisa : storia e documentazione », p. 9-29 ; et Savy, Pierre, avec Esposito, Anna, « Edizione dei Capitoli », p. 135-185.

Savy, Pierre, avec Marchandisse, Alain, et Vissière, Laurent, dir., *L'Italie du long Quattrocento. Un monde politique sous influence ?*, Rome, École française de Rome (« Collection de l'École française de Rome », 625), 2025, 418 p. Dans ce volume : Savy, Pierre, avec Marchandisse, Alain, et Vissière, Laurent, « Introduction », p. 1-10.

Savy, Pierre, « Cows, Cogs, or Actors ? The Jews in the Political Processes of the Duchy of Milan (15th century) », dans Cooperman, Bernard Dov, Di Nepi, Serena, et Maifreda, Germano, dir., *Jews and State Building. Early Modern Italy, and Beyond*, Leyde, Brill, 2025, p. 95-111.

Savy, Pierre, avec Serena Di Nepi, « Ebrei in politica nel Rinascimento », *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée modernes et contemporaines*, 137, 1, 2025. Dans ce volume : « Ebrei in politica nel Rinascimento : introduzione ».

Savy, Pierre « Les Juifs de France dans l'Italie du XVI^e siècle : présence, perception, traces », *Seizième siècle*, 27, 2025 (Chayes, Evelien, dir., « Renaissance et Juifs de France : une histoire d'absence ou un siècle oublié ? »), p. 95-108.

Savy, Pierre, « La "Secrète exclamation" de Philippe le Bon : piété, mélancolie et politique », dans Marchandisse, Alain, et Masson, Christophe, dir., *Études bourguignonnes offertes à Bertrand Schnerb*, Turnhout, Brepols, 2026.

Savy, Pierre, « À quoi sert Charlemagne ? Mémoire et usage du passé carolingien dans l'Italie du bas Moyen Âge », dans Audebrand, Justine, Joye, Sylvie, Lienhard, Thomas, Martine, Tristan, Rosé, Isabelle, et Schneider, Jens, dir., *Germanie, pouvoir et genre. Mélanges d'histoire médiévale offerts à Geneviève Bührer-Thierry*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2026.

Savy, Pierre, avec Vapné, Lisa, *Brève histoire des préjugés et des croyances antisémites*, Paris, Le Seuil (« La couleur des idées »), 2026.

Savy, Pierre, avec Castaño, Javier, Gasperoni, Michaël et Poutrin, Isabelle, dir., *Jewish Inheritance in Western Mediterranean Europe, 14th-18th Centuries*, Rome, Viella (« Viella Historical Research », 30), 2026, 252 p. Dans ce volume : Savy, Pierre, « Jewish Transmission in the Princely States of Northern Italy (late 14th-16th century) », p. 123-138.

Schlanger, Nathan, s.p., *The Invention of Technology. An Intellectual History*. Cambridge University Press, 2026.

Schlanger, Nathan, s.p., La ilusión tecnológica. André Leroi-Gourhan sobre técnicas. Una selección de textos de las décadas de 1930 a 1960, (Traduction de 2025), 2026.

Schlanger, Nathan. « Anthropologie et histoire des techniques : mesure, moyen, miroir », in Guchet X. et Carnino G. (dir), *Histoire des techniques* (collection histoire des sciences) ISTE/Wiley, 2025, p. 209-229.

Schlanger Nathan, « Negotiating scientific knowledge and heritage values with the history of archaeology », *Antiquity* 2025, 99/407.

Schlanger Nathan, « Reading technology. Introducing Leroi-Gourhan », in André Leroi-Gourhan on Technology: A Selection of Writings from the 1930s to the 1960s. BCG, New York / HAU Books, 2025 p. 1-54.

Scioldo-Zürcher, Yann, « Rapatriement en France et migrations en Israël des Juifs d'Algérie : deux faces d'une expérience migratoire postcoloniale », *Archives Juives*, 58(2), 2025, p. 116-139.

Scioldo-Zürcher, Yann ; Adjemian, Boris, « Le monde en un lieu. Penser en historiens les diasporas et leurs territoires », *Revue européenne des migrations internationales*, 41(2-3), 2025, p. 147-167.

Scioldo-Zürcher, Yann ; Hily, Marie-Antoinette Hily, « Quarantième anniversaire de la REMI : engagements scientifiques et mutations éditoriales », *Revue européenne des migrations internationales*, 41(2-3), 2025, p. 13-31.

Scioldo-Zürcher, Yann ; Clochard, Olivier ; de Gourcy, Constance, « Éditorial : Quarante années de publications sur les migrations internationales », *Revue européenne des migrations internationales*, 41(2-3), 2025, p. 7-11.

Sindel, Marion; Bocher, Efrat; Zalut Har-Tuv, Rikki; Gadot, Yuval; Shalev, Yiftah. (under review) « A Child's Ring: Domestic Rituals of Jewelry Deposition in Third-Second Century BCE Hellenistic Jerusalem ». *'Atiqot*.

Sindel, Marion (sous presse). Personnel Ornaments in Tel Tsaf. In M. Freikman, D. Ben-Shlomo and Y. Garfinkel Y. eds. *Excavations at Tel Tsaf 2004-2007: Final Report, Volume 3*. Ariel University Institute of Archaeology Monograph Series.

Stroumsa, Guy. Dynamics of Monotheism in Late Antiquity (Oxford, 2025).

Telkes-Klein, Eva, « Nicolas Baudy, écrivain, journaliste, photographe et réalisateur (Marosvásárhely (Hongrie), 20 août 1904 – Paris, 26 septembre 1971) », *Archives juives*, 58 (2), 2025, p.140-150.

Terrasson Gabriel, « Israël/Palestine, une occupation post-numérique. Repenser les spatialités de la séparation à l'aube du XXI^e siècle », *antiAtlas Journal* (à paraître courant 2026).

Trimbur, Dominique. "The Christian Holy Places as a Concern of French Foreign Policy (1917-1948)", in Living Stones Yearbook 2025 - Eastern Churches in modern history, ecclesiology, dialogue and contemporary engagement with the Bible and the Holy Land, Londres, Living Stones of the Holy Land Trust, 2025, pp. 200-220.

Valbousquet, Nina, « Normes religieuses et catégorisations des réfugié(e)s : le prisme du Vatican et les camps DP's en Italie », *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*, dossier dirigé par Marianne Amar, Laure Humbert et Célia Keren (« Retour à la normale ? Déplacés et réfugiés face aux normes de la sortie de guerre (1945-1951) »), 44, 2025, pp. 53-72 : <https://journals.openedition.org/diasporas/18017>

Valbousquet, Nina, « L'ouverture interrompue des archives de Pie XII : une enquête en suspens », in Patrick Boucheron, Aurélien Peter (dir.), *Entre-temps : l'histoire publique en revue*, Paris, Éditions du Collège de France, 2025, pp. 43-52 : <https://www.college-de-france.fr/fr/editions/faire-savoir/entre-temps-histoire-publique-en-revue-9782722608436>

Vieugué J., Eirikh-Rose A., Whitford B., Harivel C., Levy A., Borrel F., Anton M., Bocquentin F., Davin L. (accepté) - The end of the Early Pottery Neolithic in the Lower galilee (6000-5800 cal. BC): new insights from the renewed excavation at the site of Nahal Zippori 3. *Journal of the Israel Prehistoric Society*.

Yakin A.U., **Dupret B.**, « Accounting for Legal Pluralism in Action: A Case Study of Interfaith Marriage in Indonesia and its Praxeological Implications », in Bernard-Maugiron N., Dupret B., Halperin J.L., Kanchana R., Yakin A.U., Zemirli Z.A. (eds.), *Equality, Plurality and Personal Status Laws: A Research Companion* (Routledge, à paraître).

Yakin A.U., **Dupret B.**, « Attributing the Paternity of Children Born of Unlawful Sexual Relationship before Indonesian Religious Courts » (soumis à *Contemporary Islam*).

Zaidner, Y., **Prévost, M.**, Shahack-Gross, R., Weissbrod, L., Yeshurun, R., Porat, N., Guérin, G., Mercier, N., Galy, A., Pecheyran, G., Barbotin, G., Tribolo, C., Valladas, H., White, D., Timms, R., Blockley, S., Frumkin, A., Gaitero-Santos, D., Ilani, S., Ben-Haim, S., Perdergnana, A., Pietraszek, A., García Villa, P., Nicosia, C., Lagle, S., Zeigen, C., Langgut, D., Crouvi, O., May, H., HersHKovitz, I. Behavioural uniformity across Homo groups in the

Levantine mid-Middle Palaeolithic (ca 130-80 ka): New evidence from Tinshemet Cave, Israel. *Nature Human Behavior* 9, 886–901, 2025.

Žegarac, A., Jovanović, J., Blagojević, T., **de Becdelievre, C.**, & Stefanović, S. 2025. Unveiling the narrative behind the neonate burials at Lepenski Vir in present-day Serbia. *Journal of Archaeological Science*, 178, 106214.

Valorisation, presse écrite et audiovisuel

Anteby-Yemini, Lisa, « L'épopée des juifs d'Éthiopie : d'une tribu perdue à une tribu retrouvée », revue *l'Arche* mai 2025 n° spécial « Les dix tribus perdues ».

Baissant, Michèle, Participation au podcast Un pays qui n'existe plus de Linda Rouso, prix du jury Clémentine Vergnaud, Radio France, <https://www.radiofrance.fr/radiofrance/podcasts/serie-un-pays-qui-n-existe-plus>

Baissant Michèle, « Un passé si proche, si lointain : les traces des communautés juives en Égypte », numéro spécial « Les Juifs d'Égypte », revue *L'Arche*, 2025.

Bocquentin F. Présentation et visualisation du court métrage « Devenir sédentaire ». Journées Insolites du CNRS. 3 octobre 2025 MSHM, UMR 8068.

Bourel, Dominique, «le centième anniversaire de l'inauguration de l'université hébraïque de Jérusalem » *L'Histoire*.

Bulle, Sylvaine, A quoi rêvent les messianiques ? Sociologie du sionisme religieux actuel en Israël, (avec Perle Nicole Hasid), *Revue K* (Les Juifs, l'Europe, le XXI^e siècle), septembre 2025.

Davin, Laurent. 14 et 15 Juin 2025 : Festival Double Sciences (Paris) – Animation du stand « La petite fabrique de l'imaginaire » organisé par le CNRS (Service communication - Délégation Île-de-France Meudon) avec mes travaux sur la culture natoufienne.

Davin, Laurent. BBC News (UK). 18/11/25 – *Interview* – « *The World Tonight* »

Davin, Laurent. CBC Radio (Canada) 18/11/25 - *Interview* – « *As It Happens* »

Davin, Laurent. France Culture (France) 09/04/25 - La Science, CQFD - Archéologie musicale, c'est le luth final

Davin, Laurent. France Info (France) 20/11/25 - *Une figurine, représentant un être humain et un animal datant de 12 000 ans, a été découverte en Israël par une équipe internationale d'archéologues*

Davin, Laurent. *Archaeology Magazine* (USA) 18/11/25 - *12,000-Year-Old Figurine Uncovered in Northern Israel*

Davin, Laurent. Haaretz (Israël) 17/11/25 - *Figurine of Gander Covering Woman May Show 12,000-year-old Myth in Israel - Archaeology*

Davin, Laurent. Times of Israel (Israël) 17/11/25 - *Goose bumps: 12,000-year-old figurine from Israel shows surreal woman-bird mating scene*

Davin, L., La Science, CQFD - Archéologie musicale, c'est le luth final. France Culture (France) 09/04/25.

Morvan Yoann, « Israël et la Turquie, meilleurs ennemis », interview pour *Le Monde diplomatique*, mai.

Salenson, Irène. Interview pour un article dans le média québécois *Le Devoir* : Jérusalem et la Cisjordanie, d'un côté et de l'autre côté du mur | *Le Devoir*

Scioldo-Zürcher Yann, interventions France culture, *La série documentaire*, « Les pieds-noirs d'Algérie : la colonisation pour mémoire » ; épisodes 1 à 4 ; diffusé en août 2025.

Savy, Pierre, « Antijudaïsme », *Revue Alarmer*, 18 avril 2025, <https://revue.alarmer.org/notice/antijudaisme/>.

Scioldo-Zürcher, Yann, « Yaron Tsur, lauréat du prix d’Israël 2025 », *Actu J*, mars 2025, p. 38.

Trimbur, Dominique. « Palestine, la France protectrice et impuissante », *Historia*, n° 937, mars 2025, pp. 44-45.

Valbousquet, Nina, « The Vatican and the Holocaust: New Insights from the Pius XII Archives », webinaire de formation du programme *Echoes & Reflections*, Yad Vashem, Jérusalem (en ligne), 5 mars 2025.

Valbousquet, Nina, « Après l’ouverture des archives Pie XII (2020) : nouvelles approches sur l’Église catholique et la Shoah », Conférence publique, Centre Civique d’Étude du Fait Religieux, Montreuil (en ligne), 5 mars 2025, cycle « Juifs et chrétiens » organisé par Frédéric Gugelot et Nicole Lemaitre.

Valbousquet, Nina, « Les Archives juives du Vatican », Conférence publique, Institut Elie Wiesel, Paris (en ligne), 8 décembre 2025.

Éléments de programmation pour 2026

Le séminaire du CRFJ se déclinera en plusieurs « modules » : le séminaire doctoral du CRFJ, le séminaire sur la notion d'état de droit et enfin le séminaire « Consulting and adjudicating : responsa in Muslim and Jewish legal cultures », conçu et animé par Baudouin Dupret et Evelyne Oliel-Grausz.

Mardi 13 janvier 2026

Séminaire doctoral du CRFJ, séance animée par Evelyne Oliel-Grausz

Invité : Dominique Bourel.

Dominique Bourel, « Une université dans le désert ? Cent ans de l'inauguration de l'université hébraïque ».

Mardi 17 février 2026

Séminaire Etat de droit, séance animée par Baudouin Dupret

Invités : Mikhail Karayanni (HUJI) et Barak Medina (HUJI).

Michael Karayanni : « A “third camp” in Israel’s constitutional upheaval: The voice of the silent Palestinian Arab minority ».

Barak Medina, « On constitutional identity, democratic legitimacy and judicial review in times of democratic backsliding: The case of Israel ».

9-11 mars 2026

Masterclass métallurgie « Métallurgie des alliages cuivreux ».

Organisateurs : Sylvain Bauvais (IRAMAT CNRS), Naama Yahalom-Mack (HUJI), Eran Bar-Yossef (TAU).

19 mars 2026

Séminaire « Consulting and adjudicating : responsa in Muslim and Jewish legal cultures », séance animée par Evelyne Oliel-Grausz.

Invitée : Tamara Morsel Eisenberg, Senior lecturer, Buchman Law Faculty, Tel Aviv University.

23-24 mars 2026

Masterclass « Medieval Epigraphy: Introduction, Research tools, Methods and Practice.”

Organisateurs : Vardit Shotten-Hallel (IAA), Robert Kool (IAA), Estelle Ingrand-Varenne (CESCM, Poitiers)

15 avril 2026

Séminaire « Consulting and adjudicating: responsa in Muslim and Jewish legal cultures », séance animée par Evelyne Oliel-Grausz.

Invité : Edward Fram, professeur émérite, université Ben Gurion.

27-29 avril 2026

Masterclass « Borders and Wall », Chypre.

Partenariat CRFJ, CEFRES, EHESS, IFRA SHS, EF Athènes.

Avril-mai 2026 (dates à fixer)

Mission archéologique à Shaar Ha-Golan

5 ou 12 mai 2026 (date à préciser)

Séminaire du CRFJ, séance organisée et animée par Evelyne Oliel-Grausz.

Invitée: Debra Kaplan, université Bar Ilan, et Elisheva Carlebach, Columbia University, autour de l'ouvrage *A Woman is Responsible for Everything*, Princeton University Press, 2025.

18-19 mai 2026

Workshop « The Words and Layers of Law in Jerusalem » (dir. Baudouin Dupret et Chloé Rosner), programme ANR JORDIN.

Atelier le 18 mai et visite de juridictions religieuses le 19 mai.

30 juin 2026 (date à confirmer)

Séminaire « Consulting and adjudicating : responsa in Muslim and Jewish legal cultures », séance animée par Baudouin Dupret.

Invité : Moussa Abou Ramadan, université de Strasbourg.